AUJOURD'HUI
AU
THEATRE ELGIN
"WENT THE DAY WELL"
Leslie Banks, Howard Rigby,
Elizabeth Allam — Aussi:
"SWING OUT THE BLUES"
Bob Haymes, Lynn Merrick

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
JAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau/Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 169 | 2e édition | OTTAWA, VENDREDI 21 JUILLET 1944 | Dern. heure, p. 10 | Le numéro : 3 sous

Débarquement américain à Guam

Première reconquête d'une base enlevée par l'ennemi

L'île-forteresse est bombardée depuis dix-sept jours — La garnison nipponne est d'environ 20,000 hommes — Plusieurs ouvrages de défense ont dû être détruits — Treize jours après Saïpan

PEARL-HARBOR, le 21 — (P.A.) — Des troupes d'assaut sont débarquées à Guam hier et ont établi des têtes de plage dans la première reconquête d'une base navale américaine aux mains des Japonais.

L'amiral Nimitz a annoncé dans un communiqué que les défenses ennemies de Guam sont soumises à un fort bombardement et à une canonnade à courte distance depuis maintenant 17 jours.

Les débarquements dans Guam suivent de 13 jours seulement la conquête de Saïpan, à 130 milles au nord des Mariannes; l'amiral Nimitz a annoncé son intention d'utiliser toutes les principales bases des Mariannes.

Guam, croit-on est aussi bien défendue que Saïpan où les Japonais comptaient au moins 20,000 hommes.

Un porte-parole de la flotte a dit "que tous les débarquements ont été effectués partout selon les plans," ce qui indiquerait que la résistance initiale n'a peut-être pas été aussi forte que dans Saïpan.

Le bombardement interrompu a dû détruire plusieurs des ouvrages japonais de défense de la côte et chasser l'ennemi vers l'intérieur.

Regensbourg et Schweinfurt, cibles de l'AAF ce matin

Par Gladwin HILL

Par Gladwin HILL

LONDRES, le 21. (PA) — Près de 2,500 avions américains ont bombardé le coeur de l'Allemagne aujourd'hui. Deux mille avions traversaient le Pas-de-Calais par mauvais temps, pour attaquer Regensbourg et Schweinfurt, tandis que les cinq cents autres venaient d'Italie, pour s'avancer jusqu'à 125 milles de Berlin.

C'était là le quatrième raid consécutif américain dirigé de l'ouest et du sud à la fois et suivi de lourds bombardements nocturnes de la RAF.

Plus de 1,100 bombardiers lourds américains ont quitté l'Angleterre, protégés par près de 800 chasseurs du 8e corps de l'aviation américaine, le plus grand nombre de chasseurs de ce groupe a s'envoler du même coup. Des groupes d'avions ennemis furent aperçus, mais la plupart se tinrent à l'écart. D'autres cibles que Regensbourg et Schweinfurt ont été atteintes mais on ne révèle pas leur nom. En revenant à leur base, quelques chasseurs ont mitraillé des objectifs sur les voies ferrées.

Au cours de la nuit, un groupe de près de 1,000 bombardiers lourds de la RAF a martelé des objectifs en Allemagne, en France et en Belgique. Trente et un avions ne sont pas revenus. L'importante cour ferroviaire de Courtrai, où se joignent trois lignes menant aux champs de bataille normand, a servi de cible aux avions. Les raffineries d'huile à Homberg et à

(suite à la page dix)

L'Allemagne est vaincue

WASHINGTON le 21. — (P.A.) — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a dit, aujourd'hui, qu'Heinrich Himmler ne peut plus "cacher au peuple allemand que quelques generaux nazis croient que l'Allemagne a perdu la guerre".

Dernière heure

STOCKHOLM, le 21 — (PC—Reuter) — L'aérobus allemand, Berlin-Stockholm n'a pas eu la permission de quitter, aujourd'hui.

* * *

LONDRES, le 21. — (P.C.-Reuter) — Des avions d'un groupe de bombardiers de la R.A.F. ont lancé plus de 4,500 tonnes de bombes sur des objectifs en Allemagne, en Belgique et en France, entre 3 heures de l'après-midi, hier, et 3 heures du matin, aujourd'hui, a annoncé, ce soir, le ministère de l'Air.

* * *

BERNE, (Suisse), le 21. — (P.A.) — Six représentants de la presse et de la radio britanniques et américaines ont formellement protesté, aujourd'hui, contre la censure suisse, interceptant les câblogrammes sur la crise nazie. On a proteste auprès du ministère des Affaires étrangères, Marcel Pilet-Golaz.

* * *

Des autorités juridiques ont discuté aujourd'hui devant le comité des Banques des communes un amendement à la loi des banques d'après lequel les réserves bancaires non réclamées seraient transférées à la Banque du Canada au bout de 10 ans.

* * *

NEW-YORK, le 21. — (P.A.) — Aujourd'hui, la radio allemande a donné ordre aux éditeurs des journaux de l'armée allemande de sortir un numero spécial sur Hitler, appuyant sur "la fidelité inebranlable de tous les soldats" au Fuehrer.

SAINTE-ANNE DES MONTS (Qué.) le 21 — (PC) — Un examen a révélé que le lieutenant-colonel Joseph Pinault, officier-commandant du troisième corps de réserve des Fusilliers du Saint-Laurent, s'est brisé six côtes dans un accident d'autobombe survenu à Rimouski, dimanche dernier.

* * *

RIVIERE DU LOUP, (Qué.) — le 21 — (PC) — Le Dr Orina

(Suite à la page dix)

L'ennemi quitte les ports de Burgas et Varna

ISTANBOUL, (Turquie), le 21 — (PA) — Un voyageur de la Bulgarie orientale a dit, hier, que les Allemands semblent évacuer les ports bulgares de la mer Noire, Varna et Burgas; il ajoute que la semaine dernière, il a vu des trains chargés de troupiers allemands allant vers l'ouest dans des environs de ces deux ports. On croit que l'évacuation des Allemands de ces endroits est faite à la demande des Russes pour que les relations se poursuivent entre Sofia et Moscou.

Rumeur de guerre civile dans le Reich d'Hitler

Les flèches de la cathédrale de Caen s'élèvent au-dessus des ruines. La ville n'avait été enlevée que depuis quelques heures, lorsque camions et autres véhicules alliés firent leur apparition dans les rues de cet important centre de Normandie. Déjà les principales rues avaient été déblayées en vue de la marche sur Paris. (Photo C.A.R.C. en France)

Le Fuehrer ordonne une grande purge

Tout semble indiquer que l'Allemagne bouge, en dépit des protestations frénétiques de Goering et Doentz — Himmler chargé des hautes-oeuvres — Un mort parmi les treize blessés d'hier

LONDRES, le 21 — (P.A.) — La rupture des communications, aujourd'hui, semble être le signe avant-coureur d'une guerre civile dans le Reich d'Hitler.

Par conséquent, le monde extérieur ne sait pas grand'chose de l'attitude de Berlin et doit s'en remettre aux émissions contrôlées par les Nazis.

Pendant qu'on s'efforce de prouver que l'Allemagne est complètement normale, avec le complot enrayé, d'autres informations indiquent que la révolte règne toujours.

Des propandistes alliées ont bombardé le Reich d'émissions, demandant aux Allemands de porter le coup de mort au régime hitlérien.

Des rumeurs de Londres disent qu'on est convaincu maintenant qu'il y a un différend parmi les autorités nazies et que l'opposition au nazisme a été apparemment organisée sous une direction responsable.

Le Comité allemand de la Liberté, appuyé par les Soviets, à Moscou, a lancé un appel à tous les Allemands leur demandant de "renverser Hitler et de sauver la patrie à ce dernier moment", ajoutant "qu'on peut supposer que la bataille ouverte (en Allemagne) se continue dans sa forme la plus active et que des positions importantes ont été enlevées aux chefs nazis en banqueroute".

Les autorités nazies font des efforts fervents pour tenter de rallier le front intérieur.

Le Dr Alfred Rosenberg, ancien membre du parti nazi et ancien ministre de l'administration civile en territoire occupé de l'est, a écrit, dans une édition spéciale du **Volekischer Beobachter**, que la tentative d'assassiner Hitler est "l'ouverture des hostilités sur le cinquième front — la tête et le

(Suite à la page cinq)

Morrison demande aux mères de fuir la ville de Londres

LONDRES, le 21. (PC) — Un grand nombre de bombes volantes a fait explosion dans Londres et les comtés du sud, aujourd'hui; le ministre de la sécurité, Morrison, a adressé un discours sérieux aux mères, leur demandant d'évacuer la capitale et les autres zônes dangereuses.

"J'avise fortement les mères, toujours dans les régions non évacuées, de bien et fortement réfléchir. Elles seront bien plus en sûreté en dehors de Londres jusqu'à ce que la bataille soit gagnée."

M. Morrison a ajouté que "c'est une chose d'endurer une attaque aérienne, quand vous savez que vous êtes à la dernière extrémité, comme nous l'étions en 1940. C'est une autre chose d'avoir cette sorte d'attaque cruelle, confuse et fâcheuse à la fois, quand elle ne peut affecter l'issue de la guerre et n'avoir d'autres résultats que de causer des dégâts sensibles et de la souffrance — et, par le fait, rendre le peuple moins disposé à traiter avec l'Allemagne après la guerre".

La radio allemande annonce que, durant la nuit, des chasseurs nazis réguliers ont attaqué la Grande-Bretagne.

Un mort et 7 blessés dans une explosion

MONTREAL, le 21 — (PC) — Un homme fut tué et au moins sept personnes furent blessées dans une explosion d'origine inconnue à l'usine de la Canadian Tube and Steel, à Ville Emard, près de Montréal, aujourd'hui.

L'étendue des dommages n'a pu être connue immédiatement, ni le nom de la personne qui a perdu la vie.

Gros temps sur la Manche

DOUVRES, (Angleterre), le 21 — (PA) — Un vent puissant a balayé la côte française. La mer était houleuse, le ciel lourdement couvert et la visibilité très pauvre.

Durant la nuit, le baromètre a descendu à 54.

Des patrouilles de la 5e armée ont traversé l'Arno

ROME, le 21 — (PA) — Des unités de la 8e armée britannique ont commencé à encercler Citta-di-Castello, que defend l'ennemi, à 13 milles au nord-ouest d'Umbertide dans la vallée superieure que les gros canons nazis, montés dans les collines en arrière de Pise, ont harassé la malheureuse ville de Livourne.

Des patrouilles de la 5e armée ont pénétré dans les lignes de défense ennemies au nord de la rivière Arno pour la première fois aujourd'hui.

Le quartier général allié a annoncé que des unités américaines rencontraient encore et liquidaient daient des groupes de trainards sur la rive sud de la rivière hier, l'un des jours les plus tranquilles qu'ait connus la 5e armée depuis l'offensive commencée le 11 mai.

L'ennemi se trouve dans des avant-postes assez forts sur le rive nord de l'Arno, surtout là où ce cours d'eau est guéable, mais à l'extrémité est du front italien les Allemands fuient toujours devant l'avance des polonais.

Ces derniers ont traversé l'Esino sur un front de 15 milles dans le secteur de l'Adriatique, et ont atteint Montemarciano, à six milles au delà du cours d'eau et à 15 milles au nord-ouest d'Ancône. Les Italiens, à leur gauche, avancent au nord de Lesis.

L'avance a été plus lente à l'intérieur sur le front de la 8e armée mais on signale une avance de deux milles au nord D'Arezzo.

Ricasoli, à 17 milles au nord d'Arezzo, et juste à côte de la route 69 conduisant à Florence, a été emportée. L'aile droite de la 5e armée a maintenu un faible contact avec les Nazis en déroute au délà de Certallo, à moins de 15 milles au sud d'Empoli.

Des obus destinés empêcher

(Suite à la page cinq)

73,166 Yankis perdus au front d'Italie

WASHINGTON, le 21—(PA)—Depuis les débarquements en Italie, en septembre dernier, jusqu'au 12 juillet, les victimes de l'armée américaine se chiffrent par 73,166, a déclaré, hier le secrétaire suppléant à la Guerre, Robert Patterson. Ceci est une augmentation de 2,767 en une semaine. Les morts se chiffrent par 12,999, une moyenne de 344 par semaine; les blessés à 49,561, environ 2,104. Près de 10,606 manquent à l'appel. Les chiffres pour les autres théâtres de guerre n'ont pas été révelés, hier.

L'hon. Mitchell nie que le Québec soit favorisé pour la mobilisation

Graydon, faisant allusion au discours du sénateur Bouchard, veut que les droits des parlementaires soient respectés

Nos parlementaires ont eu ce matin une petite poussée de fièvre politique. Mais ce fut de peu de durée.

Cela a commencé par une interpellation du chef parlementaire de l'opposition, M. Gordon Graydon. Se levant sur une question de privilège, celui-ci a fait une allusion directe au discours de l'hon. T.-D. Bouchard, dont certaines déclarations récentes, faites au Sénat, ont provoqué des réactions si diverses dans tous les milieux. Invoquant l'immunité parlementaire et le droit des membres des deux Chambres à la liberté de parole, M. Graydon a demandé au premier-ministre de tenir conférence avec le leader du Sénat, l'hon. J. H. King, afin de prendre les mesures nécessaires pour faire reconnaitre et respecter les droits des parlementaires. On sait que le parti progressiste-conservateur considère comme une violation du droit des parlementaires à la libre expression de leurs opinions le fait que l'hon. Adélard Godbout, premier-ministre de la province de Québec, a démis M. Bouchard de ses fonctions de président de l'Hydro-Québec après son retentissant discours.

En l'absence de l'hon. M. King, l'hon. J. L. Ralston s'est contenté de répondre qu'il porterait l'interpellation de M. Graydon à la connaissance du premier-ministre. Et l'incident n'alla pas plus loin.

FAVEURS A QUEBEC

Mais à l'appel de l'ordre du jour, M. John Diefenbaker, progressiste - conservateur de Lake Centre, interpela le ministre du Travail au sujet de l'application des règlements de la mobilisation nationale. M. Diefenbaker prétend que les gens de la province de Québec sont favorisés et bénéficient de sursis plus facilement que ceux des autres provinces. Il demande au ministre du Travail s'il n'a pas adressé au registraire du district de Québec des instructions confidentielles à cet effet. L'hon. M. Mitchell nie categoriquement qu'aucune province ne jouisse de faveurs particulières dans l'application des règlements de la mobilisation et affirme qu'au contraire ces règlements sont appliqués d'une façon uniforme dans toutes les provinces du pays.

(Suite à la page dix)

Revue succincte de la situation internationale

FRANCE — Britanniques et Canadiens ont répandu leur infanterie jusqu'à huit milles en profondeur, au saillant de Caen; des avant-gardes sont à mille verges des rivières Bures et Drives; les grosses pluies empêchent les mouvements rapides.

ALLEMAGNE — Hitler a ordonné une purge, parmi ses généraux, à la suite de l'attentat d'hier; on rapporte que deux divisions allemandes se sont révoltées en Prusse orientale; Radio-Berlin annonce que le colonel-général Ludwig Beck "n'est plus du nombre des vivants".

RAIDS — Plus de 2,500 bombardiers opèrent sur l'Allemagne après les raids nocturnes de la R.A.F.; les robots continuent de tomber sur le sud de l'Angleterre.

PACIFIQUE — Des fusiliers-marins et des fantassins américains sont débarqués dans l'île de Guam, ancienne base des E.-U. enlevée par les Nippons.

ITALIE — La 8e armée britannique commence l'encerclement de Cita-di-Castello; les Allemands bombardent Livourne; les troupes polonaises ont franchi l'Esino sur un front de quinze milles.

Mutinerie de deux divisions nazies en Prusse orientale

STOCKHOLM, le 21. —(PA)— Un voyageur, atteignant la Suède, aujourd'hui, a déclaré que deux divisions nazies se sont révoltées, mercredi, en Prusse orientale; cette révolte a apparemment déclanché le mouvement qui résulta en la tentative d'assassiner Hitler.

Le rapport a été un des premiers venus directement d'Allemagne depuis l'annonce du drame.

On n'a pas pu confirmer cette dépêche d'autres sources.

Le voyageur a dit que la révolte était chose connue à Berlin. Il est parti jeudi matin. Les Allemands n'ont pas donné de détails au sujet de la forme du soulèvement, mais disent qu'il s'est déclanché mercredi midi, à un endroit non identifié de la Prusse orientale.

Le ministre de la Propagande, Paul- Joseph Goebbels a fréquemment répandu des rumeurs de propagande en Suède, en Suisse et dans les autres pays neutres pour créer une atmosphère de faux optimisme chez les Alliés.

(suite à la page cinq)

Le général Beck aurait été exécuté

LONDRES, le 21 — (PA) — Radio-Berlin a dit, aujourd'hui, que le colonel-général Ludwig Beck, connu comme un des conspirateurs contre Hitler, "n'est plus du monde des vivants".

Beck était un ancien chef de l'état-major allemand.

Le sous-chef de la presse, Sundermann, a dit "qu'on a des preuves qu'un pouvoir ennemi eut quelque rapport avec l'attentat".

"L'ennemi a exécuté la plus grande partie du coup, dit-il.

Beck a été chef du personnel général allemand jusqu'en 1938, quand il s'est retiré de lui-même A ce temps-là, Hitler l'a officiellement remercié pour services rendus.

Les navires turcs seraient tous rappelés

LONDRES, le 21 — (PC) — Radio-Vichy, sous contrôle nazi, a rapporté, aujourd'hui, que tous les navires turcs ont reçu l'ordre de rentrer au port sans délai, et que toute navigation dans les eaux turques de la mer Noire a été interrompue.

Le rapport n'est pas confirmé d'autres sources.

Les Canadiens dans St-Martin-de-Fontenay

Par Wes GALLAGHER

Du grand quartier général allié.

le 21 — (PA) — Les troupes canadiennes ont avancé d'un mille, aujourd'hui, pour s'emparer de Saint-Martin-de-Fontenay, à cinq milles au sud de Caen, par delà Saint-André-sur-Orne.

Au sud de la route menant de Caumont à Tilly, les unités britanniques ont avancé de 1,000 verges.

Les troupes américaines ont largement coupé la route de Périers-Saint-Lô, mais le quartier général ajoute, que la pluie tombent continuellement depuis 36 heures a "ralenti les manoeuvres sur terre".

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 21. — (P.A.) — Les infanteries britannique et canadienne, prenant l'initiative de l'attaque dans l'assaut de Caen, ont fait une pénétration de huit milles à partir de leurs positions originales, et élargi à cinq milles les saillants les moins profonds.

Une dépêche de William Stewart a dit, aujourd'hui, qu'une pluie torentielle ralentit les opérations au sud-est de Caen, et que les Canadiens creusent une tranchée au sud de Fleury-sur-Orne, à deux milles au sud de Caen, sur la rive est de la rivière.

La plus profonde pénétration dans les défenses allemandes s'est faite directement à l'est de Caen, où les Tommies, ayant dépassé Troarn, au nord, ont avancé à moins de 1,000 verges du village de Bures, sur la Dives, à un peu plus de 8 milles de Caen. L'enne

(suite à la page cinq)

Wallace gagne du terrain à la convention

CHICAGO, le 21. — (P.A.) — Le vice-président Henry Wallace a gagné du terrain aujourd'hui, et le sénateur Harry Truman tente de le supplanter, alors que leur lutte pour la candidature démocrate à la vice-présidence doit en venir à un dénouement par le vote de la convention nationale.

Par C.-R. BLACKBURN

CHICAGO, le 21. — (P.C.) — Plus de 25,000 hommes et femmes en rangs serrés ont surveillé en silence une tribune vide dans le stade de Chicago hier soir et ont écouté le président Roosevelt qui a prononcé, d'une base navale de la côte du Pacifique, un discours qui met de côté tous les précédents et dans lequel il a accepté la nomination démocrate pour un quartième mandat comme président des Etats-Unis.

Ce fut là le dénouement d'une

(Suite à la page 5)

Panique et révolte en Prusse

L'armée rouge n'est plus qu'à deux heures de marche du territoire allemand — Avance de trente à quarante milles vers Varsovie — La garnison de Lemberg est perdue

LONDRES, le 21 — (PC) — Des rapports de Moscou disent, ce soir, que des explosions peuvent être entendues du grand centre ferroviaire Lemberg, indiquant que les Allemands démolissent en vue de battre en retraite.

Par Daniel DE LUCE

MOSCOU, le 21 — (P.A.) — L'armée rouge a porté un coup mortel au front allemand de la Baltique, à l'intérieur de la Lithuanie, aujourd'hui quand elle a lancé une poussée formidable dans la direction de Varsovie, ville martyre et capitale de la Pologne, et qu'elle a réglé le sort de la forteresse nazie de Lemberg.

Traversant en nombre le chemin de fer trans-lithuanien, des troupes soviétiques ont enlevé la jonction Skopishki, à 50 milles à l'ouest de Dvinsk, à 85 milles du port letton de Riga et à 165 milles à l'est de Memel.

La garnison de Lemberg était perdue, car les Russes n'étaient plus qua 5 milles dans la banlieue de Doroshev.

La résistance de la garnison n'a pu arrêter l'avance de la 1ère armée du front ukranien, qui s'est emparé de la jonction ferroviaire de Rawa-Ruska, à 30 milles au nord-ouest de Lemberg; plus de

(Suite à la page cinq)

Résistance de 25 jours des armées chinoises

TCHOUNG-KING, le 21 — (PA). — Les troupes de relève chinoises se battent à moins d'un mille et quart de la ville ferroviaire assiégée d'Hengyang, maintenant attaquée par quatre divisions japonaises, dit, aujourd'hui, un officier de l'armée.

On estime que les Nippons ont lancé 150,000 hommes dans la bataille de la province d'Hou-Nan, de Changsha, au sud, mais l'officier a déclaré qu'Hengyang, sur la voie ferrée de Canton-Han-Keou, était toujours aux mains des Chinois après des assauts de 25 jours.

La 27e division japonaise a été envoyée du nord-est contre les renforts chinois combattant en direction d'Hengyang, du sud et de l'ouest. Les Chinois, au sud, sont près de venir en contact avec les défenseurs de la ville.

Aucun développement important n'a été signalé dans la province de Kwantung, au sud; sur le front de la Salouen, on rapporte que els Chinois cernent lentement leurs deux principaux objectifs de Tengchung et Lungling.

Le Dominion prépare un programme immense de récupération agricole

On affectera une somme de $100,000,000 à la réhabilitation des terres dans tout le pays — Débats au sujet de l'abolition du tarif sur les machines agricoles importées

Par Jean-Marie GELINAS

Le gouvernement fédéral a dressé des plans d'envergure pour la réhabilitation agricole dès l'après-guerre. L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a annoncé, hier, aux Communes, que le Dominion affectera $100,000,000 à la récupération des terres incultes non seulement dans les Prairies ravagées par la sécheresse, mais encore dans les autres provinces du pays. Ce programme de restauration agricole s'échelonnera pendant plusieurs années.

Dans une journée parlementaire peu chargée, par ailleurs, il a été aussi question de l'abolition du tarif sur les importations d'instruments aratoires. Le travail législatif, par contre, a marché rondement. Après avoir disposé des crédits de l'agriculture et des résolutions budgétaires sur l'impôt, la Chambre est passée aux modifications douanières renfermées dans le budget.

Plusieurs députés de l'opposition ont eu des louanges à l'adresse du gouvernement pour ses projets dans le domaine du rétablissement agricole, quelques-uns d'entre eux suggérant que les dispositions de la loi soient applicables à tout le pays.

M. J.-W. Burton, C.C.F. de Humboldt, fut l'un de ceux qui ont le plus insisté pour que le gouvernement étende à tout le pays les avantages de cette loi. Il a souligné que, dès la guerre finie, il faudrait au moins consacrer $100 millions à ce travail de récupération des terres. Et il n'y aura pas que les prairies de l'ouest qui en bénéficieraient; les grands prés et terres marécageuses des provinces maritimes n'attendent

(Suite à la page cinq)

Le président Roosevelt a décerné l'Etoile de bronze à 2 Canadiens

Le ministère de la défense nationale annonce la remise de la Médaille militaire à W. Adams, de Matapédia — Biographie des récipiendaires

Le ministère de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui que deux décorations pour bravoure en Italie ont été conférées à des Canadiens par le Président des Etats-Unis. On a aussi divulgué le texte de quatre citations annoncées le 7 juillet dernier.

Les militaires qui reçoivent les décorations des Etats-Unis sont les suivants:

ETOILE DE BRONZE
(Bronze Star Medal)

le lieutenant William Reynolds BENNETT, du Corps d'infanterie canadien, de Montréal (Qué.);

le sergent Harold Emery WEBB (M.30931), du Corps d'infanterie canadien, de Brenner (Alta).

Voici la biographie de ces derniers:

Le lieutenant William Reynolds Bennett, membre d'une unité conjointe canado-américaine, est né à New Haven (Etats-Unis) le 13 décembre 1910. Il fit ses études à l'université Yale et il s'occupait d'assurance à Montréal avant de s'enrôler comme cannonier au mois de juin 1940. Il passa outremer au mois de juillet 1941 et après avoir passé par tous les grades de soldats il reçut son brevet d'officier en octobre 1942. Un an plus tard il fut envoyé en Italie pour y servir dans une formation de service spécial. Son épouse, Mme Ella Bennett, demeure aux Etats-Unis.

Le sergent Harold Emery Webb, d'une unité canado-américaine, est né à Edmonton (Alta) le 25 avril 1911. Il demeurait auparavant à Brenner (Alta) où il s'enrôla en août 1940. Il passa outre-mer en octobre 1943 et fut envoyé par la suite en Italie. Sa mère habite à Brenner (Alta).

Parmi quelques décorations annoncées le 7 juillet dernier, on relève celle du sergent Wheeler Adams, autrefois de Matapédia

(suite à la page dix)

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Vendredi le 21 juillet, 1944

AU RIDEAU

(Vendredi et samedi)

"OKLAHOMA KID"

"The Oklahoma Kid", à l'affiche au cinéma Rideau, est une palpitante histoire se déroulant au milieu des valeureux pionniers de l'Ouest américain à la fin du siècle dernier. Comme dans tous les films de ce genre, il s'agit de la lutte engagée entre les pionniers et les bandits, et cela donne lieu à tous les combats prévus et imprévus.

Ce film évoque une page glorieuse de l'histoire américaine, en 1893, au moment où le gouvernement ouvrait à la colonisation de nouveaux territoires dans l'Etat de l'Oklahoma. Les premiers colons de ces régions durent souvent combattre des hors-la-loi.

James Cagney joue avec son entrain habituel le rôle-titre, et il se taille un beau succès personnel. Il est d'ailleurs physiquement l'acteur-type pour incarner Oklahoma Kid.

Cagney est entouré d'une distribution bien choisie et qui présente des types comme on n'en peu trouver qu'au cinéma américain.

Le film est bien dirigé et l'action est soutenue et très palpitante par moments, bien que l'on sache d'avance que les hommes d'ordre finiront par l'emporter sur les bandits qui exploitent le vice dans la vie poussée comme un champignon.

Second film: Heats On.

AU PETIT THEATRE

(Vendredi et samedi)

"LUCKY PARTNERS"

Ronald Colman et Ginger Rogers jouent ensemble pour la première fois dans le film **"Lucky Partners"**. Ce film est l'une des plus spirituelles comédies de la saison. L'intrigue se déroule tour à tour à Greenwich Village, dans un hôtel de Niagara Falls et dans un petit village.

Colman joue le rôle d'un mystérieux peintre, tandis que Ginger incarne une employée de librairie. Celle-ci est fiancée à un imbécile, et elle supplie Colman d'acheter un billet de loterie avec elle avec l'intention de se payer un voyage de noces, ce à quoi son fiancé s'oppose si elle gagne. Colman accepte à la condition qu'elle fasse un prétendu voyage de noces avec lui à Niagara Falls. Il espère pouvoir la décider à oublier son fiancé. Ils gagnent et partent.

Durant le voyage, tous deux s'aperçoivent qu'ils commencent à s'aimer. Colman, dont le passé est plein de mystère, décide de retourner seul à New-York. La suite est une série de situations cocasses, d'événements inattendus et de scènes très drôles.

Coleman hésite à demander Ginger en mariage à cause de son passé. A New-York on l'arrête sur une accusation de vol. Le procès révélera bien autre chose, et conduira à un dénouement que personne n'aurait pu soupçonner.

La charmate danseuse Ginger Rogers, qui a joué tant de fois aux côtés de Fred Astaire, a trouvé un nouveau partenaire avec Ronald Colman, acteur du drame. Mais le scénario de leur nouveau film change peu le registre habituel de l'un et de l'autre.

Outre Ginger Rogers et Ronald Colman, la distribution de "Lucky Partners" comprend Jack Carson, Spring Byington, Cecilia Loftus, Brandon Tynan, Harry Davenport et Hugh O'Connell. Le film a été mis en scène par Lewis Milestone d'après un scénario d'Allan Scott et John van Druten, scénario basé sur une histoire de Sacha Guitry.

Comme second film au programme, c'est une comédie très amusante de George Formby, "Come On George". On verra encore George dans les situations les plus embarrassantes, et s'en tirer grâce à son humour et à ses chansons.

L'action se passe sur les pistes de courses, et George y joue un rôle de jockey improvisé qui lui donne ample opportunité de déployer son talent. Il est secondé par la jolie Patricia Kirkwood, et présente aux cinéphiles un nouveau venu très doué, Ronald Stagges.

Little THEATRE

"LUCKY PARTNERS"
Ronald Colman, Ginger Rogers

"COME ON, GEORGE"
George Formby

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Up in Arms": 12 h. 21, 2 h. 37, 4 h. 53, 7 h. 09, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 55.

REGENT — "The Heavenly Body": 12 h. 55, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Went the Day Well": 2 h., 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. 15. "Swing Out the Blues": 12 h. 50, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 05. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "This is the Life": 12 h., 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

FRANÇAIS — "Pirates of the Prairies" et "Fangs of the Wild".

RIDEAU — "The Heat's On" et "The Oklahoma Kid".

LAURIER — "Sheriff of Sage Valley": 1 h., 3 h. 48, 6 h. 21, 9 h. 09. "Paper Bullets": 1 h. 55, 4 h. 43, 7 h. 16, 10 h. 04.

CARTIER — "The Sullivans": 12 h. 30, 2 h. 49, 5 h. 51, 9 h. 35. "Bar 20": 1 h. 41, 4 h. 48, 7 h. 45, 11 h. 29.

PETIT-TEATRE — "Lucky Partners": 5 h. 35, 7 h., 10 h. 10. "Come On George": 5 h., 8 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 35.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Orgue.	A Radio-Canada	Don Messer	Newsca...
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	BBC	CBO Program	
6 h. 45	Cohen	Mélodies	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Le père Jovial	Le père Jovial	Night Train	Night Train
7 h. 15	Causerie pol...	Métropole	Intermezzo	RA on Air
7 h. 30	Causerie polit...	Colette et Roland	Help Wanted	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du com.	Fiancée du com.	Roundup	Accordian styles
8 h. 00	Défilé de la...	Défilé de la...	Victory Parade	Curtain calls
8 h. 15				
8 h. 30	Causerie politique	Parlez-moi...	Montreal Drama	Fr. Page Drama
8 h. 45				Concert Podium
9 h. 00	Variétés de Hull.	Heure de valse	Waltz Time	
9 h. 15				
9 h. 30	Causerie pol...	Causerie polit...	Summer Concert	Brewster Boy
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N..	CKCO Sextette
10 h. 15	Causerie	Causerie	John Fisher	
10 h. 30	Impromptu	Prog. mus.	Eventide	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture.	Musique	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical	World Affairs	
11 h. 30		Concert	Music from...	

SAMEDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	Wake up and live
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Newscast
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Tunes
8 h. 30	News	Marches	Musical March	From Hymnal
8 h. 45	Musicale			Brass Band
9 h. 00	Piano	Quatre pianos	Piano Quartet	Your Date
9 h. 15				Mid-Morning...
9 h. 30	Concert matinal	Les chansons...	Tapestry	Newscast
9 h. 45				CKCO at Home
10 h. 00	Prog. mus.	Prog. mus.	Mirth and...	
10 h. 15				Organ Serenade
10 h. 30	Airs d'opérettes	Airs d'opérette	Echoes	Do you remember
10 h. 45			Concert	Newscast
11 h. 00	Heure symph.	Mus. symph.	On Stage	Farm Front
11 h. 15				Luncheon Music
11 h. 30	Pharand		Prelude to...	
11 h. 45	Cavalcade			
12 h. 00	Variétés	Prog. mus.	BBC News	
12 h. 15			Hot Wax	
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Scrapbook	
12 h. 45				
1 h. 00	En chantant	Prog. mus.	CBC News	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Record Album	
1 h. 30	Ensemble	Prog. mus.	Swing Shift	
1 h. 45	Concert	Nouvelles polit.		
2 h. 00	Musicana	Mus. militaire	Musicana	
2 h. 15				
2 h. 30	Orchestre	Prog. mus.	Mid Day Symph.	
2 h. 45				
3 h. 00	Minstrel Melodies	Mélodies	Minstrel Melodies	
3 h. 15				
3 h. 30	Music on display	Music on...	Music on...	
3 h. 45				
4 h. 00	Revue musicale	Horace Heidt	Saturday Review	
4 h. 15				
4 h. 30				
4 h. 45				
5 h. 00	Concert du samedi	Orchestre	Saturday Concert	
5 h. 15				
5 h. 30				
5 h. 45	Avis de décès	Musique	Dance Serenade	Tea Time
6 h. 00	Orgue	Causerie	The People Ask	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Novelty Time
6 h. 30	Caprice musical	Chansonnettes	CBO Program	Showers of Melody
6 h. 45	Causerie	Sports de l'armée	BBC News	Jungle Jim
7 h. 00	Sérénade estivale	Sérénade estivale	Summer Serenade	Concert
7 h. 15				Highlights
7 h. 30	Causerie	Causerie	Songs	
7 h. 45	Chronique sportive	Chronique sportive	Ici l'on chante	
8 h. 00	Ici l'on chante	Ici l'on chante		Old Time Music
8 h. 15				
8 h. 30	Sur le qui-vive	Sur le qui-vive	Playhouse	Kath. Livingston
8 h. 45				Accordian Styles
9 h. 00	Concert	Concerts	Concert Sketches	The Town Crier
9 h. 15				A Little Bit
9 h. 30	Théâtre religieux	Groupe instrum.	Rythm Group	CKCO Sextette
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Music in the...
10 h. 15	Entr'acte	Vieux airs	Old Songs	
10 h. 30	Norman Harris	Norman Harris	Teach Religion	News
10 h. 45			Norman Harris	
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15			Topical Talk	
11 h. 30			CBC News	

Commerce du Pérou en 1943

Les statistiques officielles du commerce extérieur du Pérou, publiées dans le Bulletin des Renseignements Commerciaux du ministère du Commerce, indiquent pour 1943, que la valeur des importations a augmenté à 449,366,000 soles comparativement à 338,692,000 soles en 1942, et que celle des exportations a baissé à 460,318,000 soles, vis-à-vis de 494,962,000 soles l'année précédente. Il en est résulté une balance du commerce favorable visible de 10,952,000 soles contre 156,270,000 soles en 1942.

Tandis que la valeur des importations péruviennes en 1943 a augmenté de 32 pour cent sur celle de 1942, le volume a diminué d'environ 2 pour cent. Dans le cas des exportations, le volume a été d'environ 1 pour cent inférieur, comparativement à une baisse de 7 pour cent en valeur.

Les importations ont consisté largement en machines et véhicules produits textiles, denrées alimentaires, produits chimiques, métaux, peintures et huiles, papier et papeterie, fournitures électriques, bois et articles fabriqués en bois, poterie, verrerie, etc., quincaillerie et cuir.

Les exportations ont consisté en coton égrené, cuivre en barres, or en barre, autres minerais métalliques et concentrés, pétrole, laine lin, chanvre et sucre

Le Canada occupe le huitième rang comme source des importations péruviennes, avec 6,300,000 soles à son crédit, comparativement à 9,032,000 soles en 1942.

Vendredi
Les Variétés de Hull
"THE SULLIVANS"
Ann Baxter, Thomas Mitchell
"BAR 20"
William Boyd, Andy Clyde
CARTIER
Le seul théâtre à Hull à air climatisé

LAURIER
Vendredi - samedi
"SHERIFF OF SAGE VALLEY"
Buster Crabbe
"PAPER BULLETS"
Joan Woodbury - Jack Larue

FRANCAIS
Jeu. - ven. - sam.
"PIRATES OF THE PRAIRIE"
Tim Holt
"FANGS OF THE WILD"
Rin-tin-tin Jr.
"BAT MAN", série 4

Funérailles de Mlle C. Sullivan à Noranda, Qué.

ROUYN (Qué.) le 21 (DNC) Mlle Claire Sullivan, fille de M. et Mme John-T. Sullivan, est décédée, mardi le 18 juillet, à la demeure de ses parents, domiciliés à 3, 6ème rue, Noranda. La défunte était âgée de 20 ans et elle a succombé à une longue maladie. Avant sa maladie, elle avait été deux ans à l'emploi de la Northern Quebec Power à Noranda. Par ses diverses activités sociales et en particulier par sa participation aux manifestations artistiques des Amis de l'Art, elle s'était acquis une belle popularité et une estime bien méritée. Sa disparition laisse dans les villes soeurs d'unanimes regrets.

Outre ses parents, elle laisse pour pleurer sa perte un frère et trois soeurs: Edgar, Denise, Hélène et Louise; ses grands-parents, M. et Mme Adélard Emard; son cousin M. Aurèle Sullivan, membre du C.A.R.C., actuellement en Angleterre.

La dépouille mortelle a été exposée au Salon funéraire de Noranda, sur la 3ème avenue. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-Protection de Noranda, et l'inhumation s'est faite au cimetière paroissial.

"Le Droit prie la famille éprouvée d'agréer l'expression de ses vives condoléances.

On détruit des plants de pavots

LONDON, Ont., le 21—(PC)—La Gendarmerie royale du Canada a dit hier soir, ici, qu'on a détruit au cours des derniers jours 60,000 plants de pavots, cultivés pour les graines qui servent à l'assaisonnement de la nourriture. Ces pavots étaient cultivés sur zingt-six fermes dans les régions de St-Williams, Tillonsbourg, Ayler et Port Burwell.

Les officiers disent que dans chaque cas les fleurs étainet plantées pra des fermiers originaires de l'Europe centrale. Ils se servaient des graines pour assaisonner les bonbons et les gâteaux. On ne croit pas qu'il soit question d'utiliser ces graines pour "manufacturer des produits illégaux."

Statistiques vitales en mai

En mai, cette année, dans les cités, villes et villages de 10,000 âmes et plus, on enregistre 12,035 naissances, 5,233 décès et 4,529 mariages comparativement à 12,043 naissances, 5,175 décès et 5,472 mariages en mai l'an dernier. Les naissances diminuent donc de 0.1 p. c. et les mariages, de 17 p. c., tandis que les décès augmentent de 1 p. c.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Hommage à la libre Belgique

Radio-Canada transmettra le vendredi, 21, de 9 h. 30 à 10 h., du soir, une émission en hommage à l'héroïque Belgique. César Borre qui est d'origine belge dirigera ce concert. Il fera ainsi entendre l'hymne national "La Brabanconne", puis L'Amour Forgeron, de François Simon, Rêverie, de Vieuxtemps, Sérénade, d'Auguste De Booeck et Mélodies Hongroises, de Gustave Michiels.

Le soliste, Eric Tredwell, baryton, chantera "Lion of Flanders" et l'Air du Pêcheur, de "La Princesse d'Auberge", opérette de Block. Ce concert est transmis le jour même de la fête nationale belge.

Pour l'écoute; CKCH à 9 h. 30 ce soir.

Ouverture du camp des scouts à Timmins, Ont.

TIMMINS, (Ont.) — La grande ouverture du camp modèle des scouts, au lac Danies, a eu lieu le 17 juillet.

Nous avons l'honneur d'avoir parmi nous des délégués de la fédération des scouts catholiques de Québec.

Rév. Père Labelle, O.F.M., de Montréal, M. Drouin, d'Amos, chef scout. M. Chéri Laplante, commissaire provincial des scouts français d'Ontario, ainsi que différents groupe d'éclaireurs de Iroquois Falls, Moonbeam, Kapuskasing et Noranda. Cette semaine de camp modèle commémore le 10ième anniversaire du scoutisme à Timmins, ils sont actuellement quarante au camp.

Il y aura un Triduum prêché, préparatoire à la fête de Ste-Anne les 23-24 et 25 juillet, à la Cathédrale.

Une invitation spéciale à toutes les mères de famille.

M. le curé Whissell, de la cathédrale a reçu plusieurs visiteurs, en fin de semaine, entre autres, M. l'abbé Brosseau, de Hearst, le Rév. Père Labelle, O.F.M., de Montéal, Rév. Père Lemieux, o.m.i. de Kapuskasing, M. l'abbé Boisvert, de Earlton, M. l'abbé Lapointe, de Québec, M. l'abbé Couture, de Taschereau, P.Q., M l'abbé Cournoyer, de Cochrane, et M. l'abbé Minette.

Naissance —

M. et Mme Harvey Charette annoncent la naissance d'un fils, né le 9 juillet: Joseph-Harvey-Donald-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Ruest.

Révolution dans le nettoyage des vêtements

Au dîner du club Lions au Château hier, l'orateur invité, M. Lyle Blackwell, préconisa l'emploi d'un nouveau système de nettoyage à sec qui rendait les vêtements à l'épreuve de l'eau, des mites, du feu, des plis et du lustre. On en est encore au stage des expériences, dit-il, mais il ne s'en faut plus que de quelques améliorations avant qu'on mette le nouvelle méthode au service du public.

Il révéla en outre que plusieurs des uniformes que portent les soldats canadiens en Normandie font partie d'un groupe de 100,000 tenues de combat qui ont subi à Ottawa un nettoyage à sec les rendant imperméables aux gaz.

M. D'Arcy Coulson, président, présidait la réunion. On remarquait le présence de M. Cecil Dunne, ex-président du club Lions de Sherbrooke. M. Howard Young présenta l'orateur qui fut remercié par M. Roy George.

Gains substantiels de la New-York Life

NEW-YORK, le 21 — La New York Life Insurance Company a enregistré des gains substantiels au cours des six premiers mois de 1944, a dit aujourd'hui M. George L. Harrison, président, en révélant les chiffres d'affaires de la compagnie pendant ce semestre.

Les primes d'assurance-vie payées pendant cette période s'élèvent à $277,400,000, soit une augmentation de 2.7 pour cent sur les mois correspondants de 1943. Les assurances totales en vigueur le 30 juin 1944 dépassaient $7,500,000,000, ayant augmenté de $166,000,000 depuis le 31 décembre 1943.

Les sommes versées à la mort, pendant cette première moitié de 1944, se sont élevées à $37,400,000, soit une augmentationn de $1,800,000 sur la période correspondante de l'an dernier.

Cecil B. DeMille est un homme supérieur, même lorsqu'il joue avec des soldats de bois, comme c'est le cas quand il prépare "The Story of Dr Wassell". Sur la table de son bungalow de la Paramount, il place et déplace ses guerriers, dans la jungle miniature étendue devant lui, ce qui lui épargne des milliers de dollars chaque jour. En effet, s'il n'avait aucun plan de tracé d'avance, il devrait garder sur le plateau, des centaines de figurants pendant plusieurs heures, ce qui augmenterait d'autant les frais de sa production.

Par Gabriel LANGLAIS
(Sous-lieutenant daviation)

AVEC LE C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 17. — (Dépêche retardée) — C'est l'heure du retour à l'escadrille des "Tigres". Déjà, plusieurs bombardiers survolent l'aérodrome, à des altitudes différentes, attendant chacun leur moment pour atterrir. Quelques équipages font bientôt leur apparition à la salle des rapports. L'aumônier le chef d'escadrille Léo Berthiaume, de Verdun, (Qué.), est à son poste comme d'habitude, s'empressant d'offrir une bonne tasse de café fort à chacun des aviateurs qui entre.

Les heures d'angoisse sont maintenant passées. La partie n'a pas été facile, si l'on en juge par les figures fatiguées des aviateurs, mais l'attaque a été couronnée de succès. C'est le principal.

"L'objectif il n'en reste plus. Un vrai massacre!" C'est le sergent de section Roméo Rosa, bombardier, de Montréal, qui s'exprime ainsi. Avec lui se trouvaient ses compagnons d'équipage, dont le navigateur J. Cardleff, 5395, avenue du Parc, Montréal.

La cible était une base de lancement de bombes volantes, à proximité de la côte française.

"Le "flak" était intense, poursuit le sergent Rosa. Pour notre part, nous sommes revenus avec des trous dans une aile et le fuselage. Mais ce n'était pas pire qu'avant l'invasion."

Dehors, il fait beau soleil. La paix est revenue sur l'aérodrome. Que sera-ce dans quelques heures? Soudain, nous entendons des vrombissements de moteur. D'autres bombardiers se dirigent vers la côte française ... Pauvre France!

* * *

Un descendant, deux neveux: Depuis notre arrivée à cete base, nous avons rencontré un descendant de l'auteur de notre hymne national, Calixa Lavallée: le caporal Aimé Lavallée, infirmier, 2052, rue Frontenac, Montréal; un neveu du major-général Georges Vanier, ambassadeur du Canada à Alger: le sous-officier breveté Benoit E. Vanier, pilote, de Sherbrooke; un neveu de Charles Mayer, rédacteur des sports bien connu à Montréal: l'aviateur Gustave Francoeur, mécanicien, de Saint-Vincent-de-Paul (Qué.). C'est bien vrai que le monde est petit, n'est-ce pas?

Le caporal Lavallée, qui a été à l'emploi, pendant plusieurs années, de lhôpital de Saine-Anne-de-Bellevue, a servi comme ambulancier de 14e ambulance de campagn durant la première grande guerre. Bien qu'il soit âgé de 48 ans, il ne perd pas espoir d'aller servir de nouveau en France.

Parmi ceux qui aimeraient également traverser la Manche se trouvent: les aviateurs-chefs Jules Chénard, de Saint-Alexandre de Kamouraska, ancien employé des Price Brothers, à Dolbeau, Lac Saint-Jean; Albert Juneau, de Rapide Blanc (Qué.); Léo Rioux, de Trois-Pistoles (P.Q.); Maurcie Dagenais, mécanicien, 4055, rue Drolet, Montréal, qui a laissé de nombreux amis aux Sorel Industries, et Jacques Jolicoeur, ajusteur, 6741, rue Saint-Dominique, Montréal.

Puisse ce voeu leur être exaucé! Ils l'ont bien mérité.

* * *

Mauvais souvenir: L'aviateur-chef Jean Isabelle, mécanicien, de Saint-Ours, comté de Richelieu, n'a pas gardé un bon souvenir de son séjour en Afrique. "Des mouches, il y en avait!" s'exclame-t-il chaque fois qu'il en parle. "Et quelle chaleur! Si jamais je suis à la driection d'une agence de voyages, ce n'est pas moi qui vais conseiller aux gens d'aller par là." Et sur ce, il en appelle au témoignage de l'aviateur-chef Wilfrid Doucet, de Petit-Rocher (N.-B.) qui a connu, lui-aussi, tous les "charmes de la vie du désert.

* * *

Livres et magazines. Avez-vous des livres et magazines français dont vous ne savez que faire? Si oui, empaquetez-les et faites-les parvenir au chef d'escadrille Léo Berthiaumé (C-13535), C.A.R.C., outre-mer. Celui-ci se fera un plaisir de les distribuer aux officiers et aviateurs des "Tigres" et des "Porc-épies" Cest ce qui leur manque le plus en ce moment. Des livres et des magazines français! On peut compter sur vous?

Pertes dans l'aviation

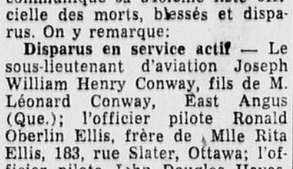
Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 940ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif — Le sous-lieutenant d'aviation Joseph William Henry Conway, fils de M. Léonard Conway, East Angus (Que.); l'officier pilote Ronald Oberlin Ellis, frère de Mlle Rita Ellis, 183, rue Slater, Ottawa; l'officier pilote John Douglas Hayes, fils de M. John Hayes, 2856, boulevard Rosemont, Montréal (Qué.); l'officier pilote George Arthur Ovenden, fils de Mme A. N. Ovenden, 202, avenue Kindersley, Ville Mont-Royal (Qué.); le sergent Joseph Petsche, DFM, fils de M. Rudolph Petsche, 56 — 6e avenue, Ville La Salle (Qué.); le sous-officier breveté Gerald Edgar Quinn, fils de M. John Quinn, 1933, rue Bayle, Montréal; le sous-lieutenant d'aviation Herbert Asquith Wickens, fils de M. John Wickens, Shawville (Qué.).

Prisonnier de guerre, en Allemagne — Le sergent **Grant Bull**, fils de M. George Bull, 408, avenue Edgewood, Ottawa.

Tué en service actif, au Labrador— L'aviateur-chef Lionel Charles St-Louis, époux de Mme L. C. St-Louis, 517, rue Notre-Dame, Sudbury, (Ont.).

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering: ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping
ARRID

Lachute-Mills, Qué.

LACHUTE-MILLS, (Qué.) — M. et Mme Antonio Gautnier, (Irène Brunet) sont les heureux parents d'un fils, né le 1er juillet et baptisé sous les prénoms de Joseph-Ange-Emile-Roger. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brunet, grands-parents de l'enfants; porteuse, Mlle Cécile Brunet, tante de l'enfant.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

BRYLCREEM
LA LOTION CAPILLAIRE PARFAITE
Pour être bien Peigné

Pour être toujours bien peignés, des millions de gens emploient quotidiennement Brylcreem. Vous aussi pouvez être bien peigné toute la journée. Brylcreem, appliqué sur les cheveux et le cuir chevelu, élimine la sécheresse et confère un lustre naturel aux cheveux qui restent en place sans avoir l'air graisseux.

Et pour les dames aussi Brylcreem est efficace; grâce à lui, leur coiffure dure plus longtemps parce qu'il fait tenir les petits cheveux secs. Achetez Brylcreem chez le pharmacien, en tube.

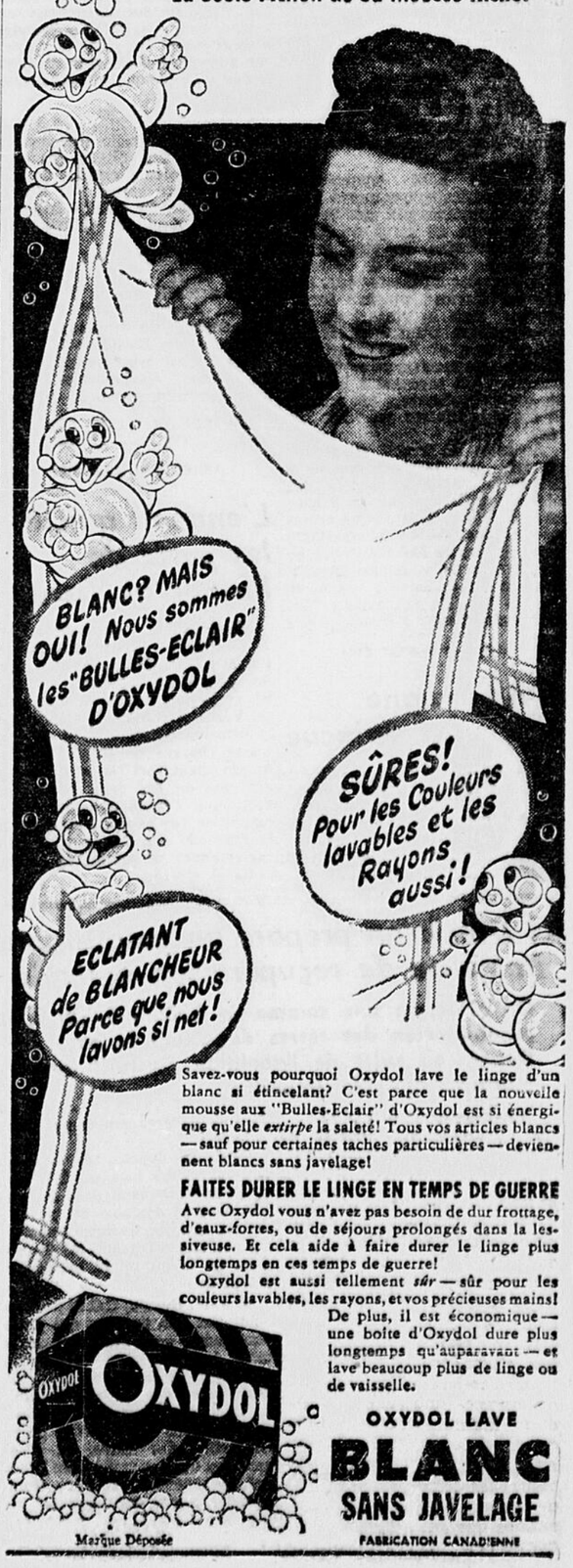
NI AMIDON
NI ALCOOL
NI GOMME
NI SAVON

1F-44

EN TUBES 25¢-49¢

OXYDOL Lave BLANC SANS JAVELAGE

Sa Nouvelle Mousse aux "Bulles-Eclair" Rend les Plus Grosses Lessives d'une Blancheur Eclatante Par La Seule Action de Sa Mousse Riche!



Savez-vous pourquoi Oxydol lave le linge d'un blanc si étincelant? C'est parce que la nouvelle mousse aux "Bulles-Eclair" d'Oxydol est si énergique qu'elle *extirpe* la saleté! Tous vos articles blancs — sauf pour certaines taches particulières — deviennent blancs sans javelage!

FAITES DURER LE LINGE EN TEMPS DE GUERRE

Avec Oxydol vous n'avez pas besoin de dur frottage, d'eaux-fortes, ou de séjours prolongés dans la lessiveuse. Et cela aide à faire durer le linge plus longtemps en ces temps de guerre!

Oxydol est aussi tellement *sûr* — sûr pour les couleurs lavables, les rayons, et vos précieuses mains! De plus, il est économique — une boite d'Oxydol dure plus longtemps qu'auparavant — et lave beaucoup plus de linge ou de vaisselle.

OXYDOL LAVE **BLANC** SANS JAVELAGE

Marque Déposée — FABRICATION CANADIENNE

Caplan's

OUVERT TOUTE LA JOURNEE, SAMEDI

FERME, LES LUNDIS, DURANT JUILLET ET AOUT

SAMEDI
Dernier jour!
de la
VENTE D'ECOULEMENT
chez CAPLAN

Magasinez dans le magasin pour des aubaines dans tous les rayons.

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

VENDREDI, 21 JUILLET 1944

Mme Cora Casselman et les allocations familiales

Le Parti libéral a irradié, cette semaine, quelques causeries sur le réseau national. Celle de Mme Cora Casselman, député d'Edmonton-est, est sans doute la plus intéressante. Elle portait sur les allocations familiales. Comme le gouvernement canadien n'a pas encore expliqué le sens du projet de loi qu'il vient de déposer, ceux qui s'intéressent à cette question des allocations familiales se rabattent, en attendant, sur toute déclaration semi-officielle. La causerie du député d'Edmonton-est en constituait une.

Parlant de l'allocation décroissante, à partir du cinquième enfant, Mme Casselman a dit: "L'octroi diminue après le quatrième enfant et reste au même niveau dans le cas du huitième enfant et de tout autre enfant additionnel. Cela veut dire que les très nombreuses familles ne seront pas encouragées à le mériter, car les dépenses encourues pour élever un enfant seront toujours plus élevées que l'octroi."

Si nous comprenons bien les allocations familiales, elles sont d'abord un supplément de salaire, versé à l'ouvrier, père de famille, afin de lui permettre de subvenir convenablement aux besoins de ses enfants, lorsque le salaire payé par l'industrie à cet ouvrier, père de famille, est insuffisant à cette fin, et que l'industrie ne peut pas lui en payer un suffisant. Le but premier des allocations familiales est donc de suppléer au salaire insuffisant de tout chef de famille qui a des enfants, quel qu'en soit le nombre, grand ou petit. Mais, de façon indirecte, le versement d'allocations convenables encourage à obéir aux lois naturelles et chrétiennes du mariage, à élever des familles nombreuses.

Il est étonnant d'entendre un porte-parole du Parti libéral déclarer, en l'approuvant, que la diminution croissante de l'octroi visera à décourager les chefs de famille d'avoir de nombreux enfants. Mme Cora Casselman s'est peut-être mal exprimée. En tout cas, l'impression que laissent ses paroles que nous avons citées plus haut, c'est que la diminution décroissante de l'octroi à partir du cinquième enfant, n'encouragera point à élever des familles nombreuses et qu'il faut se réjouir de cette disposition.

Cette guerre n'a donc rien appris à nos gouvernants. L'une des raisons de la chute de la France, c'est qu'elle a négligé d'élever des familles nombreuses, qui lui auraient fourni les bras nécessaires à sa prospérité et à sa défense. Laissée à elle seule, la Grande-Bretagne n'aurait pu se défendre elle-même, parce que les bras nécessaires lui manquaient également. La Russie, cependant, voit clair. Elle vient d'annoncer un plan d'aide financière à la famille dans le but d'accroître le plus rapidement possible sa population déjà considérable malgré les pertes subies dans cette guerre.

Le Canada a tout intérêt à encourager sa population à élever des familles nombreuses. Notre pays est immense. Ses richesses sont énormes et encore à demi exploitées. Du point de vue national, la meilleure façon d'accroître notre population, ce sera encore d'encourager l'accroissement naturel des Canadiens en accordant une aide raisonnable qui facilite l'obéissance aux lois naturelles et chrétiennes du mariage.

Un point, que l'on n'a pas encore souligné, mais sur lequel le député d'Edmonton-est attire l'attention, c'est que les allocations seront payées quand le chef de la famille sera employé et quand il ne le sera point. Voilà qui est très important pour le petit salarié.

Supposons qu'un père de famille à petit salaire perde sa position et qu'il doive chômer. Les allocations familiales vont corriger, dans une certaine mesure, la situation difficile dans laquelle il se trouvera. Il sera en meilleure position qu'il ne l'était avant la mise en vigueur des allocations familiales. Jusqu'à ce jour, il retirait une maigre allocation d'assurance-chômage, qui tenait compte d'une manière tout à fait insuffisante de ses enfants. Avec les allocations familiales, il se trouvera mieux protégé contre les conséquences du chômage ou de la maladie pour ses enfants. Les allocations que la famille retirera, pendant que le père est en chômage ou malade, aideront à passer plus facilement la période de chômage ou de maladie.

Autre détail qui intéressera certainement ceux qui habitent les campagnes, c'est que les allocations aux enfants seront les mêmes pour les enfants des villes que pour les enfants des campagnes.

Le public est certainement désireux d'avoir plus de renseignements que Mme Casselman en a fournis dans sa causerie au sujet de cette entreprise nationale. Il nous faut attendre la discussion du projet de loi qui ne saurait tarder à la Chambre des communes. "Il vous sera démontré que le moyen que nous proposons pour venir en aide aux enfants du pays, conclut le député d'Edmonton-est, est l'un des plus pratiques qui soient." Puisse-t-il en être ainsi!

Camille L'HEUREUX

La révolte gronde en Allemagne

Les plus graves symptômes de la situation qui finira par exister en Allemagne se manifestent déjà. On a attenté à la vie d'Hitler. Il ne s'agit pas d'un acte commis par un maniaque. Ceux qui ont tenté de supprimer Hitler, d'après les déclarations officielles de Berlin, visaient à l'établissement d'un nouveau gouvernement en Allemagne. Voilà qui révèle que l'Allemagne commence à être profondément mécontente de ses gouvernants actuels et que la présente guerre pèse lourdement sur le peuple allemand.

Hitler prend les moyens les plus radicaux pour éteindre cette révolte. Il a déclaré une guerre sans merci à ceux qui voudraient renverser son régime. La force brutale pourra bien, pendant un certain temps, contenir le flot montant du mécontentement public. Mais le barrage ne pourra pas tenir indéfiniment. Il sera submergé ou rompu un jour ou l'autre.

On se rend compte de la gravité de ce soulèvement, à la façon qu'Hitler et les chefs du régime nazi ont cru devoir tous participer à un programme radiophonique en vue d'affermir leur présente domination sur l'Allemagne. Hitler, Goering, l'amiral Carl Doenitz ont pris tour à tour la parole. Leur crainte est évidemment que le vent de la révolte souffle sur l'armée, la marine et le peuple.

L'Allemagne commence à craquer. Nous en avons aujourd'hui les signes les plus évidents. Ce qui s'est passé en 1918 va tôt ou tard se répéter.

C. L'H.

Roosevelt irait au Vatican

Il faut se défier de la radio allemande. Elle vient pourtant de publier une nouvelle intéressante, si elle est fondée. Le président Roosevelt, d'après la radio de Berlin, visitera bientôt Rome, et Myron-C. Taylor, représentant personnel du président au Vatican, prépare déjà cette visite.

Qu'est-ce qu'il y a de vrai dans cette dépêche ? Nous l'ignorons évidemment. Tout de même, nous ne pouvons nous empêcher de penser que ce serait une excellente chose si le président Roosevelt, d'ici la fin de la guerre contre l'Allemagne, se rendait au Vatican, pour discuter personnellement avec le Pape, de la future réorganisation de l'Europe.

A titre de chef religieux de plus de 400 millions de catholiques, Sa Sainteté le Pape Pie XII a de nombreux intérêts d'ordre spirituel à protéger en Europe comme ailleurs. Les nations alliées qui décideront de l'organisation du monde d'après-guerre ne pourront mettre de côté la plus grande puissance internationale dans l'ordre moral. Cette puissance, c'est le Vatican.

Il serait tout à fait naturel que l'un des grands chefs des Nations-Unies, avant la fin de la guerre, ait donc personnellement des pourparlers avec le Vatican. De tous les chefs des plus puissantes nations alliées, le président Roosevelt est le plus qualifié pour entreprendre ces démarches.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

La France est aujourd'hui considérée comme une alliée. Le Service d'information de l'Institut Canadien des recherches en donne des preuves nombreuses. En effet, depuis 1942, il y eut collaboration grandissante entre les Alliés et les comités de Gaulle. Le récent passage à Washington et à Ottawa du chef de la France combattante montre, cette fois, que des deux côtés de l'Atlantique le mouvement gauliste est devenu partie des Alliés. Pour nous, la guerre se poursuit avec l'armée française, dont les "partisans" ne constituent qu'une avant-garde.

X X X

En parcourant des journaux de province, on s'esclaffe devant le choix des noms de baptême. Il faut croire que le catalogue des saints est épuisé, puisque certains parents recourent aux petites annonces. Les vocables les plus baroques satisfont la manie des noms nouveaux, qui est particulière à certaines gens. Un pauvre petit a été baptisé (par ses père et mère, et non par un prêtre) Ozone. Une fillette devra signer Escalade. Un grand nombre ignorent que Médor est un nom de chien, tandis que Médard est le nom d'un évêque canonisé. Un nom mal choisi est une verrue sur un joli nez.

X X X

Il serait malséant de parler d'inflation au Canada. Elle ne doit pas apparaître en ce pays, et elle n'existe même pas, affirme-t-on. Cependant, que le prix de l'habillement, de la chaussure, monte de quelques dollars, et que les petits fruits se vendent à quarante sous la poignée, l'on se demande ce qu'il arrivera, l'inflation étant venue.

ARGUS

LA GUERRE DES PATRIOTES

L'appoint de la résistance armée en France

La bataille de France a des aspects multiples. C'est que le front factice que les Allemands veulent y tenir, n'est au fond qu'une ligne de démarcation entre les troupes alliées d'une part, et les légions des patriotes de l'autre. D'un côté, faits d'armes remarquables d'après les lois normales de la guerre moderne; de l'autre, faits d'héroïsme de poignées de partisans luttant à leur façon contre l'ennemi commun. Aux yeux des générations présentes et futures, les mêmes honneurs sont partagés par les uns et les autres. Car la guerre est une; et si une guerre de libération est juste, un peuple a un droit moral à l'insurrection contre un envahisseur odieux, surtout lorsque les circonstances rendent l'entreprise favorable et impérative.

Pour ceux qui connaissent l'ardente vénération des Français pour leur patrie, la chaleur de leurs élans patriotiques, la générosité de leurs sacrifices, l'intrépidité de leur juste courroux, et leur remarquable intuition militaire, les gestes des héros du maquis national prennent le caractère d'actions normales et inéluctables. Depuis qu'ils se sont réveillés de leur tragique étonnement de la catastrophe de 1940, depuis qu'ils ont entendu les appels d'espérance et de revanche du général De Gaulle, depuis que les organisations clandestines ont tissé la trame de la résistance et porté leurs premiers coups, l'entraînante mystique de la "Marseillaise" a raffermi les coeurs, tendu les volontés, armé les bras, et paré la nation entière pour le grand jour.

De bonne heure la liaison était établie entre les organisations clandestines en France, les organismes du général de Gaulle, les services secrets britanniques, et les états-majors alliés à l'étranger. Ces derniers temps, et surtout depuis le recrutement forcé des travailleurs pour les usines allemandes, les rangs des patriotes grossirent à tel point, qu'ils durent former de vrais cadres militatires et que leurs actes de résistance étaient annoncés dans de vrais communiqués militaires. Ils avaient commencé par des combats de guérillas dans le "maquis" des Alpes savoyantes et dans quelques régions du Massif Central. Maintenant, ils sont en action à travers la France entière.

Bien que le général De Gaulle les eût avertis par la radio de ne pas se soulever avant l'heure qu'il leur indiquerait, les patriotes ont intensifié leur action depuis l'invasion de la Normandie; et leur appoint est tactiquement si important, qu'ils viennent d'être mis sous le commandement direct du général Koenig, commandant en chef des troupes françaises. C'est le fameux colonel Passy (André de Wavrin) qui servait d'agent de liaison avec les mouvements clandestins de la métropole et qui était le chef des services secrets du général Koenig. La liaison est donc complète.

Aussi les patriotes font parler d'eux avec force. Onze départements sont virtuellement entre leurs mains; leurs principaux centres de résistance sont en Haute-Savoie, dans les Hautes-Alpes, dans le Massif Central aux porte de Vichy, dans la région des Landes, dans le Jura, dans les Ardennes, et dans tout le nord-est y compris la Lorraine où la révolte gronde. Ce n'est plus seulement des actes de sabotage qu'ils exécutent, tels que les grèves d'usine, les déraillements de trains, la destruction de canaux; mais encore de vraies batailles rangées avec les troupes nazies. Et ils sont allés même jusqu'à tuer Philippe Henriot, le 27 juin, qui était le chef de la propagande collaborationniste: les éloges que la presse allemande fit à Henriot prouvent son utilité à l'ennemi. Et cet acte a causé une vague de terreur parmi les collaborationnistes, dont plusieurs ont cru bon de démissionner ou de quitter leur poste public.

La répression allemande a pris des proportions inouïes. Ainsi le 10 juin, les Nazis rasèrent le village d'Oradour près de Limoges, massacrant presque toute sa population de 1,200 habitants dont une centaine seulement purent s'échapper. C'est une réplique tragique de la destruction du village de Lidice en Tchécoslovaquie, et de cent localités semblables en Pologne. Ces derniers temps, les Allemands menacent de faire subir le même sort à d'autres agglomérations, et d'amener des avions et des tanks pour accomplir leurs menaces plus rapidement. Mais toutes ces misères n'arrêtent pas l'ardeur des patriotes.

Leurs opérations sont hautement appréciées de nos états-majors. Ainsi, au moment de l'invasion, toute une division qui allait se diriger vers le front, a dû être expédiée pour endiguer une bataille rangée provoquée par les patriotes. Ceux-ci ont répété ce coup en d'autres endroits; et ils ont appuyé l'oeuvre de l'aviation alliée en détruisant des dépots et des trains de munitions allemands, et en empêchant ou en retardant le départ de troupes spécialisées pour le front. Bientôt il n'y aura plus de distinction entre soldats et partisans: quand la bataille de France prendra plus d'ampleur, tout Français capable de porter les armes sera soldat. Forts de leurs droits et de leurs traditions, les Français s'affirmeront ainsi comme nos grands alliés sur le champ d'honneur.

Thomas GREENWOOD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 21 JUILLET 1924

L'honorable sénateur Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, a été désigné par le gouvernement fédéral pour représenter le Canada à la prochaine réunion de la Société des Nations.

En feuilletant les journaux

LA TRIBUNE — Un banal accident d'automobile, comme il en arrive tant, a coûté, en fin de semaine, la vie au Révérend Frère Marie-Victorin, éminent botaniste canadien et auteur de plusieurs ouvrages très remarquables sur la flore de notre pays.

Le Canada perd un savant

La mort tragique de ce religieux de la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes est une grande perte pour l'Université de Montréal et pour le Jardin Botanique de la Métropole, en même temps qu'une grande perte pour notre monde scientifique et littéraire, car le Frère Marie-Victorin n'était pas seulement qu'un savant authentique, un chercheur inlassable, mais aussi un excellent écrivain, qui savait communiquer aux autres ses connaissances, dans une langue poétique, claire et imagée. En effet, chez lui le poète bridait en quelque sorte le savant, sans nuire le moindrement à ce dernier. C'est ainsi que le Frère Marie-Victorin aura réussi, par plusieurs de ses livres, à mettre à la portée d'un grand nombre de personnes les fruits de ses études, de ses recherches et de ses expériences, aidé à vulgariser une science qui fut durant trop longtemps négligée chez nous: la botanique.

Le Frère Marie-Victorin avait compris que pour faire davantage aimer la science un moyen presque infaillible est d'en offrir, du moins aux profanes, les principales notions dans une langue autant que possible dépouillée de termes par trop prétentieux et de mots par trop rébarbatifs. Chez ce savant, il y avait un amour profond de l'étude et de la science, mais par ailleurs aucun désir, aucune velléité d'épater: qualité rare autant qu'aimable.

Sa mort prématurée constitue une perte particulièrement sensible pour l'Université de Montréal, pour notre province et pour l'Association Canadienne française pour l'Avancement des Sciences dont il était l'un des directeurs les plus autorisés et l'un des membres les plus brillants.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE — Des idées fausses circulent en certains milieux, laissant croire que la colonisation n'est qu'un attrape-nigauds, un bobard, dirait certain journaliste.

La colonisation

On sait d'où elles viennent. C'est Fred Rose, le député communiste de Montréal à la Chambre des Communes, qui disait d'un ton sarcastique: "Tout ce que l'on veut offrir à nos travailleurs, à notre jeunesse, c'est de la misère sur les lots de colonisation". M. Rose ment. De la misère, pour nos colons, nous n'en voulons plus. Ils accomplissent une tâche trop noble, trop grande et trop utile pour que nous permettions qu'il en soit ainsi. Ce que nous demandons, ce que nous exigeons pour nos colons, c'est une vie normale. Nous ne voulons plus qu'ils soient isolés du reste de la population; nous ne voulons plus qu'ils soient privés de chemins carrossables; nous voulons qu'ils aient accès aux marchés; nous voulons qu'ils soient logés dans des maisons saines et chaudes; nous ne voulons pas qu'ils accomplissent des travaux de bêtes de somme; nous voulons par conséquent que les techniques modernes leur servent, qu'elles leur rendent la tâche moins épuisante; nous voulons qu'ils goûtent dans la paix, dans la sécurité aussi, le minimum de bonheur que la terre nourricière offre à tous ses habitants.

Les partis politiques peuvent être sûrs que l'opinion publique tiendra compte de la politique de colonisation qu'ils préconisent. Car de plus en plus on la considère comme l'entreprise de base de la prochaine génération.

* * *

L'EVENEMENT JOURNAL — La guerre aura donné au Canada-français une industrie qui, après des débuts hésitants, s'avère très florissante, celle de la publication de livres français; les maisons d'édition qui se centralisent pour la plupart dans la métropole, ont entrepris un domaine qui s'étend de jour en jour, depuis que les portes de communications restent encore bien fermées avec la France et avec Paris; elles s'engagent maintenant dans la réimpression des classiques après le succès qui a accueilli les éditions nouvelles des ouvrages français les mieux connus. Le livre français connait au pays une vogue exceptionnelle; nous ne sommes plus à la période famélique d'il y a une décade où nos écrivains et nos auteurs devaient consentir à de réels sacrifices pour livrer leur prose à l'impression; la mentalité est changée et bien rares sont maintenant les publications qui ne couvrent pas leurs rais et qui même n'atteignent pas une réussite heureuse. La renommée de nos maisons d'édition dépasse les frontières de la province; elle rayonne dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre et jusqu'en Amérique du sud et en Afrique du Nord; seuls les moyens de communications ne leur permettent pas d'étendre davantage leur clientèle. L'industrie du livre contribue chez nous pour une bonne part à intensifier la culture française et à répandre au pays le puissant rayonnement du génie de la France.

Industrie prospère

* * *

LE DEVOIR — Dans une résolution communiquée aux journaux il y a quelques heures, les dirigeants québecois du parti C.C.F. s'élèvent contre le fait que les soldats qui se trouveront en dehors de la province de Québec au jour du scrutin seront privés du droit de vote. La C.C.F. invoque à son appui l'exemple d'autres provinces.

Le vote des soldats

En effet, notre loi électorale n'accorde pas aux militaires des deux sexes cantonnés à l'étranger, le 8 août, le privilège de participer au suffrage. Seuls les membres des forces armées dûment inscrits sur les listes et qui se trouvent en permission à leur domicile au moment de l'élection pourront avoir voix au chapitre.

Mais toute revendication à ce sujet est tardive et sans effet en ce moment. La loi est inéluctable; elle est déjà ancienne de deux ans; la Législature l'a adoptée à sa session de 1942, au cours de la troisième année de guerre; il aurait appartenu au dernier Parlement de la modifier s'il l'avait jugé à propos à la suite de représentations.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

FRANCOIS-JOSEPH BRESSANI
(1612-1672)

L'un des rares Italiens qui ait exercé son apostolat en Amérique est peut-être celui qui connut le plus en détail les tourmentes que les Iroquois infligeaient aux missionnaires. Comme il ne mourut pas à la suite de ce martyr, il put raconter dans une relation célèbre le raffinement de cruauté vraiment infernal auquel les Peaux-Rouges avaient atteint.

Ce religieux se nommait François-Joseph Bressani. Né à Rome, le 6 mai 1612, il entra chez les Jésuites à 14 ans, termina ses humanités, étudia la philosophie à Rome et à Paris et se livra à l'enseignement avant même d'avoir reçu la prêtrise. Muni du sacerdoce, il vint en Amérique et demeura de 1642 à 1643 à Québec et se rendit l'année suivante aux Trois-Rivières.

Alors qu'il partait pour le pays des Hurons en compagnie d'un Français et de six Sauvages chrétiens, il fut capturé dans les îles de Sorel et emmené avec d'autres compagnons. Les prisonniers portaient les bagages, marchaient pieds-nus, demeuraient à jeun jusqu'à 3 ou 4 heures de l'après-midi, et même toute la journée. Le 15 mai, ils rencontrent une troupe de 400 Iroquois qui leur arrachent leurs vêtements, les font courir et les rouent de bâtons. Chaque soir, les enfants s'amusaient à martyriser ces malheureux. Les blessures ne se comptaient plus: brûlures, écorchures, fractures de toutes sortes. A la fin, le Père Bressoni n'avait qu'un doigt entier. Donné à une vieille femme de la tribu, il fut cédé aux Hollandais qui le rapatrièrent à La Rochelle.

Le Père Bressani se rendit à Rome et vit le Pape Innocent X, qui lui baisa les mains en disant: "Vous les avez mutilées en prêchant l'Evangile: on ne peut vous priver de l'honneur de dire la messe". Il revint au pays et se rendit à plusieurs reprises chez les Hurons. S'apercevant que les Iroquois cherchaient à détruire les villages chrétiens, il retourna à Québec en avertir les autorités. Il reprenait le chemin de ces terres de souffrances quand il vit arriver à Ville-Marie les troupes d'Indiens hagards, chassés par leurs ennemis de leurs villages. Il repassa définitivement en Italie, écrivit une relation de sa captivité et mourut le 9 septembre 1672.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Un Thé de Choix!

THÉ "SALADA"

La fermeture des maisons de tolérance

L'enquête qui s'est tenue récemment à Montréal sur la police a attiré l'attention sur le fléau des maisons malfamées. Et comme dans presque tous les problèmes deux opinions se sont affrontées. Celle qui réclame la fermeture de ces maisons, celle qui favorise la tolérance ou réglementation. D'accord en général pour condamner le vice, on diffère d'opinion sur les meilleurs moyens de le combattre. En n'admettant aucune tolérance, prétendent les partisans de la réglementation, vous avivez le mal au lieu de le diminuer, vous le répandez par toute la ville, vous le soustrayez à tout contrôle efficace.

Mais le fléau de ces maisons n'est pas propre au Canada. Chaque pays s'est trouvé aux prises avec lui. Quel système a-t-on adopté et avec quel succès ? Voilà une leçon d'expérience que de sages législateurs ne sauraient négliger. Un professeur de l'Université de Strasbourg, M. Paul Gemahling, a mené une enquête sur ce sujet et il nous en donne les résultats en un bref mémoire que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier dans l'Actualité en Tacts (plaquette de 16 pages, 3 sous l'exemplaire) sous le titre: "La Fermeture des maisons de tolérance". Ces conclusions sont précieuses. Elles méritent d'être considérées et appliquées. Elles viennent d'ailleurs d'être confirmées par le directeur de la sécurité sociale aux Etats-Unis, M. Elliot Ness, et le président de l'Association internationale des chefs de police, M. F. Morissez, dans des conférences données récemment à Montréal.

Ecole sociale populaire.

Le Vatican et les juifs en Italie

Maintenant que Rome est libérée et que les Juifs peuvent agir et parler librement, les efforts du Vatican pour aider les Juifs sous l'occupation nazie sont mieux connus. A la réouverture de la synagogue romaine dirigée par le rabbin Zolli, l'assemblée poussa des acclamations quand il fut fait mention de l'aide du Vatican. Ugo Foa, chef de la colonie juive à Rome, déclara au correspondant du N. Y. Post: "Nos frères catholiques ont fait plus pour nous que nous ne pourrons jamais faire pour les payer de retour. Nous, Juifs d'Italie, sommes ici depuis des siècles . . . C'est depuis l'occupation de l'Italie par les Nazis que nous sommes réellement persécutés."

Après la chute de Mussolini et l'occupation de l'Italie, les Allemands ont appliqué les lois raciales avec rigueur. Au nom de la "république sociale italienne" néo-fasciste, on arrêtait et détenait les Juifs, confisquait leurs biens et les privait systématiquement de leurs emplois. Le Vatican s'opposa immédiatement à cette campagne. Le mois qui précéda l'effondrement du fascisme, le Vatican réitéra son attitude Pie XII, s'adressant aux cardinaux lors de son jubilé épiscopal, déclara: "Personne ne doit s'étonner que je m'intéresse particulièrement à ceux qui, malgré leur innocence, sont torturés uniquement parce qu'ils appartiennent à certaine nation ou certaine race"; et la radio vaticane s'éleva en ces termes contre les lois raciales. "Celui qui fait une distinction entre les Juifs et les autres hommes est infidèle à Dieu et va contre Ses commandements."

Le Pape témoigna immédiatement sa sollicitude pour les innocents quand la colonie juive de Rome apprit, le 17 octobre 1943, qu'elle pouvait pour 50 kgs d'or racheter 100 Juifs aux mains des Allemands. Le Vatican aurait contribué de 8 à 15 des 50 kgs exigés (de $10,000 à $20,000, en estimant l'or à $35 l'once; mais on dit que le montant se serait élevé à $45,000 en raison de la guerre). La rançon fut versée, mais les 100 otages ne furent pas libérés.

Les Juifs étaient plutôt saisis pour être déportés. Le Pape protesta auprès de l'ambassadeur allemand, Weinzssaecker et sembla avoir fait arrêter temporairement les premières déportations. Les Allemands déportèrent bientôt les Juifs de Rome par centaines et par milliers; on estime que 5,000 ont déjà disparu. Cependant, un plus grand nombre ont échappé à la déportation, grâce à l'aide des catholiques. On dit que de 6,000 à 7,000 Juifs ont trouvé refuge chez des catholiques, dans les couvents et les maisons privées, et plusieurs grâce à eux ont pu s'enfuir en Suisse.

L'aide accordée aux Juifs par l'Eglise a soulevé l'ire des néo-fascistes. Roberto Farinacci, ministre d'Etat de Mussolini et éditeur du "Regime Fascista", fulminait: "Les prêtres ne cessent de supporter les Juifs, responsables de tout le mal dans le monde"; il attaqua l'"Osservatore Romano", comme étant un "journal nettement juif", qui depuis 1939 parlait en bien de toutes les nations, sauf de l'Alemagne et de l'Italie. Mais les néo-fascistes ne s'en tinrent pas aux mots. Ils arrêtèrent et exécutèrent même plusieurs prêtres, accusés d'avoir "aidé les Juifs à garder leurs biens et à s'enfuir".

L'aide accordée aux Juifs par le Vatican n'a pris une grande envergure que depuis l'occupation de l'Italie par les Allemands mais elle a commencé en 1937 quand l'Italie fasciste s'est jointe à l'Axe et a adopté les lois raciales. Non seulement le Vatican a condamné le racisme italien, comme le Pape Pie XII l'a fait le 14 juillet 1938, lorsqu'il stigmatisa le manifeste rédigé par le ministre italien de la propagande comme étant "une véritable formule d'apostasie . . . (dont) l'esprit tout entier est oppose à la foi chrétienne". En fait, le Vatican a aussi hébergé des Juifs maltraités à cause de leur race. Les cas les plus fameux concernent certains des plus grands savants d'Italie. Le Dr Tullio-Levi Civita, éminent physicien italien et professeur de mathématiques à l'université de Rome, est devenu membre de l'Académie pontificale des sciences au moment même où l'Académie italienne de Mussolini venait de le rejeter pour des raisons raciales. Quand le professeur Roberto Almagia a été destitué de la chaire de cartographie, de la même université pour les mêmes motifs, le Pape Pie XI l'a immédiatement invité au Vatican. De même, lorsque le Dr Giorgio del Vecchio, ancien "rettore magnifico" de l'université de Rome et doyen de la faculté de droit, fut destitué, le Pape Pie XII l'accueillit et le chargea de faire des recherches sur le droit romain. Le 16 novembre 1941, il y avait déjà plus de 100 Juifs, démis de leur emploi, qui travaillaient au Vatican; on ignore combien d'autres y ont trouvé refuge sous la terreur allemande.

(CIP)

Aveugles au Canada en 1941

D'après les résultats du recensement, il y a 9,962 aveugles au Canada en 1941 contre 7,343 en 1931, augmentation de 2,619 au cours de la décennie. La proportion par 10,000 âmes est de 8.7 comparativement à 7.1 en 1931. En 1941, 200 des aveugles ont moins de 10 ans; 523 ont de 10 à 19 ans, 1,164 ont de 20 à 39 ans, 2,502 ont de 40 à 59 ans, 3,999 ont de 60 à 79 ans, 1,563 ont 80 ans et plus. Onze personnes n'ont pas déclaré leur âge.

La consommation de viande au Canada a augmenté sensiblement pendant les années de guerre et, particulièrement, en 1943. Au cours de cette période le Canada a exporté de grandes quantités de viande, surtout des produits du porc, au Royaume-Uni, mais la production plus considérable a suffi pour répondre à l'augmentation des exportations et de la consommation domestique.

Soulager AINSI LES PIEDS FATIGUÉS

Frottez-les copieusement avec du Minard et vous sentirez le soulagement apporté aux muscles et articulations endoloris. Contre douleurs et raideur des muscles et articulations, foulures des chevilles, torsions des membres, le Minard est célèbre depuis plus de 60 ans. Excellent aussi contre pellicules et affections cutanées. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même; gardez-la à votre portée.

35c

LINIMENT MINARD

LINIMENT MINARD

SAMEDI 22 JUILLET 1944
204e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.32	7.39
Lune	6.38	9.20

QUARANTE-HEURES
Wendover, 21, 22, 23 juillet.
FETE DU JOUR
Ste Marie-Madeleine, pénitente.

Le Droit

Le soldat Booth, de Hull, a été tué au combat

Le soldat Guilford-Robert Booth, âgé de 25 ans, époux de Madeleine Moore, 8, rue Murray, Hull, a été tué au combat le 17 juillet, a-t-on annoncé officiellement aujourd'hui à son épouse. Il était le fils de M. et Mme Guilford Booth, d'Aylmer-Est.

Né à Hull, il a fait ses études dans les écoles locales et avant d'entrer dans l'armée il était gérant d'un magasin de la rue Rideau, à Ottawa. Il s'est enrôlé le 23 septembre 1939 et il partit pour outre-mer en septembre 1940. Le soldat Booth avait fait son entraînement au parc Lansdowne et à Petawawa. La semaine dernière encore son epouse recevait des nouvelles de lui.

Un service sera chanté prochainement dans une église de Hull pour le repos de l'âme du défunt.

Outre ses parents et son épouse, il laisse deux frères: Jack et James Booth, tous deux dans l'armée; cinq soeurs: Mmes Howard Lamoureux, de New-York, Hector Paquette, de Toronto, A. Desjardins, de Wrightville, J. Collier et William Richards, toutes deux d'Aylmer-Est.

Trois appels aux pompiers pendant la tempête, hier

Au cours de la violente tempête qui s'abattit sur la région un peu après 4 h. 30 hier après-midi les pompiers de Hull reçurent trois appels mais aucun n'a été donné pour un incendie d'envergure.

Au plus fort de la tempête, un éclair frappa le clocher de l'église Ste-Bernadette et causa quelques dommages qui seront entièrement compensés par les assurances. Il n'y eut pas de feu, a-t-on appris des autorités, mais par mesure de prudence l'alerte fut donnée aux pompiers. Les postes numéros 1 et 2 répondirent sous la direction du sous-chef A. Audette. Le curé de cette paroisse est M. l'abbé A. Rollin. Les dommages se limitent à la couverture.

En face du poste des pompiers, rue Leduc, à 4 h. 40, on crut à un incendie quand un rôti oublié dans un fourneau de poêle électrique se mit à fumer de belle manière. Le rôti fut la seule perte.

Pendant la tempête aussi, des fusées ont brûlé dans un pôteau portant des fils télégraphiques, en face de 26, rue Carillon, et par mesure de prudence on appela également les pompiers.

Le Rég. de Hull à Connaught Ranges dimanche prochain

C'est dimanche prochain, le 23 juillet, que le deuxième bataillon de réserve du Régiment de Hull se rendra à Connaught Ranges pour y faire son camp d'été. Le régiment fait partie de la 33e brigade de réserve, commandée par le colonel W.-W. Slack, M.C., V.D., qui sera commandant du camp.

Les unités décentralisées cantonnées à Rouyn, Buckingham et Hawkesbury, viendront renforcer les rangs du régiment, que dirige le lieutenant-colonel Marc Lavoie. Ce dernier s'attend qu'environ deux cents hommes d'Ottawa et de Hull se rendront à Connaught Ranges pour y passer deux semaines à l'entraînement, du 23 juillet au 7 août.

Le camp sera ouvert aux parents et amis des membres du régiment, le dimanche 30 juillet.

Le lieutenant-colonel Marc-A. Lavoie invite tous ceux qui veulent se joindre au régiment de le faire cette semaine en s'adressant au manège de Salaberry afin de bénéficier des avantages du camp d'été.

Service de Gérard Gratton chanté demain à 8 heures

Les funérailles de Gérard Gratton, 15 ans, fils de M. et Mme Roméo Gratton, 109, rue Dollard, Hull, qui s'est noyé dans Canoe Lake, parc Algonquin, mardi après-midi, auront lieu demain. Le cortège quittera les salons Emond angle des rues Kent et St-Laurent, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame de Hull.

M. S.-EDGAR DUSSAULT vient d'être nommé pour la septième fois, député du district no 10 des Chevaliers de Colomb, par M. Ludger Fagny, député d'Etat, pour la province de Québec. La juridiction de M. Dussault comprend les Conseils de Hull, Gatineau, Buckingham, Lachute, Ste-Agathe-des-Monts, St-Jovite et Mont-Laurier, comprenant plus de 2,000 chevaliers.

Une section de Jeunes Laurentiens

A la salle paroissiale de Wrightville eut lieu mercredi dernier, la fondation d'une section des "Jeunes Laurentiens".

La réunion se fit sous la présidence de M. Lucien Harper et de l'organisateur régional du comté de Hull, M. Raymond Gaudreau. Il y avait aussi l'organisateur adjoint, M. Conrad Poirier.

La prière, suivie de "O Canada, mon pays, mes amours", ouvrit la séance.

Après avoir donné quelques mots d'explication, M. Raymond Gaudreau proposa de former un comité provisoire jusqu'à septembre. Les officiers suivants furent choisis:

Roger Le Bourdais, président;
Patrice Huot, Vice-président;
Paul Meilleur, Secrétaire-trésorier.

Les adhérents ont prononcé l'engagement de fidélité, la formule étant lue par M. Gaudreau.

M. Roger Le Bourdais, président, remercia et promit son plus entier concours pour assurer la vie de la nouvelle section.

Réunion libérale à Hull, hier soir

Sous la présidence de Mme Lionel Ouellette, il y eut une assemblée du parti libéral spécialement pour les dames, hier soir, à l'ancien salon de l'auto Laval, angle des rues Hôtel de Ville et Laval. Il y avait une belle assistance et les principaux orateurs furent MM. Alexis Caron, candidat libéral dans Hull, L. Simard, de Hull, et Me Louis Farley.

Au cours de la soirée précédente, M. Caron, candidat aux élections du 8 août prochain, a parlé devant plusieurs réunions de comités. Il a parlé dans les quartiers 1, 2 et 5 de la ville. Aux trois assemblées, M. Caron a passé en revue l'administration Godbout et en a dit les bienfaits.

A la réunioon des dames hier soir, les orateurs ont parlé de l'attention accordée à cette partie de la province par le gouvernement libéral.

Campagne du Bloc à Hull

Le Bloc Populaire tiendra une assemblée publique mardi prochain à la salle paroissiale de Wrightville et le candidat de ce parti dans Hull, Me René Ménard, adressera la parole. Les autres orateurs seront MM. Charles Lafontaine, de Montréal, Gaston Filion, de Wrightville. La soirée sera présidée par M. Paul Côté. M. Ménard commencera sa campagne à la radio mercredi prochain au poste CKCH. On apprend qu'il y aura des assemblées un peu partout dans la ville, la semaine prochaine.

Nouveaux directeurs

MONTREAL, le 21. — (P.C.) — La Barclay's Bank Limited (Canada) a élu aujourd'hui au nombre de ses directeurs MM. J. C. Cushing, de Montréal, et L. E. D. Bevan, de Londres.

La construction d'un pétrolier exige huit mois de travail.

Le R. P. Bernard chante le service de son frère

Les funérailles de M. Léonidas Loyer, décédé mardi dernier à l'âge de 39 ans, ont eu lieu ce matin. Le cortège a quitté la demeure du défunt, 41, rue Papineau, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église du Très Saint-Rédempteur où M. le chanoine J.-A. Carrière a fait la levée du corps. Le service a été chanté par le R. P. Marie-Bernard, capucin, de l'Ermitage Saint-Antoine du Lac Bouchette, frère du défunt. Il était assisté des RR. PP. Etienne et Roch, tous deux capucins. Les trois prêtres se sont rendus au cimetière où les dernières prières furent récitées par le R. P. Bernard.

Maurice Duplessis à Hull, le 4 août

M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition à la législature provinciale, adressera la parole au Stade Décosse de Hull, le vendredi soir, 4 août, à 8 h. 30 précises. Voici les autres personnages qui accompagneront M. Duplessis à cette occasion: MM. Alfred Howard, candidat de l'Union Nationale dans Pontiac, Georges Auger, candidat dans Gatineau, Roméo Lorrain, candidat dans Papineau, et Me Alexandre Taché, candidat du parti dans Hull.

Me Taché commencera officiellement sa campagne dans Hull par une réunion publique à la salle Notre-Dame dimanche soir prochain.

Dîner offert à M. C.W. Johnston

NEW-YORK, le 21 — M. Cecil W. Johnston, gérant général du service des voyageurs du Canadien National, a été l'objet, hier soir, d'un dîner intime qui lui a été offert à l'hôtel Pensylvania, par les membres de l'association Trunk line Central Passenger, association composée de hauts fonctionnaires du service des voyageurs des chemins de fer canadiens et américains, à l'occasion de sa retraite prochaine.

M. A. B. Chown, président de l'association, qui a servi sous M. Johnston pendant plusieurs années, lui présenta, au nom des membres de l'association, une magnifique montre-bracelet. Parmi les personnes présentes à cette fête intime, l'on remarquait les collègues de M. Johnston au comité consultatif du bureau du transport des EtatsUnis en temps de guerre.

En faveur de la construction d'un pont à Quyon

Le conseil du comté de Carleton s'est prononcé en faveur de la construction d'un pont sur la rivière Ottawa près de Quyon, à son assemblée d'hier après-midi.

Le comité des chemins a présenté un rapport disant que l'on avait approché les maires des municipalités avoisinant Quyon et qu'ils avaient approuvé la suggestion de voir les autorités provinciales et fédérales pour les persuader de construire un pont.

Le conseil a fait cependant une restriction à l'effet que le comté ne soit pas tenu responsable financièrement pour la construction de ce pont si on décide d'en construire un.

Des cours de sociologie ici à l'automne

Il y aura des cours de socialogie à l'école Technique de Hull l'automne prochain et déjà on se prépare pour ce temps. M. Rosaire Parent est parti cet après-midi pour assister à la semaine des sciences sociales de Montréal. On étudie en commun la doctrine sociale de l'église et on s'exerce à le faire pénétrer dans les moeurs et les lois. Les détails nécessaires sur ces cours seront donnés en temps opportun.

Emprunt sursouscrit en 24 heures

NASSAU, (Bahama), le 21. — L'emprunt de guerre de 250,000 livres sterling (environ $1,125,000) lancé lundi par le gouvernement des Bahama, a été sursouscrit en 24 heures, annonce-t-on ici. Ce montant est mis à la disposition du gouvernement britannique, sans intérêt, pour la durée de la guerre.

L'ORGANISATION
LIBERALE
DE HULL
invite tous ceux et celles dont les noms ne sont pas inscrits sur la liste électorale à téléphoner à l'un des endroits suivants:
COMITE CENTRAL LIBERAL
3-6906
F. CARON
2-4594

UNION NATIONALE
Dimanche soir
SALLE NOTRE-DAME
à 8 h. 30 précises
Me ALEXANDRE
TACHE
inaugurera sa campagne électorale.
TOUS SONT BIENVENUE
Invitation spéciale aux Dames

Malaises Féminins
Douleurs Périodiques, Nervosité, Migraine, Indispositions, Lassitude Générale, calmés facilement et sûrement avec ANTALGINE.
78
ANTALGINE

UNE AUTRE FIN DE SEMAINE OPPORTUNE — —

Charmantes robes d'été
STYLES UNIES ET PIECES — POUR DAMES ET JEUNES FILLES
500 Vêtements qu'il nous faut solder au plus tôt
Choix étonnant de styles et de patrons. Il y en a pour contenter tous les âges, tous les goûts et toutes les bourses. —

Très spécial
Robes de soie imprimé fleurs — poids ou autres motifs. Tailles 12 à 18. Valeur réelle de 1.95 chacune. Samedi, ... 1.69
Deux pour 3.00

Soie – Rayon – Rajap – Crêpe Seersucker – Spun – Sheer – Etc.
Des robes de tous les modèles à une et deux pièces .. les dessins présentent des nouveautés originales en fait de fleurs, de pois et de rayures . . . aussi teintes pastelles et foncées. Tailles petites, moyennes et fortes.

Valeur réelle de 3.49 ..... 2.67
Valeur réelle de 4.95 ..... 3.60
Valeur réelle de 5.94 ..... 4.40
Valeur réelle de 8.95 ..... 6.94
Valeur réelle de 8.95 ..... 7.44

Impossible de trouver ailleurs de plus belles aubaines.

Chapeaux de Paille
Pour Dames et Jeunes Filles
Peu importe que votre toilette soit imprimée ou unie et que les teintes soient vives ou foncées, ces chapeaux conviendront à chacune. Valeurs jusqu'à 3.95. Tant qu'il y en aura $1

S.V.P. Voyez nos vitrines. Visitez tous nos comptoirs pour d'autres spéciaux non annoncés —

Heures d'affaires durant juillet et août: 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours, excepté le samedi, 9 a.m. à 10 p.m. Tous les lundis, fermé toute la journée.

Blouses
pour dames
Lot de belles blouses tailleurs. Popeline unie, manches longues, toutes les tailles dans le lot. Aubaine que PHARAND seul peut offrir. Chacune, 2.49

BAS DE SOIE POUR DAMES
N'hésitez pas à venir vous choisir plusieurs paires de ces bas de soie, entièrement façonnés. Légères imperfections. Pointures 8½ à 10½. Samedi,
3 paires 1.00

BAS COURT pour Enfants
Un lot de bas courts pour enfants. Lot désassorti comprenant bas en coton, haut en chenille ou uni. Valeur de 25c. Samedi 19c

COSTUMES DE BAIN
pour dames, jeunes filles
Venez choisir le vôtre pour la fin de semaine pour vos vacances. Costumes très sport, élégants, de fabrication Catalina. En broadcloth fleuri, jupes amples, haut en lastex. Quelques-uns en laine et Ripley.
1.00 à 5.95
Pour fillettes, 98c à $1.95

S. V. P.
Soyez aux écoutes. Poste CKCH tous les jours à 11 h. 30 a.m. pour ECOUTER les programmes de notre maison.

Maillots de bain
Pour Hommes
Maillots laine et soie, avec renfort en avant, ceinture et galon de couleur sur le côté. En bleu, marron. Marque Régent.
Grandeurs: 30 à 40 ..... 2.50
Maillots en laine avec ceinture large ou étroite, et renfort en avant. Noir, rouge, bleu marin et marron. Marque Régent.
Grandeurs 30 à 40 ..... 1.95
Maillots de bain en laine, sharkskine et soie dans le blanc, drab, marron et bleu. Marque Skintite.
Grandeurs: 30 à 40 ..... 2.95

COMPLET DE TWEED
pour les beaux jours d'été
Un choix magnifique des plus élégants dessins dans les tweeds anglais ou écossais. Des complets de haute qualité, frais pour les beaux jours de l'été. Vestons à devant simple trois boutons dans les genres que vous aimerez comme veston désassorti pour l'été. Rendez-vous au magasin pour voir le choix immense que nous vous offrons à
22.50
Bon marché à 24.50

PANTALONS TROPICAUX
Pour Hommes et Jeunes Gens
Le plus léger et le plus souple tissu rappelant un fin lainage tout en étant aussi frais que la toile. Gris foncé ou pâle, brun rayé, passe-ceinture. Tailles: 34 à 42. Valeur de 3.49. Extra spécial, samedi, la paire 1.95

CHAUSSETTES
POUR HOMMES
Les plus attrayants dessins se trouvent dans notre assortiment. Tous les hommes apprécient de chics chaussettes, pleine longueur au choix. La paire 29c,
4 paires pour $1

Jersey "Polo"
Pour Hommes
Tricot de Jersey uni et rayé. Collet avec boutons ou rond — Blanc, jaune, vert, bleu, beige, brun. A partir de,
75c et 98c
Jersey "POLO" pour garçons 49c—59c—75c et 98c

Ça ne coûte pas plus cher d'acheter chez
PHARAND
et vous êtes assurés du choix et de la qualité.

CHEZ PHARAND
85-91, AVENUE CHAMPLAIN (vis-à-vis le carré de l'Hôtel de Ville)

Le Dominion prépare un programme immense de récupération agricole

(Suite de la première)

que cela pour fournir un rendement extraordinaire. Il propose que pour les fins de la loi, l'on divise le pays en trois sections, soit les Provinces maritimes, le centre du Canada et les provinces de l'ouest.

Le ministre de l'agriculture, révéla alors que le gouvernement avait bel et bien l'intention de dépenser cent millions de dollars à cette oeuvre du rétablissement agricole, mais qu'il faudrait échelonner les déboursés à faire sur un certain nombre d'années.

M. John Diefenbaker, conservateur de Lake Centre, souligne que l'application de cette loi par tout le pays rapporterait au centuple, sans compter la transformation de vastes régions incultes en terres arables de première qualité. Il ne croit pas, cependant, que le gouvernement ait à dépenser de pareilles sommes pour atteindre le but visé. Il pourrait commencer par déménager des milliers de cultivateurs qui peinent sur des terres incultes ou de qualité inférieure, vers des régions plus propres à la culture.

Le ministre réplique que, déjà, l'on a ainsi déménagé plus de milles familles. Quant aux terres abandonnées par ces gens, on les a transformées en pâturages qui servent à alimenter des milliers de têtes de bétail. Cela se pratique au Manitoba et en Saskatchewan, mais non en Alberta où les autorités ont refusé d'accorder au gouvernement certains droits sur ces terres incultes ou tout au plus propres aux pâturages.

Le débat tourna ensuite sur des projets d'irrigation à lancer dans l'ouest canadien. Sur ce point, M. John MacNicol, conservateur de Toronto-Davenport, déclara qu'il avait appris d'un ingénieur compétent qu'un barrage construit sur la rivière Saskatchewan servirait à l'irrigation d'environ un million d'acres de terre.

M. D.-A. McNevin, libéral de Régina, dit que les manufacturiers de l'est du pays tentaient toujours de trouver une excuse pour ne pas établir d'usines dans l'ouest où l'on manque d'eau. Pourtant, les villes de Winnipeg, Brandon, Saskatoon, Prince-Albert, Battleford, Calgary et Edmonton sont toutes situées le long d'importants cours d'eau. "Il fut un temps", rappelle-t-il, "où des industries ont été lancées dans l'ouest mais elles ont périclité à cause de la concurrence déloyale que leur faisaient les industries de l'est du pays".

MM. Alfred Bence, conservateur de Saskatoon, et J.-E. Matthews, libéral de Brandon, ont soutenu que le gouvernement ne devrait rien épargner pour empêcher dans l'ouest le retour de conditions telles que celles dont on a été témoin durant les années de grande sécheresse. Tous deux se sont accordés sur l'importance du rétablissement agricole tel que visé par la mesure à l'étude.

Les machines agricoles

Ensuite deux députés ontariens qui ont des fabriques de machines agricoles dans leurs comtés ont été fort mal accueillis quand ils ont voulu protester contre l'abolition du tarif douanier sur les instruments aratoires importés au Canada. Un grand nombre de députés ruraux se sont levés comme un seul homme pour les écraser de protestations.

M. W. R. Macdonald, député libéral de Brandford-City, s'opposa à l'abolition du tarif, en soutenant que cette mesure va faire un tort considérable aux ouvriers qui travaillent dans les fabriques canadiennes d'instruments aratoires. Il soutient que l'épargne de ce tarif est insignifiante pour les cultivateurs et ne sera que de $1.25 par mille dollars. Enfin, M. Macdonald soutient que les fermiers sont abondamment protégés par les tarifs imposés par une foule de produits agricoles. Il ne serait que juste que le tarif protège également les ouvriers.

M. Harry Leader, député libéral de Portage-Laprairie, soutient alors que l'abolition du tarif est une bonne mesure et qu'elle aurait dû être adoptée il y a vingt-cinq ans. Il se peut que le tarif lui-même représente une bagatelle pour le cultivateur, mais il s'agit de faire échec au monopole des instruments aratoires qui existe au Canada. Le député déclare, par ailleurs, que lorsqu'un homme veut s'établir sur une ferme, il faut qu'il dépense exactement autant pour l'achat de ses machines aratoires que pour la terre elle-même. Plusieurs autres députés ont soutenu le même point de vue. M. G. K. Fraser, député conservateur de Peterborough, fit par contre, un plaidoyer protectionniste en faveur de la fabrique d'écrémeuses qui est établie dans son comté.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, déclara que les manufacturiers de machines agricoles n'avaient pas protesté lorsque le gouvernement a décidé de lever les droits sur les importations d'instruments aratoires des Etats-Unis.

La libération du commerce

Puis M. Roy Graham, député libéral de Swift Current, exprima l'espoir que ce ne sera là qu'un premier pas vers la libération du commerce mondial.

M. E.-E. Perley, député conservateur de Qu'Appelle, dit qu'on aurait dû abolir le tarif sur les autres articles servant à la ferme.

M. Ilsley répondit que si l'on avait étendu les exemptions douanières il y aurait quand même des protestations en Chambre à ce sujet.

Les Canadiens...

(Suite de la 1ère page)

mie a fait sauter les digues pour obstruer la route côtière menant au grand port du Havre.

Directement au sud de Caen, les fantassins britanniques et canadiens ont avancé à moins de 1,000 verges à l'ouest de Verrières et ont emporté Saint-André-sur-Orne, sur la rive est de l'Orne. Verrières est à cinq milles au sud de Caen.

(On n'a pas su immédiatement si ce sont les troupes canadiennes ou britanniques qui ont effectué la prise de Saint-André-sur-Orne. Une dépêche de Ross Munro, a déclaré que des formations canadiennes se sont battues dans les environs de la ville, et Don Campbell, de Reuter, a dit que les Canadiens "se sont frayés un chemin dans Saint-André".

(Aujourd'hui, la dépêche de Stewart déclare que les Canadiens se battent dans les bois et les vergers aux alentours de Saint-André, et à l'est, mais n'indique pas s'ils ont pris la ville.)

Dans Troarn même, les tanks britanniques ont rencontré une très forte résistance offerte par une compagnie de tanks Tiger et se sont retirés dans les environs de la gare, juste à l'ouest de la ville.

Dans la poussée au sud-est de Caen, vers Vimont, sur la principale route menant à Paris, les batteries antitanks nazies empêchent toujours l'avance britannique entre Emieville et Frenouville, tombée récemment.

Evrecy, à neuf milles au sud-ouest de Caen, est l'objet d'une attaque constante des Britanniques. Après plusieurs jours de bataille acharnée, Noyers est tombée aux mains des Anglais.

Il semble que l'avance du général Montgomery, bien qu'ayant remporté quelques gains, ait échoué jusqu'ici, du moins dans le principal but d'amener l'armée allemande dans la bataille.

Le quartier général déclare qu'aucune manoeuvre d'encerclement n'a été faite contre le corps blindé allemand, et que le maréchal Rommel n'envoie que quelques tanks dans la mêlée, gardant ses réserves bien derrière le front. Un petit nombre seulement de prisonniers a été fait comparativement à l'effort fourni par Montgomery. Le total approximatif est de 2,000.

En trois jours, la 2e armée britannique a avancé d'une moyenne de moins de 2 milles par jour, ce qui n'est pas l'allure d'une grande offensive dans le genre de celles du front russe, de l'italien ou du désert occidental.

De légères avances ont été enregistrées, aujourd'hui, dans le secteur américain, le long de la partie ouest de la ligne normande.

Panique et...

(Suite de la 1ère page)

300 villages et hameaux ont été libérés.

L'armée rouge a enregistré de nouveaux gains sur la rivière Bug, entre Opalin, déjà occupée, et Sokal; une distance de 60 milles.

A la suite des avances de l'armée rouge, les forteresses de Brest-Litovsk et de Lublin, aux approches orientales de Varsovie, sont gravement exposées. Les arrière-gardes nazies dans la ville ferroviaire de Korbee-Kobryn, à 27 milles au nord-est de Brest-Litovsk, ont été liquidées, et, aux autres points, les troupes rouges ne sont qu'à 10 milles de distance, d'après les dépêches du front.

Des colonnes soviétiques étaient à 50 milles de Lublin, ville qui se trouve à environ 75 milles au sud-ouest de Brest-Litivsk.

(La radio allemande annonce que les troupes russes ont atteint Augustow, dans le secteur nord et ne sont qu'à deux heures de marche de la Prusse orientale. Moscou n'a rien dit d'officiel au sujet de ce front, mais des rapports radiographiés et entendus à Londres veulent que "la révolte et la panique" éclatent partout en Prusse orientale.

(Un ajouté au communiqué de Moscou dit que 8,000 Allemands ont été tués à Rawa-Ruska et à Wlodzimierz, à 33 milles au sud-ouest de Kowel.)

Les nouvelles attaques ont reculé le front entre Lemberg et Brest-Liovsk de 30 à 40 milles vers Varsovie et l'Allemagne même.

Un dernier communiqué de Moscou annonce la prise de 900 villages et hameaux. Outre Opalin, sur la rive orientale de la Bug, à 14 milles seulement de Chelm sur la voie Kowel-Lublin-Varsovie, mentionnons Lyuboml, à 30 milles à l'ouest de Kowel, et Malyorta, à 26 milles au sud-est de Brest-Litovsk.

Blezard Valley, Ont.

BLEZARD-VALLEY (Ont.) — (DNC) — A M. et Mme René Labelle, (Rita Rémail) un fils baptisé sous les noms de Joseph-Jules-Gaétan: Parrain et marraine, Jules Labelle, Alfréda Robert.

A M. et Mme Paul Rainville (Gertrude Couillard) est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Béatrice-Pauline. Parrain et marraine, M. et Mme Siméon Rainville.

A M. et Mme Louis Rainville, (Claire Bertrand) est né un fils, baptisé Joseph-Thomas-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Cloutier.

Va-et-vient

M. l'abbé Lucien Cholette, curé de Lavigne, était de passage au presbytère.

Mme Aurèle Gagnon, accompagné de son fils, Michel, ainsi que Mlles Armande et Hélène Filiatrault de Verner, étaient de passage au presbytère, ces jours-ci.

Mme Albert Lemieux, accompagné de ses trois enfants, de Toronto, sont en vacances chez Mme John Langdon.

Mlle Cecile Langdon, de Toronto, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Albert Langdon.

Le soldat Maurice Clouthier, de l'armée canadienne, à Prince Rupert, est en visite chez ses parents, M. et Mme Thomas Clouthier.

Le Fuehrer ordonne une grande purge

(Suite de la première page)

coeur des commandements allemands".

Le général Nikolaus von Valkenhorst, commandant-en-chef en Norvège, a publié un ordre du jour exprimant sa gratitude pour l'évasion d'Hitler et s'engageant à le suivre jusqu'à la victoire.

Il est le premier général de l'armée à joindre à l'amiral Karl Doenitz et au maréchal du Reich, Hermann Goëring, et s'engageant à continuer à être loyal envers Hitler. Doenitz et Goëring ont parlé pour la Marine et l'aviation, respectivement.

On n'a encore entendu parler d'aucune des premiers parmi les Junker dirigés par le maréchal Karl Rudolf Gerd von Rundstedt, qui a été déposé.

Parlant à la radio, de bonne heure ce matin, quelques heures seulement après que Berlin eut annoncé qu'il avait échappé à la mort, Hitler a dit d'une voie courroucé et stridente:

"A une heure où l'armée allemande est secouée par une lutte très dure, il est apparu un très petit groupe, semblable à celui d'Italie, (il voulait apparemment faire allusion à la capitulation italienne du 8 septembre dernier) et qui croit pouvoir nous poignarder dans le dos comme on l'a fait en 1918. Mais cette fois-ci, on a commis une erreur."

Les paroles du Fuehrer indiquent qu'une révolte, assez grave, s'est déclarée parmi les officiers allemands, bien que lui, le maréchal du Reich, Herman Goëring, et l'amiral Karl Doenitz, qui ont également parlé à la radio, aient appuyé sur le fait que le différend n'existe que dans un petit groupe.

Les remarques de Goëring étaient adressées à l'aviation, celles de Doenitz, à la marine. Aucun porte-parole ne s'est adressé à l'armée, et ceci est assez significatif.

Goëring, qui n'a qu'Hitler pour supérieur dans la hiérarchie nazie, a pointé directement le doigt de la rétribution du côté de la faction Junker de l'armée allemande.

Dans certains milieux de Londres on croit que toute l'affaire n'est qu'une feinte afin d'avoir une excuse pour purger quelques officiers du personnel allemand sur lesquels on ne peut plus compter.

Le fait que des propagandistes nazis, pendant six heures, ont dit au peuple allemand et au monde que l'attentat a été fait "par l'ennemi" et que, peu après, Hitler a rejeté l'accusation sur les officiers de sa propre armée, inspire de graves soupçons.

Au mois de novembre dernier, des rapports d'Allemagne ont indiqué qu'un groupe Junker de vieille souche antihitlérien, attendait le moment psychologique pour tenter un coup.

Goëring a déclaré que chaque avion devra avoir la permission d'Himmler ou de lui-même avant de s'envoler — c'est probablement pour empêcher une envolée à la manière de Hess par des émissaires de paix tentant d'atteindre les Alliés.

Himmler, dont la réputation de bourreau impitoyable est connue même en Allemagne prisonnière de la censure, s'est mis rapidement au travail après qu'Hitler l'eut nommé "commandant de l'armée intérieure".

"Cette fois-ci, nous règlerons les affaires de la manière dont nous, nazis, en avons l'habitude."

En premier lieu, Hitler a cru que la bombe avait été placée par un colonel — un comte von Stauffenberg, apparemment un des trois fils de Freiherr-Schenk von Stauffenberg, de Wilfingen, (Wuerttemberg). Berlin annonce qu'il a été fusillé.

Une heure après que les Nazis eurent dit que la révolte avait été réprimée, une émission, supposée venir de la radio du mouvement clandestin, a dit qu'une bataille a été déclanchée contre la Gestapo d'Himmler.

Treize membres de l'état-major du chancelier ont été blessés par la bombe — qui a fait explosion à moins de six pieds d'Hitler — et un d'entre eux est mort, dit Berlin.

"Personnellement, je n'ai rien eu à part quelques brûlures et contusions sans gravités", a dit Hitler en relatant ce qu'il a appelé "les détails d'un crime qui n'a pas d'égal dans l'histoire de l'Allemagne".

"Un très petit nombre d'officiers ambitieux, sans scrupules, criminellement stupides, en même temps que fous, a monté un complot pour m'abattre afin d'exterminer le personnel du haut-commandement nazi", a dit Hitler.

S'adressant "aux hommes et aux femmes du pays", Hitler a déclaré que cette émission avait pour but de nier "l'affirmation de ces usurpateurs voulant que je soir mort". Goëring a accusé les auteurs du complot d'avoir tenté d'établir un nouveau gouvernement en commençant par annoncer la mort d'Hitler.

Déclarant que le "très petit groupe de criminels" serait "exterminé sans merci", Hitler a ajouté:

"J'ordonne qu'aucune autorité civile n'accepte des ordres d'une autorité que ces usurpateurs ont assumée avec arrogance. Deuxièmement: qu'aucune autorité militaire, aucun chef de troupes et aucun soldat n'obéissent à ces ordres; n'importe qui a la permission d'arrêter quiconque donne de tels ordres et de le tuer immédiatement s'il offre de la résistance."

(Au cours d'une émission captée par le *Christian Science Monitor*, le poste de radio allemand *Atlantique*, reconnu comme étant anti-nazi, a déclaré: "la révolution a éclaté en Allemagne" et "une partie de l'armée de l'est déserte et revient du front".

(La BBC a dit que le Comité allemand de la Liberté, à Moscou, appuyé par les Soviets, a diffusé un appel à l'opposition allemande, ce matin, demandant de "porter le coup de mort" au régime d'Hitler. Ce poste de Moscou aurait dit que "cet attentat à la vie du Fuehrer révèle la faiblesse et la fausseté du régime hitlérien chancelant".)

Dans son émission, Hitler a annoncé un changement dans son état-major. Il a nommé le colonel-général Heinz Guderian chef du personnel général parce que le titulaire a été forcé de se "retirer pour cause de santé". Guderian, un expert en tanks, a combattu sur le front russe.

Hitler n'a pas dit quel est le chef retiré, mais il semble que ce soit le général Kurt Zeitzler, qui a été nommé à ce poste en décembre 1942. Ce poste ne doit pas être confondu avec celui du général Alfred Jodl, chef personnel de l'état-major, qui a été blessé dans l'explosion. Hitler a nommé un autre vétéran du front oriental pour assister Guderian, mais n'a pas révélé son nom.

Goëring a annoncé que, comme sauvegarde contre "les faux ordres", toutes les escadrilles de l'aviation allemande recevront leurs instructions du colonel-général Hans Stumpf, qui a été nommé à la tête de la Luftwaffe, en Allemagne.

Goëring a déclaré que ceux qui ont monté le complot sont "les mêmes chiens qui ont tenté de trahir et de saboter le front."

Aucun des speakers allemands n'a donné l'heure exacte ou même l'endroit approximatif de la tentative d'assassinat, mais on croit qu'elle a eu lieu aux quartier généraux bien gardés d'Hitler puis que la première dépêche de l'agence DNB jeudi, était datée de cet endroit.

A BERLIN

STOCKHOLM, le 21 — (PA)— Le journal **Altonbladet** a publié aujourd'hui, une dépêche non confirmé venant d'une source privée, disant que des troupes de choc se rendent à Berlin pour maintenir l'ordre." Le journal a souvent écrit en faveur des Nazis.

LES PRESUMES RESPONSABLES

LONDRES, le 21 — (PC—Reuter) — Un porte-Parole, parlant à la radio allemande, a dit, aujourd'hui, que le complot contre Hitler a été tramé par un petit groupe formé de deux officiers assistés de leurs adjudants.

Von Kluge fait des phrases

LONDRES, le 21. —(PA)— La radio allemande a dit hier soir que le feld-maréchal général Gunther von Kluge, dans un ordre du jour à ses officiers en France a souligné ce qu'il appelle "une nécessité absolue de loyauté à Hitler".

Voici le texte émis par la radio de eBrlin:

"Soldats de l'ouest: une petite clique d'officiers à la retraite ont attenté à la vie du Fuehrer. Le Fuehrre vit toujours. Il a parlé au peuple allemand et aux soldats allemands hier soir.

Les responsables sont maintenant inoffensifs, out est redevenu calme et dans l'ordre. Notre effort de guerre ici et la lutte sur les fronts continuent. Nous, les soldats, avons appris la nouvelle du complot avec amertume et indignation. Pour nous il n'y aura pas répétition de l'année 1918, ni répétition du gesste de l'Italie.

"Pour nous, soldats de l'ouest, il n'y a qu'un mot d'ordre: avec une volonté inflexible et une loyauté désintéressée au Fuenrer, nous continuerons cette lutte contre l'ennemi jusqu'à la victorie finale.

Vive le Fuehrer! Vive l'Allemagne!"

Von Kluge a remplacé récemment le général Garl von Rundstedt au front de l'ouest.

Il fête la Bastille pour la première fois

Ce petit français à la tête blonde, qui se tient entre deux membres de la Garde d'honneur, assiste pour la première fois aux démonstrations tenues dans un village de Normandie le jour de la fête nationale de la France.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Mutinerie de deux...

(Suite de la 1ère page)

Le voyageur allemand a dit qu'un certain nombre de troupes de la garnison de Copenhague, (Danemark), a été envoyé en Allemagne, dans la nuit de mercredi.

Les articles du journal suédois semblent être basés sur des rapports émanant du poste de radio du mouvement clandestin nazi (Atlantique). Ils comprennent des rapports non confirmés disant: un gouvernement de paix, conduit par des chefs tels que les généraux von Rundstedt, Falkenhausen, Halder, von Bock et von Bruchitsch a été formé et gagné du terrain "dans toute l'Allemagne".

On croit généralement dans le Reich, que l'attaque contre Hitler a été faite dans la nuit de mercredi, disent les voyageurs. Ceux-ci sont arrivés à Helsingborg, ce matin, à bord d'un bateau-passeur, venant d'Helsingor (Danemark).

Le journal Aftontidningent a publié un rapport non daté et non signé, qui peut venir du poste de l'opposition, disant qu'un régiment se'st révolté, en Prusse orientale, et a refusé d'aller au front. Le rapport affirme qu'un état de siège fut proclamé dans Koenigsberg capitale de la Prusse orientale, et que des troupes de choc ont été dépêchées vers la ville.

En plus de la rupture des lignes téléphoniques entre la Suède et Berlin, les lignes entre la Suède et Hambour ont également cessé de fonctionner à 7 heures 30 minutes se matin, rapporte Allehanda.

Une dépêche non confirmée publiée dans **'Aftontidningen**, veut que l'attentat à la vie d'Hitler ait eu lieu durant la conférence habituelle due chanceierl à Obbersalzburg. L'explosion a été cuasée par une bombe à retardement. On dit qu'Hitler a échappé au danger parce qu'il est arrivé deux minutes en retard et était sur le seuil de la porte de la chambre des conférences quand la bombe éclata.

Des patrouilles...

(Suite de la 1ère page)

les alliés d'utiliser le port de Livourne étaient lancés du sommet de Monte-Pisano, au nord-est de Pise. L'ennemi a maintenu un fort barrage à Colla-Salvetti, à six milles à l'est de Livourne.

Les ingénieurs allies ont trouvé 16 navires coulés dans les approches nord et sud du port de Livourne. Les quais ont été démolis les grues, brisées les entrepôts détruits et les approches des ponts bouleversées.

Les usines de guerre nazies de Friedrichshafen ont été laissées en flammes et des avions stationnés sur deux aérodromes près de Munich ont été pilonnés hier, quand quelque 500 lourds bombardiers américains ont attaqué le sud-ouest de l'Allemagne pour la troisième fois en trois jours. Dix-sept avions boches ont été descendus pour une perte de 15 des nôtres.

N.-D. de la Salette (Oué.)

Notre-Dame-de-la-Salette (Qué) (DNC) — Mme Henri Jean-Marc et Fernand Gareau de Montréal ainsi que Mlle Rita Boisvenu de Rouyn passent leurs vacances dans la familles Alphonse Boisvenu.

Mme Napoléon Boisvenu est revenue chez elle en parfaite voie de guérison après une opération très grave, à l'hôpital général d'Ottawa visite sa mère, Mme Eugène Renaud.

M. et Mme René Chartrand, de Messines, M. et Mme Ovila Chartrand et M. Armand Cadieux, de Buckingham, étaient de passage à La Salette, dernièrement.

Mlle Jeanne-D'Arc St-Amour, d'Ottawa, était chez ses parents, en fin de semaine.

M. et Mme Constantin, d'Ottawa, sont en villégiature à Notre-Dame, pour quelques semaines.

Mlle Ida Boisvenu de Montréal, a visité son père, M. P. Boisvenu, la semaine dernière.

M. Alcide Larocque faisait un voyage d'affaires en ville, en fin de semaine.

Attaque contre le base japonaise de Meiring, aux Indes

KANDY, (Ceylan), le 21 — (PC) — Des troupes britanniques ont attaqué la base japonaise de Meiring, à 26 milles au sud d'Ukhrul et anneau important du système d'évacuation des Japonais dans la région avoisinant la frontière de l'Inde, et ont capturé un butin considérable, annonce le quartier général aujourd'hui.

La mousson d'été a limité les opérations dans les secteurs de Tiddim et de Palel, vers le sud.

Des prisonniers ont été faits à Myitkyina, base japonaise assiégée dans la jungle de la Birmanie septentrionale.

"Des quantités de matériel, y compris des chars d'assaut, des canons et des munitions" ont aussi été prises par les troupes britanniques, au delà de Moirang à neuf milles au sud de Bishenpour, a-t-on annoncé.

Wallace gagne...

(Suite de la 1ère page)

convention marquée de graves frictions et qui se prépare à la bataille finale sur le choix d'un candidat à la vice-présidence.

La prétendue révolte des états du Sud contre le président s'est apaisée considérablement avant la prise du vote, et le Texas, — l'état qui avait commencé le bal, — a divisé ses votes, 38 allant à Roosevelt et 12 au sénateur Harry Byrd, de Virginie.

Il n'y eut qu'un seul scrutin. Sur 1,176 votes à la convention, Roosevelt en a recueilli 1,086, le sénateur Byrd 899 et James Farley, l'homme que l'on dit quelquefois responsable de la présence de M. Roosevelt à la Maison-Blanche, a obtenu une voix de la délégation de New-York.

Peu après trois heures de l'après-midi, alors que des milliers de sièges étaient vacants dans le stade, bien que les portes fussent ouvertes au public, le président Sam Jackson donna la parole au sénateur Alben Barkley, du Kentucky, l'homme qui devait proposer le choix du président comme candidat.

Le sénateur Barkley parla environ une demi-heure et, quand il eut terminé un brillant éloge de son candidat, une grande ovation suivit durant quarante minutes, sans l'intervention du président de l'assemblée.

Henry Wallace, comme président de la délégation de l'Iowa, appuya la nomination. Il reçut une ovation qui indique sa force en dépit des rapports secrets qui veulent qu'il perde la nomination à la vice-présidence qui irait au sénateur Truman.

La scène d'hier soir au stade fut le point culminant de la convention. L'immense auditorium fut secoué par les applaudissements et les joutes oratoires. Pas un seul siège était vide et des milliers de gens remplissaient les allées et les corridors.

Au dehors du stade, environ 10,000 personnes se tenaient debout malgré la fraicheur de la soirée.

Le président Jackson monte à la tribune et dit à la foule ce qui va se produire; on remarque des signes de désappointement car des milliers de gens croyaient que le président lui-même allait faire soudainement son apparition.

M. Roosevelt exposa son attitude et ajouta qu'il ne conduisait pas une campagne "dans le sens ordinaire du mot", parce qu'il croit la chose déplacée et de plus, dit-il, il n'en a pas le temps.

Comme en 1940, M. Roosevelt a dit qu'il préférait rentrer dans la vie privée; comme en 1940 aussi, il a dit que d'autres prendront les reines après le présent mandat. Sa décision dans le cas actuel n'est basée que sur "l'obligation de servir" si le peuple en décide ainsi en novembre prochain.

Entre lui-même et le candidat républicain Dewey — que le président n'a pas nommé — la question se résume à ceci:

La nation va-t-elle "confier cette tâche de 1944, cette tâche mondiale, à des mains inexpérimentées, à ceux qui ont combattu le prêt-bail et la coopération internationale contre les forces de l'agression et de la tyrannie, ou la laisser à ceux qui ont vu le danger, qui ont pris les mesures nécessaires".

Le président a dit qu'il semble "très probable qu'avant la fin des quatre années" la guerre aura été gagnée et que l'univers adoptera un "système qui, espérons-le, empêchera tout nouveau conflit".

Il résuma ainsi le travail à accomplir:

"D'abord, il faut gagner la guerre, la gagner le plus tôt possible et la gagner complètement. Puis, il faudra créer des organismes internationaux et voir à l'emploi des armées des nations souveraines pour rendre une autre guerre impossible à l'avenir. Enfin, il faut créer un système économique qui assurera un emploi et un niveau d'existence raisonnable à nos soldats de retour et à tous les Américains."

Le président, qui a opiné de la tête en faveur de trois candidats à la vice-présidence, — M. Wallace, le sénateur Truman (60 ans), président du comité d'enquête au Sénat, le juge William Douglas (45 ans) autrefois de la cour suprême des Etats-Unis, — n'a fait aucune mention du candidat à la vice-présidence. Mais il a laissé entendre que le vice-président devra se charger du fardeau politique.

Deuxième fils tué

Moins de six jours après avoir reçu la nouvelle de la mort d'un de leurs fils, le lieutenant Nairn Stewart Boyd, en Normandie, M. et Mme Sturgeon Boyd, de Winchester, viennent d'apprendre la mort de leur autre fils, le troupier Kendon Archibald Boyd, également en Normandie. Le troupier Boyd se trouvait outre-mer depuis juin 1943.

A la suite des récents succès des Nations-Unies, le premier ministre Tojo a abandonné son poste de chef de l'état-major japonais. Le général YOSHIJIRO UMEZU, ancien commandant en chef de l'armée japonaise de Kwangtung et ambassadeur en Manchourie occupée, lui succède.

Kapuskasing

KAPUSKASING (Ont.) — (DNC) — Voici les noms des élèves de l'Ecole Immaculée-Comption de Kapuskasing, qui ont subi avec succès les examens d'Entrée à la Haute-Ecole.

Section française:

Hector Brideau, Jean-Guy Boulianne Réjean Desgroseilers, Harvey Doucette, Jean-Guy Longpré, Lionel Richard, René Régimbald, Roland Routhier Irené Roy, Marcel Sauvé, Simone Arseneault, Annette Beaulieu, Linette Berry, Isabelle Brière, Charlotte Boulianne, Gertrude Braun, Antoinette Bérubé, Denise Côté, Claire Doré, Marguerite Doucet, Yolande Falardeau, Blanche Grenier, Marie-Blanche Henry, Aurore Laflamme, Claire Latour, Claire Morris Gertrude Ouimette, Annette Santerre, Thérèse Deshaies.

Section anglaise:—

Robert Dixon, Marion Enright, Georgette Gladhill, Darey McCooeye, Bernice McGuire, Tommie Van Domelin, John Cullian, Verne Donnelly, Mancy Grace, Viola Mc Sweeney, John Urbas.

Notes locales:—

Le R.P. Ed. Lemieux o.m.i. est de retour d'Ottawa, où il a fait sa retraite.

M. et Mme Gustave Deschamps ainsi que leurs fils Maurice sont partis cette semaine, pour Hull et Ottawa, visiter leur parents.

Mme Roland Desjardins est partie mardi, pour une promenade de quinze jours, chez ses parents, M. et Mme Alfred Guenette, de Timmins.

Mme Moïse Gaulin, sa fille, Mlle Denise et son fils Paul sont de retour du Lac Remi, ou ils ont passé une quinzaine de jours.

M. et Mme A. Levert et leurs enfants passent les mois d'été, à leur chalet, au Lac Rémi.

Mlle Estelle Joly est revenue dimanche d'un voyage à Peterborough, Toronto, Harriston et North-Bay où elle a visité ses soeurs, ainsi que d'autres parents et amis.

M. et Mme Armand Joly et leurs enfants ainsi que M. et Mme Ernest Régimbald ont passé la semaine dernière, au lac Rémi.

M. et Mme Raoul Gaulin sont de retour d'un voyage de quelques semaines à la Rivière-du-Loup, P.Q.,

Mlles Yvette Guillemette et Laurette Turcotte sont revenues lundi, d'une quinzaine de jours de vacances passées à Montréal et Ottawa.

Mme Lionel Ouellette est de retour de Sainte-Hélène de Kamouraska, où elle a accompagné, la dépouille mortelle de son époux décédé accidentellement au Lac Rémi. Sa soeur, Mme E. Ouellette l'accompagnait.

M. Florian Guillemette est de retour de Windsor, où il a passé une dizaine de jours de vacances.

Mme Doris Labrosse et sa fillette Shirley de Sarnia, ainsi que Mlle Lucile Gauthier, sont en promenade chez M. Pierre Gauthier.

M. Jack Arseneault est parti mercredi, pour l'hôpital de Hearst.

M. et Mme Edmond Bissonnette sont de retour de Rouyn où ils ont visité leurs parents.

Le soldat Edmond Comeau passe quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Edmond Comeau.

Perkins (Qué.)

PERKINS, (Qué.), le 19. — (D.N.C.) — Mme Michael Hall (née M.-Anna Brady), est décédée à l'âge de 80 ans. Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu dans notre paroisse. Elle laisse pour pleurer sa perte, plusieurs enfants. A la famille, nous offrons nos sincères condoléances.

Ces jours derniers, Mlle Lina Charbonneau, fille de M. et Mme Adélard Charbonneau unissait sa destinée à M. Royal Prud'homme, fils de M. et Mme Jos Prud'homme. Aux nouveaux époux, nos souhaits de bonheur.

Mlle Rita Ouellette, d'Ottawa, passe ses vacances, l'invitée de Mme O. Brodeur et de Mme Armand Trudel.

M. Eugène Guitard est de retour dans sa famille après avoir passé quinze jours à Farnham pour son entrainement militaire.

Mlle Colette Marion, d'Ottawa, est en ce moment en visite chez sa tante, Mme J. W. Burke.

Nous désirons féliciter Mlles Anita Lafontaine et Jeannine Bouvier qui viennent d'obtenir leur diplôme à l'Ecole Normale de Hull. Nous espérons les avoir comme institutrices dans notre municipalité.

Mlles Cécile et Lucienne Rhéaume ainsi que Mlles Eliane et Mireille Langevin sont retournées à Montréal ces jours derniers, après avoir passé quinze jours les invitées de M. et Mme Paul Rhéaume.

Le Docteur et Mme Noël Labrosse et leurs enfants ont passé la fin de semaine au chalet de M. J.-A. Fauteux.

Carnet mondain

Le gouverneur général a reçu, jeudi matin, M. Frederic Hudd, secrétaire du Haut Commissaire du Canada, aux Etats-Unis.

* * *

Jeudi, Son Excellence a reçu à déjeuner, les membres du bureau du conseil de l'association des scouts.

* * *

Le commandant et Mme Gabriel Bonneau ainsi que leurs enfants passent dix jours au Canoe Lake à Algonquin Park.

* * *

Le major général et Mme Victor Anderson sont actuellement à la Baie Georgienne, les invités de M. et Mme Rankine Nesbitt.

* * *

Mlle Madeleine Mercier, de Cambridge, Mass., fait un court séjour chez sa soeur, Mme Wesley Greene, à sa maison d'été, près de Pointe-Gatineau.

* * *

MM. Origène Dubreuil, Arthur Brochu, Oscar Plaisance et Léo Cléroux, de Cartierville, visitent la région. Ils sont aussi les hôtes de M. et Mme Paul Cléroux, de Hull.

* * *

BERTRAND—SINCENNES

M. et Mme Arthur Sincennes annoncent le mariage de leur fille aînée Noëlla, à M. Hector Bertrand, gérant de la Caisse Populaire, et fils de M. et Mme Pierre Bertrand, de Masham. La cérémonie nuptiale aura lieu le 25 juillet, à 9 heures, en l'église Ste-Cécile de Masham.

Coniston, Ont.

CONISTON, (Ont.) — (D.N.C.) — Est née à M. et Mme Gustave Legault (Frances Lauzon), le 15 juillet, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Aurore-Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Legault, grands-parents de l'enfant.

Etaient en visite chez M. et Mme Florian Tessier; M. et Mme Olida Tessier, Rita Duguay, Mme Onésime Tessier et son fils Jacques, tous d'Embrun, Mme Rose-Anna Beaudry, de Cornwall, M. et Mme Louis Gosselin et leurs fils, Doris et Gaëtan, M. E. Tessier, de St-Charles ainsi que M. et Mme Alyde Grandmaison et Germaine Tessier, de Sudbury.

Mlles Laurette et Gisèle Mallette sont de retour de Sturgeon-Falls, où elles ont visité des parents et amies.

M. et Mme Arthur Legault, de Verner, sont en visite chez MM. et Mmes Joseph Perron et Gustave Legault.

M. et Mme Lorenzo Labelle et leurs enfants sont allés ces jours derniers, visiter des parents et des amis à St-Charles.

M. et Mme H. Gour et leurs enfants sont de retour d'un voyage à St-Charles, chez des parents.

UNE RECETTE NOUVELLE!

Préparez votre propre SIROP DE CHOCOLAT avec le CACAO FRY

ÉCONOMISE LE SUCRE

FACILE À PRÉPARER

Mélangez, à sec, ½ tasse de CACAO FRY et ¾ tasse de sucre. Ajoutez lentement ¾ tasse d'eau bouillante en brassant bien. Faites bouillir pendant une minute. Versez dans un pot de verre propre et sec. Couvrez et laissez refroidir. Placez dans la glacière et vous avez un sirop de chocolat délicieux, prêt à servir instantanément.

IDÉAL POUR LAIT AU CHOCOLAT, CRÈME GLACÉE ET DESSERTS

Voilà une recette que beaucoup de ménagères désirent avoir depuis longtemps. Les multiples usages de ce savoureux sirop FRY et la façon merveilleuse dont il améliore les desserts vous enchanteront vous aussi. Par exemple, c'est une excellente sauce, chaude ou froide, pour la crème glacée, les desserts, et il est idéal pour préparer le délicieux lait au chocolat.

44-14FR

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Les plaisirs du bain

Je ne viens pas vous empêcher de vous livrer aux plaisirs du bain. Ces plaisirs sont sains et délicieux. Regardez un baigneur: c'est la gaieté même.

Cependant, à votre âge, les plaisirs vous cachent trop souvent des dangers. Aussi, les vacances allongent-elles la douloureuse liste des petits noyés. L'accident arrive, quand on se baigne, au sortir de la table, quand on ignore la profondeur de l'eau, qu'on méprise les lois de la prudence. Ces malheurs sont irréparables Mais comme ils surviennent malgré des avertissements répétés, les victimes sont visiblement punies par où elles ont péché.

Usez donc modérément des plaisirs du bain. Ne le faites jamais sans autorisation, sans surveillance et sans toute précaution nécessaire. Evitez les trop longs séjours dans l'eau, la trop longue exposition au soleil, les refroidissements subits. En un mot, soyez prudents.

A la s. j. Evangéline, Coniston, Ont.

Les belles vacances qui vous apportent un repos bien mérité, en jouissez-vous pleinement? Oui, vraiment, c'est l'heure de la joie, et c'est Dieu qui vous la donne. Voilà le temps de vous recréer, mais de vous récréer en Dieu, y songez-vous parfois? Mais, malheureusement quelquefois, c'est aussi l'heure du péché. Prières, sacrifices, messes, communions, tout ça n'existe plus. C'est le coucher tardif sans un bonsoir au bon Dieu, c'est la grasse matinée sans un "Bonjour Jésus"! Mais la bonne section Evangéline ne compte pas de ceux-là. Elle garde précieusement les conseils, les résolutions prises au sein de l'année scolaire. Et maintenant, ce sont des convictions qui demeurent malgré les heurts des temps. Aussi, la bonne maman du ciel veille sur eux. Marie, la vierge puissante, les relève dès qu'ils sont tombés. Et je ne doute pas qu'à l'approche de la belle fête de l'Assomption, vous saurez lui témoigner encore cette gratitude et reconnaissance! à cette mère de tous les petits enfants de la terre! Pourquoi n'organiseriez-vous pas quelques charmantes petites scenes pour la circonstance? Vous réunir serait chose facile, il me semble. Et surtout à la campagne, c'est plutôt une vie de famille. Comme la Vierge de mai serait contente! Elle continuerait de semer dans vos coeurs purs d'enfants, mille et mille bénédictions. Je vous souhaite donc plein succès et vous dis: "Soyez de bons enfants, conservez la pureté de vos âmes, par la prière, le sacrifice, par les communions fréquentes. C'est là la force, c'est là le courage. Vous reviendrez en septembre, heureux, et ce sera encore le beau "Royaume" des petits enfants.

ONCLE JEAN

Frederic Ozanam

Nous devrions choisir Frédéric Ozanam comme modèle. Pour avoir un modèle il faut le connaître et ensuite. C'est pourquoi je veux vous dire qu'Ozanam était et est encore dans le ciel, un saint, un apologiste et un apôtre social.

Pour être saint, Frédéric Ozanam pratiquait trois grandes vertus: la foi, l'humilité et la vharité. Partout dans ses écrits et dans ses actes il pratiquait la foi. Mais un jour, il eut des doutes sur la religion, c'est alors qu'entrant dans une église il aperçut le grand Ampère, savant mathématicien, agenouillé devant Dieu, récitant son chapelet. En le voyant, ses doutes tombèrent.

Comme la foi, il pratiquait l'humilité partout dans ses écrits et dans ses actes. Il écrivait de très belles choses non pas pour se vanter mais le bien de l'Eglise.

Ozanam était très charitable envers tout le monde, surtout envers les pauvres. Il leur donnait tout ce qu'il avait et ainsi jusqu'à sa mort. Aujourd'hui les membres de la société Saint-Vincent-de-Paul écrivent au Pape et lui demandent de le canoniser.

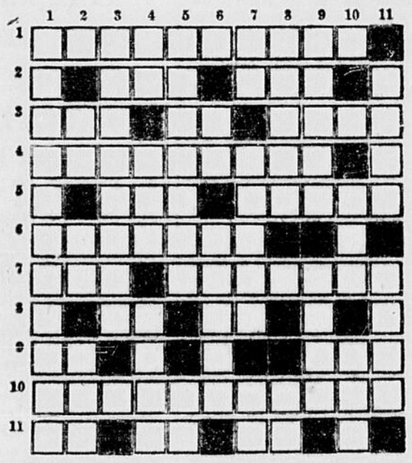
Frédéric Ozanam était aussi apologiste; il défendait l'Eglise contre les philosophes incroyants. Pour faire de belles choses, il étudia à l'université de Sorbonne où il apprit plusieurs langues et où il devint professeur et enseigna la géologie et même l'astronomie.

Il fut aussi un apôtre social. Il faisait du bien sur toute la terre, et même à des savants et philosophes infidèles. Il fonda des sociétés comme celle de la Conférence de Notre-Dame de Paris et celle de la Saint-Vincent-de-Paul, qui font tant de bien sur toute la terre.

"Il y aura toujours des pauvres parmi vous", c'est bien là la devise de la société Saint-Vincent-de-Paul. Elle a toujours gardé cette devise depuis qu'elle est fondée, elle la garde encore, et lag ardera jusqu'à la fin... si vous jeunes gens qui grandissez, un jour vous faites partie de cette grande et belle société. Alors, lorsque vous serez grands comme votre père, aidez les pauvres qui seront parmi vous.

Claude Laperrière
Ecole Guigues, Ottawa, Ont.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Entourer ou recouvrir de torreau.
2—Ancienne forme de oui — Sans valeur
3—Avec qui on est lié d'amitié — Conjonction — Partie supérieure du corps humain.
4—Conditions irrévocables.
5—Epoque — Qui est en usage.
6—Genre de simaroubées asiatiques.
7—Enlève la vie — Etre en contact avec.
8—Possessif féminin — Deux consonnes.
9—Consonnes jumelles — Grande étendue d'eau.
10—Parole un peu libre.
11—Conjonction — Du verbe avoir — Article contracté.

VERTICALEMENT

1—Qui fait ou prétend faire des miracles.
2—Deux consonnes — Deux voyelles — Mammifère rongeur.
3—Roi d'un très petit Etat.
4—Du verbe rire — Se rendra à tel endroit — Membre des oiseaux qui leur sert à voler.
5—Principe constitutif d'un objet matériel quelconque — Parcouru des yeux.
6—Possessif féminin — Sorte de fève qui sert à aromatiser le tabac.
7—Le premier des nombres — Celui qui tue — Coups de baguettes.
8—Sorte de caleçon bouffant des danseuses de théâtre (pl.) — Du verbe devoir.
9—Substance gommo-résineuse employée pour la fabrication des vernis — Préfixe qui entre dans la composition de certains mots et signifie demi.
10—Ote la vie — Point cardinal.
11—Celle qui donne le jour à un enfant — Verbe qui exprime la gaieté.

Solution du problème d'hier

A	J	O	U	R	N	E	M	E	N	T
L	E	P	R	E	U	X	■	V	I	E
A	U	■	P	■	A	R	A	■	R	
B	■	I	■	L	A	C	O	N	■	R
A	R	R	O	I	■	T	■	E	T	A
S	E	■	■	E	P	I	■	S	A	M
T	A	■	A	M	■	T	I	C	■	A
R	■	M	I	E	■	U	N	E	■	R
I	R	E	■	N	I	D	■	N	U	E
T	I	R	E	T	■	E	■	C	■	■
E	T	E	■	S	I	■	M	E	I	R	E

Bonne Fête

21 juillet 1944

Pépin, Fleur-Ange, 10 ans, Wrightville.
Moreau, Maurice, 13 ans, Pembroke.
Ladouceur, Thérèse, Vankleek-Hill.
Caron, Maurice, Cornwall.
Bélanger, Victor, Cornwall.
Fournier, Hedwidge, 15 nas, Kirkland-L.
Labelle, Robert, 15 ans, Hull.
Chénier, André, 14 ans, Maniwaki.
Pilon, Germaine, 11 ans, Treadwell.
Lapointe, Gisèle, 12 ans, Rouyn.
Guertin, Irène, Crysler.
Caron, Fernande, 15 ans, Chelmsford.
Charette, Denise, 10 ans, Rockland.
Thériault, Hélène, Ottawa.
Thibault, Bernard, 11 ans, Cornwall.
Dubois, Thérèse, Chelmsford.

22 juillet 1944

Thibert, Georgette, 14 ans, Casselman.
Lefebvre, Lucile, 15 ans, Ottawa.
Matters, Kenneth, 15 ans, Cornwall.
Lacroix, Marcel, 14 ans, Cyrville.
Chénier, Madeleine Ottawa.
Albert, Rita, Blind-River.
Bélanger, François, 6 ans, Hull.
Pépin, Alice, 14 ans, Rouyn.
Lajoie, Carmen, 14 ans, Cyrville.
Bellhumeur, Marjolaine, 14 ans, Rouyn.
Desrosiers, Thérèse Montebello.
Blais, Denise, 11 ans, Ottawa.
Richer, Lilliane, 12 ans, Espanola.
Lamoureux, Pierrette, 3 ans, Casselman.
Arcand, Jeannine, 10 ans, L'Orignal.
Potvin, Denise, 7 ans, Stanleyville.

23 juillet 1944

Poirier, Ronald, 16 ans, Timmins.
Séguin, Henri, 16 ans, Kirkland-Lake.
Malette, Wilfrid, Kirkland-Lake.
Lapensée, Verna, Cornwall.
Gauthier, Gladys, Cornwall.
Pilon, Fernande, 12 ans, Treadwell.
Hupé, Léo, Hammond.
Sylvestre, Gisèle, Masham.
Bougie, Jeannette, 9 ans, Cochrane.
Bruyère, Mracel, 12 ans, Ottawa.
Ranger, Rita, Sudbury.
Gyssels, Georges, 15 ans, Pain-Court.
Bureau, Guy, 12 ans, Ottawa.

Sect. St-J.-Baptiste, Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean,

Pouvions-nous laisser passer inaperçu cette belle fête des mères? Bien non! Cet anniversaire qui nous revient tous les ans est si beau. C'est certainement un témoignage d'affection bien touchant envers nos mamans si bonnes. Alors nous avons honoré la fête par une petite section juvénile. Elle se composait de lectures, récitations et chants dédiés aux mamans du monde entier.

Notre programme s'exécutait comme suit:

1.—Prière au Sacré-Coeur.
2.—Serment au drapeau.
3.—Lecture des minutes. Adoption du rapport.
4.—Instruction religieuse par S. Milinkowick.
5.—Lecture dramatisée Lolotte, par H. Blais, Flo. Leduc et D. Leduc.
6.—Composition "Maman", par T. Dubois.
7.—Chant: "Dors mon gars", par les élèves de la S. N.-D. du P. S.
8.—Histoire Lambert Closse par R. Joannette.
9.—Leçon de chose: "L'écureuil" par M. Leduc et R. David.
10.—Le laboureur, le vigneron et le prêtre, par R. Dubois, J. P. Blais et H. Blais.
fvsxheihC1—a—m YdV ETAOI 7
11.—"Ne fais jamais pleurer ta mère", par la classe.
12.—Récitation: "Le coeur d'une mère", par L. Zygmont.
13.—Notre-Dame du Canada.
14.—Propositions:
1) Proposé et appuyé que nous offrions nos sacrifices pour le pape.
2) Proposé et appuyé que nous fassions chanter une messe pour les élèves de l'entrée et le pape.
3) Proposé et appuyé que nous offrions nos meilleurs voeux aux mamans du Canada.
4) Proposé et appuyé que nous plantions des arbres dans la cour.

Merci cher Oncle Jean, de la belle leçon que vous nous avez donnée en nous parlant si longuement de notre Père de Rome. Nous avons bien écouté vos conseils et vous le verrez vous-même par le bouquet spirituel que nous vous envoyons. Vous êtes bien bon de nous rappeler un de nos plus grands devoirs de chrétiens. Merci.

Vos neveux et nièces qui vous aiment beaucoup.

Thérèse DUBOIS, sec.
Section St-Jean-Baptiste,
Chelmsford, Ont.

Démangeaison de l'eczéma enrayée en 7 minutes

Votre peau a presque 50 millions de minuscules coutures et pores où se cachent les germes et causent démangeaison, tiraillement, éruption semblable à l'eczéma, pèlement, taches brûlantes sur la peau, boutons, herpès, démangeaison du pied et autres affections cutanées. Le nouveau traitement **Nixoderm** enraie la démangeaison en 7 minutes et se met immédiatement à l'oeuvre pour combattre les germes et devrait aider rapidement à rendre votre peau plus claire, plus douce et plus attrayante — de fait **Nixoderm** doit vous donner entière satisfaction ou on vous remboursé sur retour du paquet vide. Procurez-vous **Nixoderm** chez votre pharmacien, aujoord'hui — constatez son effet rapide et combien vous paraîtrez mieux. L'offre d'essai de remboursement vous protège.

A l'école Guigues, Ottawa, Ont,

Le bon vieux servant

Jacques servit toute la semaine et jeudi dernier il fit sa communion solennelle. Aujourd'hui, Fête-Dieu, il est venu de bonne heure recevoir JésuséHostie. Ainsi que ses quatre-vingt-quatorze compagnons du sanctuaire, avec piété et recueillement, il accompagna le Très Saint-Sacrement pendant la procession. Comme il chantait avec âme et priait de tout son petit coeur, Jésus lui dit.

"J'ai besoin de toi, Jacques. Tu seras mon petit religieux, n'est-ce pas? Vois aujourd'hui combien les enfants de choeur me font plaisir. Comme ces Frères qui te conduisent savent vous bien faire prier. Tu seras comme eux ..... comme eux pour conduire mes chers petits enfants vers mon tabernacle où je les attends. A cause de toi, mon petit Jacques, J'aurai de plus belles cérémonies et de plus belles processions. Tu prépareras les enfants à se bien confesser, tu donneras le bon exemple à tous ceux qui viennent prier à l'église, tu aideras aux prêtres en leur préparant de nombreux bons servants et de belles vocations. Tu parleras de moi tous les jours à tes élèves pendant tes leçons de catéchisme; tu les feras prier aux heures et aux demies, tu aideras de tes conseils les jeunes gens et attireras vers mon sanctuaire ceux que tu reconnaitras les meilleurs. Jacques, un bon "Je veux", suffit pour créer du courage. Tu veux, n'est-ce pas? n'est-ce pas que tu veux devenir un bon petit religieux?"

Jacques repasse dans son coeur ce que Jésus lui a dit pendant la procession. Sa réponse, Jésus l'aura à sa prochaine communion.

L'autre jour, il attira au sanctuaire les éloges des prêtres de l'archevêché. Aussi, dans la soirée, est-ce avec joie qu'il se présenta à l'Académie et demanda le "Frère du sanctuaire". Celui-ci comprit que son "petit servant de messe", désirait la rénumération de ses services de la semaine. Aussitôt le Frère demanda: "Que faites-vous, Jacques, de tout cet argent qu'on vous donne pour avoir servi la messe? — Avec tout cet argent, cher Frère, j'ai payé ma contributionn j'adi acaheté un beau cadeau à ma mère et à mon père, le jour de leur fêtes, j'ai fait réparer mon bicycle et actuellement je voudrais paver un peu mes deux semaines de vacances au camp de M. l'abbé Blondeau. Il y a au moins vingt-deux de mes amis du choeur, qui y vont. On va en passer de belles vacances, mais je reviendrai et je veux servir la messe dès mon retour, le 16 juillet. Je viendrai vous voir le jour même et je vous parlerai de ma vocation. Priez bien pour moi. Je vous souhaite de bonnes vacances".

Frère érard

Son Excellence le gouverneur général a manifesté un intérêt considérable à l'entraînement que reçoivent les unités de réserve du district militaire no 3, lors de sa visite aux champs de tir de Connaught, (près d'Ottawa) mardi. Il cause ici avec le lieutenant N. L. FINCH, de Cornwall, commandant d'un peloton du Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders, qui donna une démonstration de chenillettes. De gauche à droite: le lieutenant-colonel W. J. FRANKLIN, commandant du Stormont, Dundas and Glengarry, de Cornwall; le colonel H. WILLIS-O'CONNOR; le brigadier F. LOGIE ARMSTRONG, O.B.E., commandant du district militaire no 3; le lieutenant FINCH; SON EXCELLENCE; le lieutenant H. BESWICK, du 1er corps de troupe de l'Intendance, et le colonel L. W. W. SLACK, commandant du camp.

(Photo Armée canadienne)

"Garde le dépôt"

Les raisons pour lesquelles il faut aider à l'Association Canadienne Française d'Education d'Ontario sont trop nombreuses pour pouvoir toutes les énumérer. Cette merveilleuse Fondation a toujours si bien su protéger et défendre, aider et encourager nos familles canadiennes françaises de l'Ontario.

Elle a aboli le règlement XVII, elle nous a fait obtenir dans nos écoles le français. Elle a fondé des écoles normales pour nous donner les instituteurs bilingues. Pour les petits Canadiens français qui n'ont pas la chance de se faire instruire parce qu'ils sont malades ou qu'ils demeurent trop loin l'Association leur fournit des cours par correspondnace sous la direction de notre ancien inspecteur M. Gascon. Ce cours sont payés par l'Association.

A nous petites canadiennes, d'aider à cette bonne Association en nous privant de bonbons, de liqueurs, de vues de temps à autre ce sera meilleur pour notre santé et nous ferons notre part. Peut-être que nous obtiendrons ce que nous désirons depuis si longtemps des 9ième te 10ième années à notre école.

Yolande CHARRON,
7ième année, 12 ans,
Ecole de la Nativité,
Cornwall Ontario.

Le gourmand

Entre ses trois enfants, un jour
un grand-papa:
Le grand-papa Gâteau, partageait
un baba,
"En veux-tu Madeleine! — Oui,
dit-elle, grand-père
Un peu. — Toi Frédéric? — Oh!
moi, beaucoup, j'espère.
Et Paul accourant au galop;
"Et moi, grand-père, j'en veux...
trop!"
Un peu, beaucoup et trop, les
trois parts demandées,
Sur le champ furent accordées;
Mais bientôt après son régal
Le petit Paul criat: "Oh! j'ai mal!
oh! j'ai mal!
Et toute la journée il fut mélancolique;
Et l'on disait tout bas qu'il avait...
la colique.

RATISBONNE

● Pendant ces temps critiques, la protection de la santé de la famille est essentielle à l'effort de guerre national. Par suite des longues heures de travail et de la tension nerveuse, nous sommes plus susceptibles à attraper des rhumes. L'Emulsion Scott est très recommandée pour toute la famille. Ce tonique qui se prend toute l'année contient les Vitamines A et D naturelles et d'autres éléments essentiels dont tout le monde a besoin—pour fortifier l'organisme contre les rhumes et autres infections; et pour améliorer la santé en général. L'Emulsion Scott est 4 fois plus digestible que l'huile de foie de morue. Achetez-en aujourd'hui—toutes pharmacies.

Un Tonique pour Tous les Ages

EMULSION SCOTT

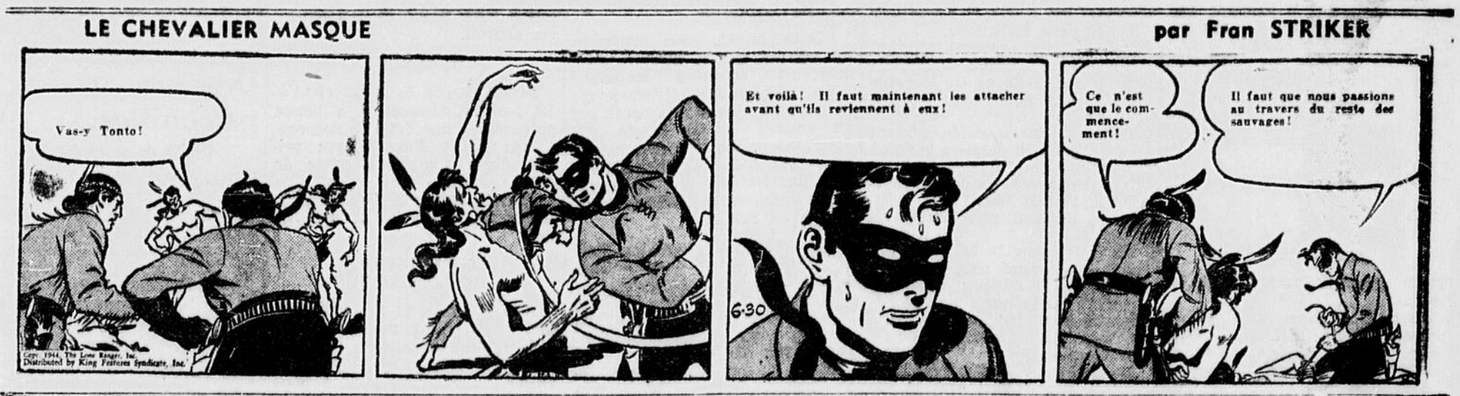
ARRETEZ la Démangeaison causée par les Morsures d'Insectes, Eruptions dues à la Chaleur

Vite! Arrêtez la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, squames, croûtes, pied d'athlète et autres affections cutanées externes. Employez la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiseptique. Non graisseuse, non tachante. La démangeaison cesse ou votre argent vous est remis. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

Le magasin Freiman est ouvert toute la journée samedi

Ecoulement de Robes d'été

attrayants seersuckers!
guingans! toiles! piqués
dentelles fascinantes!
spuns rayonnes!

½ prix

Tailles pour fillettes

- 43 robes, rég. 15.95, maintenant 7.97
- 75 robes, rég. 12.95, maintenant 6.47
- 100 robes, rég. 9.95, maintenant 4.97
- 200 robes, rég. 8.95, maintenant 4.47
- 78 robes, rég. 7.95, maintenant 3.97
- 175 robes, rég. 6.95, maintenant 3.47

Demi-tailles pour jeunes filles! dames!

- 25 robes, rég. 15.95, maintenant 7.97
- 115 robes, rég. 12.95, maintenant 6.47
- 200 robes, rég. 9.95, maintenant 4.97
- 250 robes, rég. 8.95, maintenant 4.47
- 94 robes, rég. 6.95, maintenant 3.47

Aubaines en robes fraiches pour agrémenter votre garde-robe! Voici les robes que vous admirez pour leur chic coupe et leurs attrayantes couleurs . . . coquettes robes de guingan pour jeunes filles, seersuckers faciles à repasser, jolis piqués en toiles, spuns rayonnes souples . . . toutes réduites à la moitié de leur prix régulier pour un prompt solde, samedi! Fascinantes robes de deux pièces, en une profusion de jolies rayures et dispositions fleuries et imprimées. Venez de bonne heure pour en profiter. Profitez de cette élégance cet été et soyez prêtes pour la saison estivale de l'an prochain. Teintes pastelles, couleurs vives et opposition en coloris divers. Des aubaines pour toutes les bourses, samedi, chez Freiman, deuxième étage.

- tailles pour jeunes filles, 12 à 20
- tailles pour fillettes, 11 à 17
- tailles pour dames, 38 à 44
- demi-tailles, 18½ à 24½

A. J. FREIMAN LIMITED

Heures d'été du magasin: 9.30 a.m. à 6.00 p.m.
Fermé toute la journée lundi

achetez-vous un ombrageant chapeau de paille coco!

1.95

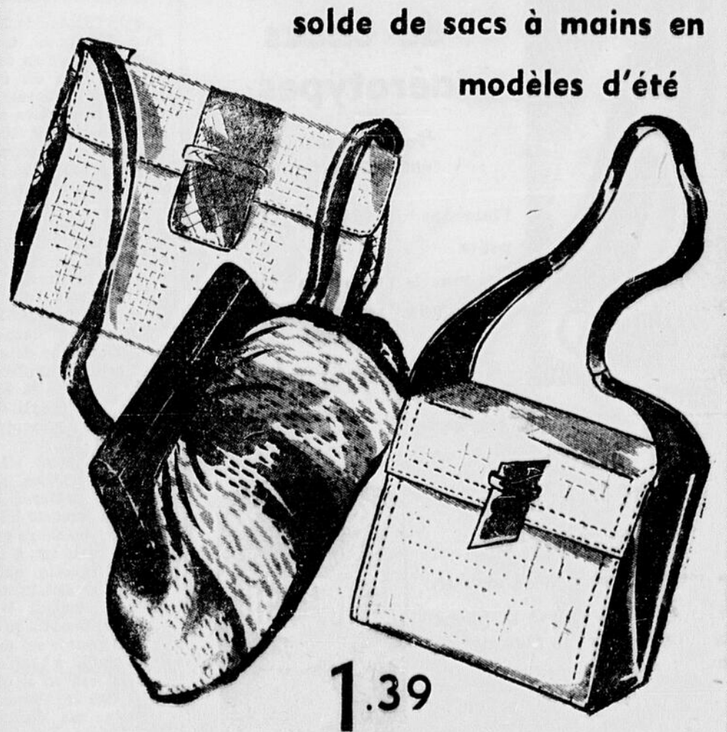
C'est la mi-été . . . et vous sentez le besoin d'un chapeau différent. Songez à un chapeau frais de coco avec votre peau hâlée et vos robes blanches ou de couleurs pastelles. Voici une aubaine par excellence. Les passes sont larges ou modérées, et les garnitures assortissent ou sont en opposition. Un accessoire neutre avenant qui agrémentera votre garde-robe. Voyez-les, samedi, chez Freiman, au deuxieme étage.

vente de gants blancs avec dos brodés

• REG. 1.00 69c

Pour agrémenter vos costumes et robes d'été . . . vos toilettes de sheers foncés, gants de rayonne blanche de cet assortiment d'aubaines opportunes. Qualités lustrées épaisses, lignes d'un ajustement parfait, joliment brodés tels que le cliché. A prix réduit en raison de légères imperfections, et seconds de fabrication. Tous d'un fabricant canadien réputé. Pointures 6 à 7½. Freiman, rez-de-chaussée.

solde de sacs à mains en modèles d'été



1.39

Tous les sacs dans ce splendide écoulement sont réduits de séries plus coûteuses . . . de pailles exotiques des Bahamas, genres carrés à courroies à l'épaule, rayures multiples, hopsackings, monture de bois. Teintes unies et jolies combinaisons de couleurs. Vous apprécierez ces attrayants accessoires. Pour profiter du meilleur choix, magasinez de bonne heure, samedi. Freiman, rez-de-chaussée.

Frank Garvey a une moyenne de .500 dans l'Interprovinciale

Le 1er but des Aviateurs est cependant talonné de près par le solide E. Muldoon des Volants et Pete Morin du Laurier

★ ★ ★

La course devient de plus en plus serrée — Roland Nault demeure toujours le meilleur voleur de buts Pranschke détient le seul circuit de la saison — Jean-Paul Tremblay a fait compter le plus de points — Le Laurier possède la meilleur moyenne au bâton

La course chez les frappeurs de la ligue de Baseball Interprovinciale est devenue plus serrée lors de la dernière fin de semaine. Frank Garvey, solide premier-but de l'Aviation a fléchi quelque peu. Il parvint à cogner un seul simple lors de la joute contre le Royal-Canadien et disons que c'est dû au majestueux soleil qui empêcha Tuggy Pilon de voir la balle. L'aviateur possède présentement un .500 comme moyenne.

Muldoon le talonne

Eddie Muldoon, le joueur de champ parfait et le meilleur de l'Interprovinciale talonne toujours son grand rival de l'Aviation. Eddie a réussi deux coups saufs, dimanche et s'honorifie présentement d'un .437.

Le suivant est le diminutif Pete Morin qui, actuellement conserve un compte de .400. C'est donc dire que ce jeune deuxième-but du Laurier n'est pas très éloigné du premier crochet et possède de belles chances de terminer en tête de la parade. Roland "George Stirnweiss" Nault repose en quatrième place avec .360.

Belle poussée Aurèle

Aurèle Morin qui obtint une journée parfaite dimanche dernier a fait de sensibles progrès dans le tableau des frappeurs et possède présentement une moyenne de .348, soit la cinquième position sur la liste. Les suivants sur le rapport sont deux porte-couleurs du Volants. Ce sont Faldora Tremblay et Babe Blondin. Les autres cogneurs qui ont plus de .300 à leur crédit sont Maurice Berniquez du Laurier, René Lobbe des protégés de Pete Robert, Edgar Miron et Jos Pelyk des Aviateurs et Jean-Paul Tremblay de l'équipe du trio Buissière-Tessier-Guénette.

Il file à la vitesse du vent

Le meilleur voleur de buts de l'Interprovinciale est sans aucun doute Roland Nault du Laurier. Nault a présentement volé un total de 10 buts et est certes en voie d'établir un record dans le circuit Pharand. Ses copains lui donnent maintenant le sobriquet de "chevreuil" et à juste titre car sa vitesse sur les buts est réellement étonnante.

Malgré sa belle tenue de dimanche dernier, Faldora Tremblay du Blanc et Noir n'est pas parvenu à supplanter son frère Jean-Paul dans les points sur coups. En effet ce dernier, troisième-but du Laurier, en possède 7 soit un de plus que son jeune frère. Pranschke est sur le même pied que Faldora.

Vous pourrez aussi constater la tenue des équipes au bâton. Les jeurs du Laurier mènent encore la parade. Jusqu'à date un seul circuit a été réussi et il est détenu par Gordie Pranschke. Hank Tadeson du Laurier a cogné deux trois-buts cette saison. Muldoon mène dans le domaine des doubles.

Le tableau est le suivant:

Noms	Clubs	AB	P	C	Moy
Frank Garvey	Aviation	26	3	13	500
Eddie Muldoon,	H.-Volant	32	5	14	437
Pete Morin	Laurier	30	5	12	400
Roland Nault	Laurier	25	9	9	360
A. Morin	R.-Canadien	23	5	8	340
Faldora Tremblay,	H.-Vol.	27	9	9	333
Babe Blondin	H.-Volant	27	5	9	333
Maurice Berniquez,	Laur.	25	6	8	320
René Lobbe,	R.-Canadien	22	2	7	318
Edgar Miron	Aviation	29	4	9	310
Jos Pelyk	Aviation	29	2	9	310
J.-Paul Tremblay,	Laur.	30	3	9	300
Hank Tadeson	Laurier	21	3	6	286
Arthur O'Connor,	Aviation	21	5	6	286
G. Pranschke	H.-Volant	35	5	10	286
Jacques Champagne,	Laur.	29	2	8	276
Patsy Guzzo	Aviation	19	2	5	263
Aurèle Morin	Laurier	20	4	5	250
Sam Macli	H.-Volant	28	4	7	250
Euclide Laframboise,	H.-V.	24	6	6	250
Léo Fortier	H.-Volant	32	4	8	250
Jimmy Sherwood,	Aviation	24	6	6	250

Moyenne des équipes

	AB	P	C	Moy
Laurier	260	45	78	300
H.-Volant	273	53	76	282
Aviation	251	32	69	275
R.-Canadien	228	19	46	201

St-Rédempteur visite Canadien au tennis, ce soir

Le club de Tennis Saint-Rédempteur rendra visite ce soir, au club Canadien. C'est pour les 7.30 heures précises. D'intéressantes rencontres seront disputées et tous les intéressés sont priés d'être présents. Donc, les fervents du tennis n'ont qu'à se rendre à Eastview s'ils veulent assister à d'intéressantes parties entre les artistes de ces deux clubs canadiens-français.

Le Notre-Dame de Hull contre le Royal-Canadien

Le Royal-Canadien junior franchira la rive hulloise, ce soir, afin d'aller se mesurer aux jeunes du club Notre-Dame pilotés par Donat Limoges.

C'est la première fois cette année que les jeunes de la basse ville jouent en exhibition contre une équipe de Hull et la joute promet d'attirer une grande foule. Le Royal-Canadien fait partie de la ligue junior d'Ottawa et a de grandes ambitions au championnat. Le Notre-Dame également vogue à vive allure dans la ligue juvénile de Hull et il sera intéressant de voir deux équipes à l'oeuvre. La joute aura lieu au parc Fontaine, ce soir, à 6 h. 45.

Résultats du baseball

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 2; Philadelphie, 1.
Boston, 11; Chicago, 7.
Détroit, 7; Washington, 6.
St-Louis, 7; New-York, 3.

CLASSEMENT

	G.	P	Pct.
St-Louis	50	38	.568
New-York	44	38	.537
Boston	45	41	.523
Détroit	43	44	.494
Cleveland	43	44	.494
Washington	41	44	.482
Chicago	37	43	.463
Philadelphie	37	48	.435

LIGUE NATIONALE

St-Louis, 10; New-York, 2.
St-Louis, 6; New-York, 2.
Cincinnati, 6; Brooklyn, 0.
Pittsburgh, 4; Philadelphie, 2.
Philadelphie, 3; Pittsburgh, 2.
Boston, 5; Chicago, 4.
Boston, 5; Chicago, 4.

CLASSEMENT

	G.	P	Pct.
St-Louis	57	23	.713
Cincinnati	45	37	.549
Pittsburgh	42	36	.538
New-York	40	43	.482
Philadelphie	36	44	.450
Brooklyn	35	47	.427
Boston	35	47	.427
Chicago	32	45	.416

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo, 11; Montréal, 3.
Toronto, 4; Rochester, 3.
Baltimore, 2; Newark, 1.
Jersey-City à Syracuse, (joute double remise).

CLASSEMENT

	G.	P	Pct.
Montréal	48	38	.558
Baltimore	47	38	.553
Jersey-City	45	41	.523
Buffalo	46	42	.523
Newark	45	44	.506
Toronto	45	45	.500
Rochester	39	50	.438
Syracuse	34	51	.400

ASSOCIATION AMERICAINE

Toledo, 15; Louisville, 0.
St.Paul, 9; Kansas-City, 2.
St-Paul, 7; Kansas-City, 2.
Columbus, 14; Indianapolis, 2.
Milwaukee, 10; Minneapolis, 0.

Le sommaire des joutes de baseball

LIGUE AMERICAINE

New-York 000 002 001—3 11 3
St-Louis 000 001 51x—7 7 0
Borowy, Turner (7) et Hemsley, Gabbark (8); Potter, Galehouse (5), Caster (8) et Hayworth, Mancuso (8).

* * *

Washington 203 000 001—6 11 0
Détroit 230 011 00x—7 11 4
Candini, Wolff (2), Lefebvre (8) et Ferrell; Beck Gentry (3) Newhouser (8) et Richards.

* * *

Philadelphie 000 100 000—1 5 1
Cleveland 000 000 20x—2 7 0
Harris Berry (8) et Hayes; Gromek et Rosar.

* * *

Boston 241 000 040—11 14 1
Chicago 001 021 003— 7 16 0
Barrett Hausmann (7) et Partee; Wade, Haynes (2), Maltzberger (8) et Tresh.

* * *

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 003 100 200—6 7 1
Brooklyn 000 000 000—0 8 0
Gumbert et Mueller; McLish, King (7), Branca (8) et Owen.

* * *

Pittsburgh 002 200 000—4 11 1
Philadelphie 001 000 000—1 10 0
Starr et Davies; Lee, Karl (8) et Peacock.
Pittsburgh 000 000 020 00—2 9 1
Philadelphie 100 100 000 01—3 11 0
Sewell, Roe (8), Rescigno (10), Strincevich (11) et Lopez; Barrett, Schanz (11) et Finley.

* * *

St-Louis 205 000 201—10 12 0
New-York 011 000 000— 2 9 2
M. Cooper et W. Cooper; Brewer, Pyle (3), Hansen (8) et Mancuso.
St-Louis 002 000 000 04—6 13 0
New-York 000 000 200 00—2 7 0
Wilks et Odea; Fischer, Adams (11) et Lombardi, Mancuso (8).

* * *

Chicago 000 300 001 000 00—4 8 0
Boston 110 011 000 000 01—5 17 5
(14 manches.)
Wyse, Derringer (7) et Kreitner, Holm (7), Williams (9); Tobin et Masi.
Chicago 100 000 300—4 10 1
Boston 100 100 111—5 12 2
Passeau et Williams; Javery, Hutchinson (8) et Hofferth.

* * *

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 101 000 001— 2 9 3
Buffalo 106 000 13x—11 11 1
Spaulding, Franklin (3), Kraufft (8) et Andrews; Wilson et Seminick.

* * *

Toronto 000 002 100 001—4 12 0
Rochester 100 101 000 00—3 16 0
Mustaikis, et Crompton; Emmerich Stormmen (9) et Cosgrove.

* * *

Newark 000 000 000 001—1 5 0
Baltimore 000 000 000 002—2 5 0
Queen et Drescher; Embree et Loliar.

La libération de Houde réclamée par des chefs ouvriers

MONTREAL, le 21 — (P.C.) — Paul Marquette, organisateur du Congrès canadien du Travail dans le Québec, a dit ici hier à une assemblée de masse que M. Camilien Houde, ancien maire de Montréal, interné en 1940 pour avoir violé les règlements de la défense du Canada, fut incarcéré "non pas par châtiment mais pour être empêché de faire du tort".

On a annoncé à la fin du rassemblement en plein air qu'une délégation représentant 'tous les mouvements ouvriers du Québec" irait à Ottawa demander au ministre de la Justice, M. St-Laurent 'la libération immédiate" de M Houde. Aucune date n'a été fixée pour cette rencontre mais M. Marquette dit que M. Liguori Lacombe, député fédéral de Laval-Deux Montagnes, présenterait la délégation au ministre.

Le ralliement s'est tenu dans la circonscription provinciale de Montréal-Ste-Marie, qui avait élu M. Houde comme indépendant aux dernières élections générales. Mme Houde assistait à l'assemblée.

M. Marquette, qui se présenta comme promoteur du ralliement, dit qu'il voulait faire connaître à tout le Canada qu'un "représentant du peuple est détenu non pas parce qu'il a fait quelque mal mais au cas où il en ferait".

Il a cité cet extrait d'une lettre, adressée par M. St-Laurent à Mme Houde, disant que M. Houde "n'est pas détenu dans le but d'être puni mais en vertu du règlement 21 de la défense du Canada afin de l'empêcher de faire du tort".

M. Marquette a ajouté que la rumeur courait que les élections générales du 8 août dans le Québec étaient la raison du retard dans la libération de M. Houde. "libération réclamée par la majorité de la population de la province".

"Je demande au ministère de la Justice de rendre justice dans le cas de M. Houde", conclut-il. "J'appuyerai tout mouvement qui demandera, dans les limites de la loi, que justice soit rendue à M. Houde".

On joue au baseball partout

Quelle que soit la position ou l'endroit où vous vous trouvez, quand arrive le printemps tout jeune homme songe . . . au baseball. Un avion Halifax s'avance, moteurs ronflants, mais ces trois jeunes aviateurs, membres de l'aviation canadienne quelque part dans le nord de l'Angleterre, ne songent qu'à la partie de balle. Au bâton le sergent N. R. "Norm" McCAFFREY de London, Ont., mitrailleur d'arrière avec l'escadrille des Lions. Le receveur est le sergent C. E. HUNTER, de Windsor, Nouvelle Ecosse, mitrailleur d'arrière dans l'escadrille des Bisons, et l'arbitre est l'officier d'aviation Bob PEARSON, de Vancouver, lui aussi avec l'escadrille des Lions. La saison est au baseball . . . que voulez-vous ?

La ligue des hommes mariés se continue mais les renseignements sont bien rares

Les hommes mariés de St-François désirent se venger dès ce soir de la récente défaite subie aux mains du Notre-Dame. La joute retour aura lieu ce soir, au carré Bingham, à 6 h. 45.

Jos Nadon aura une solide équipe en scène, et de toute façon on espère bloquer la rapide avance des hommes du Bingham. Ces derniers ont remporté une autre victoire sur le St-Charles. Lucien Langlois, président du circuit des hommes mariés devait nous donner le classement de la ligue mais à date nous n'avons rien reçu. Tout en complimentant la ligue des hommes mariés nous devons admettre qu'il y a des faiblesses en quelque part. Non chez les clubs mais dans le comité de la ligue.. Le circuit tire à sa fin et nous n'avons encore pu connaitre le classement de la ligue. Pas une seule fois avons-nous publié ce classement depuis l'ouverture de la ligue en juin dernier. Nous demandons à M. Langlois et à son comité de se mettre à l'oeuvre immédiatement et de nous dire combien chaque club a gagné et a perdu de parties. Quel club est premier et quel est dernier, et ainsi de suite. Des statistiques, M. Langlois, des statistiques!

Beau succès des rencontres disputées entre les clubs de tennis Canadien et St-Charles mercredi soir dernier

★ ★ ★

La rencontre amicale entre les clubs de tennis St-Charles et Canadien a remporté un franc succès. Les matches-exhibition et la soirée récréative ont été tenus mercredi soir au club Canadien, chemin Montréal, devant une assistance nombreuse.

Le Canadien rendra visite à son tour au club St-Charles, vendredi prochain le 28 juillet.

Les résultats

M. Florian Carrière, président du club de tennis Canadien, a souhaité la bienvenue aux visiteurs puis les premières rencontres ont été tenues. Il y eut des matches dans les simples masculins et féminins, les doubles masculins et féminins et les doubles mixtes.

M. Maurice Durocher du club Canadien a triomphé de Rosaire Roy du St-Charles dans les simples masculins au score 6-4, 6-2.

Le tandem Jean Séguin et Conrad Sincennes du club St-Charles a défait Maurice Robert et Robert Pagé du Canadien dans les doubles masculins au compte de 6-1, 6-1.

Mlle Pauline Gauthier du St-Charles a triomphé de Rolande Duchesne du Canadien en deux sets, 6-1 et 6-0, dans les simples féminins.

Dans les doubles féminins c'est encore le club St-Charles qui fut à l'honneur quand le tandem Marthe Proulx et Cécile Roy triomphèrent par 8-6, 8-6 de Mlles MariePaule Beaudry et Jeannette Vaillancourt.

Le club Canadien remporté deux victoires dans les mixtes doubles. Jules Quesnel jouant avec Annette Lapointe triomphèrent de Jean-Marie Roy et Thérèse Groulx.

Les matches furent des plus intéressants. Le club St-Charles a donc remporté trois victoires sur cinq. Le Canadien se propose de se venger amicalement quand ses étoiles visiteront le club St-Charles vendredi prochain.

De bons jockeys conduiront lors des courses du parc Connaught

★ ★ ★

Il y aura des chevaux en quantité lors des courses du parc Connaught qui commenceront le 29 juillet prochain, mais les organisateurs nous communiquent qu'il y aura aussi de très bons jockeys. Il demeure très difficiles de s'accaparer de bons hommes, mais l'épreuve du Connaught promet de nous présenter un groupe de bons jockeys

Ceux qui viendront sur la piste du Chemin d'Aylmer ont fait leurs preuves dans les récentes classiques de King's Park et de Blue Bonnets. Le secrétaire Harry Stephens laissait dernièrement attendre que l'association comptaient sur 25 meneurs. L'enthousiasme est grand entre eux et certaines fois les argumentations se sont terminées par quelques taloches. La rivalité est grande et tous ont à coeur de conduire leur protégé à la victoire.

Le jeune Les Beckett de Toronto est récemment apparu à Montréal après un séjour à Toronto, mais il n'a pas encore supplanté le sud-américain John Bardales qui a décrohcé les honneurs du Montréal Jockey Club.

Les Jockeys qui sont présentement inscrits pour les 15 jours du parc Connaught sont les suivants: Johnny Barles, John Gwynne, Henry Harris, Bob Courtenay, Bill Richmond, J. Murray, Giveili, Sol Magath, Tom Field, Tom Aimers, Leon Fontaine Maurice Chevalier, Pat Connoll, R. Feeney, P. Mulrooney. Les Beckett Norm Kerr Bob Brisson, Bob Fisher, Frank Holyday, R. Bedson, Tom Barker et H. Murray. Dans les épreuves à obstacles on pourra voir, Earl Harbourne et J. McNamara, deux des meilleurs jockeys canadiens ainsi que Fred Thorndyke, J. Lavoie, J. Budge, Ray Shore et plusieurs autres. Il est aussi possible que certains meneurs du parc Belmont des Etats-Unis fassent leur apparition afin de donner une sérieuse opposition à McNamara et Habrourne. Barker les a d'ailleurs défaits samedi dernier à Montréal.

Willie Richmond habile jockey sera tout probablement au Connaught nous a laissé entendre le propriétaire de cheveaux Harry Hoffmann. Ce dernier est réellement spectaculaire et il l'a démontré à Blue Bonnetts.

Plusieurs autres bons jockeys sont attendus et sauront certes plaire aux habitués des courses qui se rendront au parc Connaught.

Talbot et Côté

Talbot: "Comment, tu ne sais pas cela! N'importe quel fou pourrait te le dire".

Côté: "C'est pour cela que je te l'ai demandé".

PAPIERS À CIGARETTES
VOGUE
LIVRET AUTOMATIQUE DOUBLE
D'UN BLANC PUR

Les meneurs au baseball

Par la Presse Associée

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Doerr, Boston, .338
Points — Doerr et Johnson, Boston, Stirnweiss, New-York, et Cullenbine, Cleveland, 63.
Points sur coups — Doerr, Boston, 57.
Coups — Doerr, Boston, 110.
Doubles — Cullenbine, Cleveland, 28.
Triples — Lindell, New-York, 8.
Circuits — Metheny, New-York et Cullenbine, Cleveland, 11.
Buts volés — Case, Washington, 26.
Lanceur — Maltzberger, Chicago, 10-2 .833.

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Musial, St-Louis, .357.
Points — Ott, New-York et Bordagaray, Brooklyn, 64.
Points sur coups — Weintraub, New-York et Kurowski, St-Louis, 56.
Coups — Musial, St-Louis, 113.
Doubles — Musial, St-Louis, 29.
Triples — Barrett, Pittsburgh, 14.
Circuits — Ott, New-York, 20.
Buts volés — Ryan, Boston, et Lupien, Philadelphie, 12.
Lanceur — Wilks, St-Louis, 7-1 .875.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont.), le 21. — (D.N.C.) — M. Alcide Trahan, de Témiscamingue, (Qué.), est venu voir son père, M. Hermas Trahan, récemment.

M. et Mme Marcel Gignac, de Sudbury, ont visité M. et Mme Romuald Gignac, en fin de semaine.

Mme Noël Brassard a visité son époux, à Parry-Sound, la semaine dernière.

Mme Eugène Desbois, de Sultan, a visité les familles J. B. Duguay et G. Viens, ces jours derniers.

Mlle Noëlla Plouffe passe quelques jours de congé à Timmins, en visite chez des parents.

M. Albert Duguay et son fils Albert, d'Elmira, étaient les invités des familles Duguay, récemment.

Mme Léo St-Louis et son fils Albert, de Sudbury, ont rendu visite à la famille Alex Lavoie, en fin de semaine.

M. B. Owens, de Clark-River, a passé le dimanche avec la famille H. Owens.

Mlle Thérèse Duguay a visité récemment, des parents à Sudbury, Espanola, Thessalon et Nestorville.

Mlle Mildred Lavergne est actuellement en visite chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Lionel Lavergne, à Parry-Sound.

Mlles Blanche et Louise Lavoie de Toronto, visitent leur père, M. J. Lavoie ainsi que d'autres parents.

MM. Laurier Lachance et Gilbert Collen sont partis mardi soir pour Toronto, où ils passeront leurs examens militaires.

Deux clubs se font une lutte serrée pour la première place de la ligue de croquet

★ ★ ★

Rockland a remporté deux victoires sur le St-Charles lors de leur récente rencontre — Les Charlots sont infortunés par les temps qui courent — Pas encore éliminés cependant

Par RICKEY

Le club Rockland a quelque peu amélioré ses chances de participer dans les séries de détails pour le championnat de la ligue de croquet de la Vallée de l'Outaouais, en prenant la mesure de l'infortuné club St-Charles au compte de 2-1. Les joutes furent disputées au commencement de cette semaine sur le terrain de Rockland.

Les deux derniers clubs dans le classement actuel, se livrèrent une belle lutte, particulièrement à la deuxième et troisième partie du programme, mais à la fin, le club de Rémi Huneault dût plier devant le jeu bien conduit des gars de Rockland. Le manque de pratiques se voit parmi les Charlots. On est cependant convaincu que leur jeu se perfectionnera avant longtemps, et dès que leur terrain sera disponible d'ici quelques jours, et qu'ils pourront tenir plusieurs exercices, nous sommes assurés que St-Charles reprendra son élan victorieux.

Les Charlots ne sont pas encore éliminés

La cédule régulière de la ligue de croquet de la Vallée se terminera le 21 août prochain, c'est-à-dire qu'il reste encore un mois avant les parties de détails. Deux clubs se font présentement une lutte très serrée pour la première place. Ce sont Eastview et Val Tétreau. Le club Laval est en excellente position de les rejoindre et même de les repasser, alors qu'il lui reste 21 parties à jouer. Rockland, qui se trouve en 4ième et dernière place du détail, n'a que 12 parties à jouer. Et St-Charles, est-il éliminé? Non! Loin de là. Les protégés de Rémi Huneault ont encore 18 parties à jouer et ne sont que trois parties en arrière de Rockland. Ce qui aidera de plus nos Charlots, est le fait que 15 de leurs dernières joutes se disputeront sur leur terrain même. Cela veux dire que tout n'est pas perdu pour nos malheureux St-Charles dans le circuit de la Vallée.

Détails des 3 joutes disputées à Rockland

1ère partie: Joueurs de St-Charles: L. Couvillon et E. Larabie; Joueurs de Rockland: Boyer et Lalonde.
Partie gagnée par Rockland.
2ième partie: St-Charles: Jos. Landry et E. Renaud; Rockland: A. Charron et Cayer.
Partie gagnée par Rockland.
3ième partie: St-Charles: H. Joanisse et J. B. Lamarche; Rockland: Périard et Boyer.
Score final: Rockland 2; St-Charles 1.

Le classement dans la ligue de croquet de la Vallée

Equipes	P.J.	G.	P.
1 — Eastview	30	21	9
2 — Val Tétreau	33	20	13
3 — Laval	27	14	13
4 — Rockland	36	13	23
5 — St-Charles	30	10	20

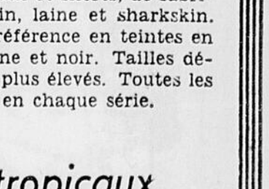
Partie ce soir: Laval à Val Tétreau.

Votre ami du croquet,
"RICKEY".

Le Ste-Anne a défait le Ste-Bernadette

Les jeunes de l'Oeuvre des terrains de jeux de Ste-Anne ont triomphé du club de Ste-Bernadette de Hull par 3 à 2 dans une joute amicale de balle molle disputée mardi après-midi au carré Anglesea. Les étoiles de l'Anglesea n'ont pas encore perdu une seule des six joutes disputées jusqu'à date. Léo Lalonde a continué son beau travail au monticule en éventant sept adversaires. De plus il cogna un long circuit en deuxième manche. Louis Bagôt, le lanceur adversaire, fit un bel effort et le compte aurait bien pu être en sa faveur s'il n'avait pas été aussi malchanceux. Les jeunes visiteurs espèrent pouvoir se venger dès leur prochaine rencontre.

SAMEDI à 8 h. 30
LUTTE



AUDITORIUM
PIERRE DE GLANE
vs
"Badman" WAGNER
ET
DEUX JOUTES SUPPLEMENTAIRES
PRIX:
Rés., $1.00; entrée générale, 75c.
Dames et soldats, 50c.
(Tous les prix, taxe comprise.)

Moto-Master

Absorbeurs de chocs aérotypes

"Pour le contrôle équilibré parfait".

Flambant neufs $3.49

Pour la plupart des autos

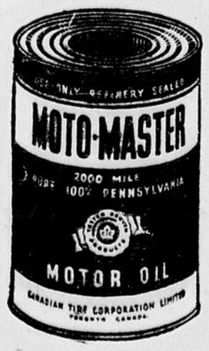
Lorsque votre vieil absorbeur est échangé.

Les meilleurs absorbeurs de chocs usinés qui soient.

Huile 2,000 milles Moto-Master

La meilleure pour votre moteur.

Parce qu'elle conserve sa pleine force même dans la plus grande chaleur de l'été.



La pinte, 30c
Le gallon, $1.14
5 gallons $5.49

CANADIAN TIRE CORPORATION
Magasin affilié
394, rue Bank 2-2601

"Mack's"
McKERRACHER-WANLESS
LIMITED

Spéciaux de juillet

Caleçons de bain et shorts
1.88

Les voici, des caleçons de bain et shorts, de fabricants en vedettes. De satin, laine et sharkskin. Dans les genres de votre préférence en teintes en vogue: royal, marron, marine et noir. Tailles désassorties. De séries à prix plus élevés. Toutes les tailles dans le lot mais pas en chaque série.

Pantalons tropicaux
5.95

Plusieurs sont réduits des prix antérieurs de 7.95 et 7.50 en raison du fait que les tailles sont désassorties. Teintes unies et rayés, teintes pâles et foncées. Pratiques et durables pour toutes les occasions.

Chapeaux de paille
POUR HOMMES
1/2 Prix

Tout chapeau de paille dans le magasin, à la moitié du prix courant. Nous ne voulons pas les garder pour une autre saison. Venez de bonne heure pour profiter du meilleur choix.

Culottes lavables d'été
POUR GARÇONNETS

Mères, voici votre occasion. 152 culottes dans le lot. De tissu crash et croisé. Splendides pour le camp et l'usage de tous les jours.

.79 — .94

"Mack's"
McKERRACHER-WANLESS
LIMITED

Heures d'été du magasin
9 a.m. à 6 p.m.
Fermé lundi durant juillet et août

Un débat s'est élevé au Sénat, hier, sur le dédoublement des impôts sur les successions que certaines familles doivent payer à la fois au Canada et dans d'autres pays. Cette discussion a pris naissance à l'occasion de l'adoption en seconde lecture du bill portant sur la ratification d'une convention passée, entre le Canada et les Etats-Unis, dans le but d'éviter ce dédoublement des impôts sur les successions et sur le revenu personnel.

Tous les sénateurs qui ont pris la parole sur ce sujet approuvaient le principe du bill et de la convention, mais quelques-uns avec certaines réserves, d'autres en réclamant des conventions analogues avec d'autres pays.

Sur ce point c'est l'hon. R. Davies, libéral ontarien, qui s'est montré le plus insistant. Il a demandé la signature de conventions analogues entre le Canada, la Grande-Bretagne et les autres pays de l'empire.

"Après la guerre, nous devrons importer du capital nouveau pour développer nos ressources" dit-il. "Nous obtiendrons difficilement ce capital s'il est soumis à une double taxation. Il existe déjà une convention entre le Canada et les Etats-Unis pour empêcher qu'un revenu donné soit soumis simultanément à l'impôt des deux pays, et la convention à ratifier aura les mêmes résultats en ce qui concerne l'impôt sur les successions." "Il faudrait éviter, soutient le sénateur Davies, que le capital provenant de pays britanniques et placé au Canada soit exposé à payer double impôts" Le sénateur de Kingston s'oppose également à ce que le dédoublement d'impôts qui existe sur les successions entre le Dominion et les provinces soit maintenu après la guerre.

C'est le sénateur Salter Hayden, libéral de Toronto, qui a piloté la mesure à la Chambre haute au nom du Gouvernement. "C'est certainement un pas dans la bonne direction", a-t-il dit, "et c'est une mesure qui apporte un certain dégrèvement d'impôts. On pourrait désirer aller plus loin dans ce sens et conclure des conventions analogues avec les provinces canadiennes comme avec les Etats d'outre-frontière qui exigent eux aussi des impôts sur les succession. Mais le but de cette mesure est excellent et le principe en est essentiellement recommandable."

Pour l'hon. G.-P. Campbell, libéral ontarien, cette mesure n'a que le tort de s'être fait trop longtemps attendre. Car si le Canada a toujours été heureux d'accueillir les capitaux de placement américains, ceux-ci tendaient à se retirer de notre pays pour échapper à la véritable confiscation qu'imposait l'obligation de payer l'impôt sur les successions dans deux pays. Il exprima l'espoir que les provinces suivraient bientôt l'exemple du Dominion, afin d'assurer un libre échange de capitaux. "Ce qui," ajouta-t-il, "est aussi important que le libre échange de marchandises."

Au nom de l'opposition, l'hon. John-T. Haig, leader intérimaire du parti conservateur, déclara qu'il ne pouvait qu'approuver le principe du bill; mais il fit observer aux libéraux qui avaient salué la mesure comme un bienfait que le Canada y perdrait à la longue, puisqu'il y a plus de capitaux américains de placés en notre pays que de capitaux canadiens de placés aux Etats-Unis. "Il en sera de même," ajoutat-il, "le jour où nous aurons une convention semblable avec la Grande-Bretagne, puisqu'il y a plus de capitaux anglais chez-nous que de capitaux canadiens en Angleterre." Mais même si le Canada y perd, le sénateur Haig est d'avis qu'il n'est que juste de n'exiger qu'un impôt sur une succession ou sur un revenu.

Après ces observations du sénateur Haig, le bill a été adopté en seconde lecture et renvoyé au comité sénatorial de la banque et du commerce. Le Sénat a aussi adopté en lecture finale le bill pourvoyant au salaire des titulaires à nommer aux trois nouveaux ministères récemment créés, ainsi que le bill modifiant la loi des transports et séparant les transports aériens des transports terrestres.

La Chambre haute s'est ensuite ajournée à lundi.

Hommes, femmes de plus de 40 ans, faibles, épuisés?

Pour avoir de l'énergie, de la vitalité.

Est-ce que la faiblesse, l'épuisement vous font paraître plus vieux que vous l'êtes réellement? Essayez Ostrex. Contient des toniques généraux, stimulants, dont ont besoin les personnes de 30 à 40 ans. Fournit fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous donne l'énergie, la vitalité normale. Format d'introduction de Comprimés Tonique Ostrex, seulement 35c. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Promotion

Le lieutenant-colonel intérimaire John Bowerman Kerr, 51 ans, d'Ottawa, a été promu à ce grade de celui de major. Soldat de l'Armée permanente, le lieutenant-colonel intérimaire Kerr est un ancien secrétaire de l'adjudant-général, et pendant les deux dernières années, il a rempli le poste d'officier détat-major chargé de l'administration au bureau du directeur général de l'Armée de réserve.

Le lieutenant colonel intérimaire et Mme Kerr demeurent à 96 avenue Powell, Ottawa, et ils ont deux fils en service outre-mer.

Décoration à un aviateur de la capitale

Un acte de courage et de dévouement vraiment admirable, et qui est tout à l'honneur de l'Aviation militaire canadienne, vient d'être récompensé, a-t-on annoncé, ce soir, au quartier général du Corps d'aviation royal canadien. En effet, Sa Majesté le roi a décerné la "Distinguished Flying Medal" aux sergents G.-T.-M. Ritchie, 4348, avenue Melrose, Montréal, et J. Mangione, 53, rue Louisa, Ottawa, qui, au risque de leur vie, ont tout fait pour réchapper leur pilote mortellement blessé.

Sur la route de Paris

DES CANADIENS en Normandie se tiennent près de ce signe routier marquant les limites de la ville de Caen et désignant en même temps la route no 13, celle qui mène à Paris.

Pour avoir des moissonneurs

Selon une déclaration faite aujourd'hui par le ministère du Travail, une lettre portant la signature de M. MacNamara, Directeur du Service sélectif national, est expédiée à la plupart des employeurs dans la province d'Ontario, leur demandant d'aider à rendre disponibles des travailleurs pour la moisson.

On demande aux employeurs de donner par écrit une permission de s'absenter aux hommes qu'ils peuvent libérer temporairement pour le travail de la moisson en Ontario, et aux femmes pour la cueillette des fruits. La lettre indique qu'il n'y a aucune intention d'entraver la production du matériel de guerre requis d'urgence. Mais comme il faut absolument sauver les récoltes, on demande avec instance aux employeurs d'accorder un congé temporaire à leurs employés, quand c'est le moindrement possible.

La lettre signale aussi que le ministère du Travail, par suite d'un accord avec les chemins de fer, organisera une excursion pour la moisson aux Provinces de la Prairie vers la fin d'août et au commencement de septembre. L'on demandera à tout homme qui peut s'absenter de son travail d'aller aider à la récolte dans les Prairies de l'Ouest.

Quoiqu'on demande des hommes qui ont une certaine expérience des travaux de ferme, l'on acceptera tout homme en bon état physique dont les employeurs peuvent se dispenser.

M. MacNamara, en commentant la lettre, a déclaré qu'on invitera les employeurs dans d'autres provinces à donner aux hommes dans leurs régions des permissions d'absence pour travailler à la récolte. On est à préparer des lettres destinées aux employeurs des autres provinces.

Transport de la main-d'oeuvre dans les camions

M. M. W. McCutcheon, adminlstrateur des services à la Commission des Prix et du Commerce, annonce aujourd'hui qu'on permet maintenant aux fermiers de transporter de la main-d'oeuvre agricole supplémentaire dans leur camion, d'ici le 15 novembre prochain. Après cette date, l'ordonnance de la Commission, défendant le transport des passagers par camion, sauf dans la cabine, lorsque le véhicule transporte des marchandises, entrera en vigueur.

Cette permission n'exempte aucune personne à se conformer aux lois provinciales, municipales ou aux règlements concernant le transport de personnes par camion, selon M. McCutcheon. Elle n'exempte pas davantage de la loi qui limite à 35 milles la distance que peuvent parcourir les camions qui ne transportent pas de produits agricoles.

Autour de l'audience du pape aux nôtres

QUEBEC, le 21 — (PC) — Le texte d'un télégramme de son Eminence le cardinal Villeneuve à S.S. le pape Pie XII, remerciant ce dernier d'avoir reçu récemment en audience des soldats canadiens et le texte de la réponse du cardinal Maglione, secrétaire d'Etat papale, ont été publiés ici aujourd'hui.

Le message du cardinal Villeneve était le suivant: "Le clergé et les fidèles de toût le Canada sont profondément touchés du fait que Sa Sainteté a accordé une audience aux soldats canadiens. Il renouvellent leur pieuse vénération et leur dévotion à Votre Sainteté et sollicitent de nouvelles bénédictions."

La réponse de cardinal Maglione est la suivante:

"Sa Sainteté est reconnanssante de votre filiale vénération et renouvelle pour vous et tous vos fidèles Ses paternelles bénédictions"

Clarence-Creek, Ont.

CLARENCE-CREEK, (Ont.), — (D.N.C.)— M. l'abbé Edouard Landry, vicaire d'Hawkesbury, est en vacances chez son père, M. Magloire Landry.

M. et Mme Joseph Barbeau étaient en promenade à Ottawa, à l'occasion du mariage Tremblay-Proulx: ils ont aussi visité la famille Sigouin.

M. et Mme Arthur Charbonneau etleurs enfants, d'Ottawa, sont en visite chez leurs nombreux parents, de Clarence-Creek.

Mme Montgomery et sa fillette, Hélène, d'Ottawa, ont rendu visite à M. et Mme Léo Lavictoire, dimanche dernier.

M. Lucien Lafleur, d'Ottawa, est en promenade chez sa mère, Mme Noé Lafleur et chez son frère M. Orise Lafleur.

Mlle Laurette Beauchamp, d'Ottawa, était de passage dans sa famille, en fin de semaine.

Assemblée des Lacordaire-Jeanne d'Arc à Hawkesbury

HAWKESBURY, (Ont.) — (D. N.C.) — Lundi, le 17 juillet, les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, de Hawkesbury, se rassemblaient au sous-sol de l'Eglise, à l'occasion de la visite du Révérend Père U. Villeneuve, O.M.I., de Hull, de M. Léandre Paquin, représentant du Centre Canadien, de Mme L. Paquin, première présidente, de Hull, de M. Louis Touchette, de Wrightville et de Mlle M. Léger, secrétaire de Mme Paquin.

Etaient présents, les membres du conseil:

M. l'abbé F. Bricault (aumônier remplaçant), M. G. Chénier (président du cercle Lacordaire), M. R. Madore (vice-président du c. L.), M. J. A. Séguin (président d'organisation du c. L.), M. D. Leduc (secrétaire-trésorier du c. L.), M. A. Comtois (secrétaire-correspondant du c. L.), M. C. E. Denis (assistant secr.-corr. du c. L.), Mme R. Lafrance (présidente du cercle Jeanne D'Arc), Mme R. Madore (vice-présidente du c. J. D.A.), Mlle A. Gougeon (trésorière du c. J. D'A.), Mlle M. Castonguay (secrétaire), Mlle T. Ladurantaye (assistante-secrétaire).

Le Rév. Père Villeneuve, o.m.i., ouvrit la séance par la récitation de la prière, à laquelle succédèrent les discours des distingués visiteurs. Dans ces discours, les Lacordaire et Jeanne-D'Arc furent félicités de leur beau travail accompli jusqu'à date; travail qui relève de l'Action Catholique et qui consiste à enrayer l'ivrognerie chez les Canadiens.

M. le Président remercia les visiteurs ainsi que les Lacordaire et Jeanne-D'Arc de s'être rendus en si grand nombre.

L'assemblée se termina par une courte prière.

Pour réussir

—Que faut-il faire pour réussir dans la vie?

—Aie du sang-froid, dit la grâce.

—Ne perd pas la tête, dit le clou

—Prends les ennuis légèrement dit le duvet.

—Sois à la page, dit le livre.

—Sois souple, dit le gant.

—Ne sois pas trop raide, dit la corde.

La consommation de viande au Canada a augmenté

La consommation globale de viande s'élève à 160.5 livres per capita en 1943 contre 143.0 en 1942. Comme ces chiffres n'ont pas été ajustés de façon à tenir compte des quantités utilisés par les forces armées, la Croix-Rouge et d'autres consommateurs qui ne font pas partie de la population civile, les estimations per capita sont un peu plus élevées que les quantités effectivement mises à la disposition de la population civile.

Le boeuf et le porc sont de beaucoup les viandes les plus populaires au Canada; la consommation de mouton et d'agneau a toujours été relativement faible, tandis que la consommation de veau n'a pas augmenté parce que les fermiers ont eu une tendance à garder les veaux sur les fermes pour les engraisser. La consommation d'abats comestibles a augmenté en 1943, tout comme les approvisionnements. La consommation de saindoux a également augmenté modérément de 1942 à 1943; en cette dernière année, elle est beaucoup plus considérable qu'avant la guerre.

La consommation de viandes per capita au Canada est la suivante en 1943 (chiffres de 1942 entre parenthèses): boeuf, 72.5 (63.6) livres; veau, 9.7 (10.5); mouton et agneau, 4.8 (5.1); porc, 66.0 (57.3); abats comestibles, 7.5 (6.5). La consommation de saindoux per capita s'établit à 9.9 livres comparativement à 9.3.

Sauvés après avoir passé deux jours dans l'eau glacée

Un port de Terre-Neuve, le 21—(PC) — Après deux jours en mer dans les eaux glacées de l'Atlantique, à bord d'une chaloupe qui prenait l'eau, le sous-lieutenant M. J. Treble, âgé de 23 ans, de Cardiff, et ses deux compagnons avouèrent qu'ils n'avaient jamais rencontré un type aussi sincèrement sympathique, que le marin canadien de la frégate **Montréal**, qui vint les rescaper.

Le marin faisait partie de l'équipage d'une frégate envoyée de Montréal, pour ramener M. J. Treble et deux compagnons, le sous-lieutenant F.A. Carter, âgé de 22 ans, de Londres, et le mitrailleur-chef C.W. Martin, âge de 19 ans, de Southampton. Les trois aviateurs sont actuellement hospitalisés à l'hôpital de la marine royale canadienne, se remettant des 12 heures passées, les pieds dans l'eau glacée de l'Atlantique nord après que leur avion les eut forcés à amerir.

Les aviateurs anglais avaient quitté leur porte-avion pour faire la patrouille de jour. Le temps était quelque peu brumeux. Après quelques heures de vol il leur devint impossible de retrouver leur base flottante. Deux des quatre avions qui faisaient partie de la patrouille trouvèrent un eclairci et purent revenir au navire, mais les deux autres étaient perdus, et les pilotes durent bientôt les abandonner.

Carter réussit à merveille sa descente dans la mer. Martin fut lancé hors de l'avion et eut le bonheur de tomber à quelques pieds de la chaloupe de Caoutchouc qu'il s'empressa de gonfler. Le pilote et Treble sortirent de l'avion au moment ou celui ci allait s'enfoncer et nagèrent vigoureusement pour s'en éloigner. Pendant vingt minutes ils nagèrent dans l'eau glacée ranimés de temps en temps par la voix de Martin qui les appelait et les encourageait. Quand ils eurent retrouvé la chaloupe, Martin les hissa à bord. Les trois compagnons étaient déjà grandement affaiblis.

Treble et ses compagnons avaient perdu tout espoir d'être retrouvés dans cette mauvaise brume qui empêchait tout secours. La frégate Montréal apparut tout à coup comme un vaisseau fantôme.

Elle était sous le commandement du lieutenant-commandant R.J. Herman, de East La Haye, N.E. et son navigateur était le lieutenant George Mavety, de Toronto.

La corvette canadienne **North Bay** retrouva l'équipage du deuxième avion, mais dans un bien triste état. Deux hommes morts flottaient sur les eaux, supportés par leur ceinture de sauvetage, le troisième agonisait. Peu après on leur fit en mer des funérailles militaires.

Regensbourg et Schweinfurt...

(Suite de la première page)

Bottrop-Welheim, dans la Ruhr, le port d'Hambourg, les bases d'avions-robots dans le nord de la France et des convois sur les routes au nord et au sud de Paris ont été également pilonnés. Des avions venant d'Italie, ont martelé le long du Pô et la Yougoslavie.

Une avionnerie a été bombardée à Regensbourg, dans le sud-est de l'Allemagne, à 50 milles de Munich. Les usines de roulement à billes de Schweinfurt, dans le sud-ouest du Reich, à 475 milles des bases britanniques, ont encore été attaquées.

Depuis quatre jours, l'Allemagne et des objectifs tout près de ses frontières ont été pilonnés par de fortes escadrilles alliées, comprenant plus de 10,000 avions.

La RAF a perdu 31 bombardiers dans toutes ces opérations de nuit. Le ministère de l'Air annonce que l'un des aménagements nazis dans le nord de la France, attaque hier soir, était l'un "de ceux que l'ennemi doit utiliser dans l'emploi futur de projectiles à longue portée."

Les bombes ailées nazies ont continué de tomber sur le sud de l'Angleterre. Les Allemands ont dit que des avions ordinaires avaient aussi pris part à l'attaque.

Sur le front de Normandie, des Mosquito ont attaqué durant la nuit des convois routiers au nord de Paris et un pont sur la Seine, au sud de la capitale.

Les Allemands signalent des combats aériens intenses durant la nuit au-dessus de l'Allemagne et déclarent, — ce qui n'est pas confirmé — que 37 bombardiers alliés ont été descendus.

Neuf avions alliés ne sont pas revenus de la mission à Courtrai.

Le mauvais temps a réduit aujourd'hui les opérations au-dessus du front, mais les forces aériennes d'Angleterre et de Normandie ont opéré entre 6,000 et 7,000 sorties hier. La plupart de ces sorties, toutefois, n'étaient pas un appui direct pour les troupes du front.

Les bombardiers à longue distance et les chasseurs ont opéré plus de 2,200 sorties et l'aviation expéditionnaire des Alliés en ont opéré 3,200, dont un bon nombre pour la patrouille défensive seulement.

Le président Roosevelt...

(Suite de la première page)

(Qué.), qui reçut la Médaille militaire pour bravoure en Italie.

On avait également annoncé alors la remise de la Médaille militaire pour bravoure en Italie au sergent Ralph Swales Lloyd, de Plaster Rock (N.-B.), au bombardier Walter Watson McCrae, de Schumacher (Ont.) et au sergent quartier-maître de compagnie Alvin Harlan Foster, de Clarence (N.E.).

Le cinquième anniversaire

MONTREAL, le 21 — (P.C.) — Presque tous les participants aux mariages en masse de 106 couples catholiques ici en 1939 se réuniront à l'Oratoire St-Joseph, sur le Mont-Royal, dimanche, pour célébrer le cinquième anniversaire de leur mariage.

Promotion de M. Colin Campbell, ancien ministre

Le colonel Colin Alexander Campbell, ancien ministre des Travaux publics dans le gouvernement de l'Ontario, a été promu au grade intérimaire de brigadier dans l'Armée canadienne outre-mr, a annoncé aujourd'hui le quartier général de la Défense nationale.

Le brigadier Campbell est né à Sheden (Ont.), le 17 janvier 1901 et fit ses premières études à l'école supérieure de Dutton. Après trois années d'étude à l'université Queen, il reçut en 1921 un diplôme d'ingénieur. Au cours des treize années qui suivirent, il fut employé en qualité d'ingénieur minier et de gérant de mines dans diverses parties de l'Ontario et il passa à la direction d'une importante compagnie de génie minier à Toronto.

Il fut élu en 1934 au parlement fédéral et résigna son poste en 1937 pour devenir ministre des Travaux publics dans le gouvernement de l'Ontario, comme député de Sault-Ste-Marie. Il devint ministre sans portefeuille en 1941.

Le 6 octobre 1939, il s'enrôla dans l'Armée canadienne (active) et fut immédiatement nommé sous-lieutenant. Il fut promu lieutenant le 8 décembre 1939. Après avoir passé outre-mer en janvier 1940 il fut promu le 20 février de la même année au grade de capitaine. Nommé commandant d'une compagnie de mineurs il fut promu au grade de major le 1er août 1940 pendant que sa compagnie du Génie royal canadien était engagé dans un travail particulier à Gibraltar.

De retour au Royaume-Uni il fut promu au grade de lieutenant-colonel et nommé au poste de commandant du Corps de génie canadien au quartier général du 2e Corps d'armée canadien. Après d'autres nominations, il fut promu au grade de colonel en décembre 1943 et nommé ingénieur chef de district (travaux) (ingénieurs) au quartier général de la 1ère Armée.

Son épouse, Mme C. A. Campbell, et leurs quatre enfants vivent à Sault-Ste-Marie (Ont.).

Mise en garde contre l'alcool en temps d'élection

Le Conseil central de la Société de Tempérance de la Croix-Noire vient d'adopter une résolution pour que la boisson alcoolique ne soit pas un moyen de capter des votes.

Son Excellence Mgr J. Omer Plante, évêque de Dobero, auxiliaire de Québec, et président du Conseil central de cette société, a fait remarquer dans un communiqué que pour assurer la dignité et l'honnêteté de la prochaine élection, MM. les curés doivent écrire aux candidats en leur nom et au nom du conseil local de la Croix-Noire pour obtenir de leur part l'engagement de ne distribuer aucune boisson alcoolique pendant la campagne électorale.

Son Excellence dit encore que les électeurs doivent être respectés et doivent se faire respecter. Il importe donc, ajoute-t-il, de les mettre en garde contre les cabaleurs ou agents d'élection, qui oseraient vouloir capter des votes en distribuant de l'alcool.

L'Evêque auxiliaire de Québec dit enfin que MM. les Curés doivent bien faire comprendre à leurs paroissiens que le candidat qui emploie tel moyen immoral pour faire triompher sa cause ne mérite ni leur confiance ni leur suffrage.

Lefaivre (Ont.)

LEFAIVRE, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Alphonse Désy, de Montréal, étaient parmi nous, dimanche dernier.

Le marin Albert Lefaivre est retourné à son poste, à London, après quelques jours passés chez M. et Mme Léon Lavigne.

Mme Henri Yelle et ses enfants sont parmi nous, pour y passer quelque temps.

Mme Emmanuel Charbonneau, M. et Mme J. Bossé et leur fillette, de Worcester, rendent visite à leurs nombreux parents.

Mmes Thélesphore et Onésiphore Lamarche, de St-Philippe, passent quelques jours à Lefaivre.

M. Delphis Charbonneau et sa petite-fille, Lucienne, sont de retour d'une pormenade à North-Bay, Corbeil et Ottawa.

M. et Mme Hervé Préseault et leur fille, Hélène, sont de passage à Montréal, pour quelques jours.

Mlles Simonne et Laurette Prégent sont en promenade chez des parents, dans les Vermont, E.-U.

Mlle Eva Brisebois est en promenade chez sa mère, Mme F. X Barette.

Mlle Laurette Chevrier, institutrice, est dans sa famille depuis quelque temps.

M. Simon Hotte est allé à Toronto, pour y subir des traitements à un pied, malade depuis déjà plusieurs semaines.

LONDRES, le 21. (PA) — Le *London Star* commentant, dans son éditorial, la tentative d'assassiner Hitler a dit, aujourd'hui, "l'ennemi en est rendu au point où il était en septembre 1918 et il le sait bien."

Le lieutenant-colonel Hans Mueller gratifie d'un sourire qui s'efforce d'être charmant le photographe qui s'est approché de lui alors qu'il était sur un navire anglais en route pour un camp de concentration. Décoré quatre fois pour ses hauts faits militaires, le colonel a été fait prisonnier aux environs de Saint-Lô en Normandie.

L'anniversaire de la 1ère locomotive à vapeur au Canada

MONTREAL, le 21 juillet — Il y a un peu plus d'un siècle aujourd'hui, plus exactement 103 ans, que le village de Laprairie sur le St-Laurent et celui de St-Jean sur le Richelieu étaient témoins du permier essai de transport par locomotive à vapeur au Canada. Les 16 milles alors parcourus furent le premier chainon de ce qui devait devenir plus tard le plus grand réseau ferroviaire du continent américain, celui des Chemins de fer nationaux du Canada.

C'est le 21 juillet 1836, quatre ans après qu'une charte eut été accordée au chemin de fer Champlain and St. Lawrence, qu'une locomotive à vapeur, chauffée au bois, crachant feu et fumée, et tirant deux wagons à voyageurs sur une voie en bois, quitta le village de Laprairie pour St-Jean.

La distance de 16 milles fut parcourue en un peu moins de deux heures. Ce fut l'événement du jour, la réalisation d'un rêve longtemps caressé par quelques hommes confiants en l'avenir du Canada. Qui avaient imaginé un mode de locomotion plus confortable que la diligence et le bateau. Cette partie de la province fut choisie parce qu'elle était adjacente à l'unique route nationale par voie de terre, ou route de portage, entre Montréal et New-York.

Le succès remporté par la "Dorchester" (c'était le nom de la première locomotive) amena la construction de nouvelles voies à l'ouest, au sud et au nord, facilitant les communications entre les diverses provinces, ce qui a grandement influencé les chefs du pays à étudier un projet de confédération qui devint une réalité 30 ans plus tard.

On pose bien des questions

LONDRES, le 21 — (PC) Les questions au sujet de la situation actuelle en Allemagne à la suite de l'attentat contre la vie d'Htler, hier, se sont élevées dès l'ouverture des Communes ce matin, matis, mais le secrétaire des affaires étrangères Eden, agissant comme chef de la Chambre dit: "Je regrette de ne pas avoir de renseignements autres que ceux que les membres ont actuellement. Quand je pourrai faire un commentaire je m'enpresserai de le faire. J'aimerais bien auparavant étudier les différents rapports qui nous sont parvenus avant de me prononcer."

Lavigne (Ont.)

LAVIGNE (Ont.) — (DNC) — Un pénible accident est arrivé a M. Rosaire Lajeunesse, alors qu'il conduisait des chevaux au parc; ceux-ci prirent le mors aux dents, et M. Lajeunesse fut traîné sur une disttance d'a peu près trois acres: il fut ramassé inconscient transporté à l'hôpital St-Jean de-Brébeuf, de Sturgeon-Falls Son état est très grave.

Naissances:—

A M. et Mme Siméon Audette est né un garçon, baptisé sous les prénoms de Joseph-Aurèle, parrain, M. Emile Bureau,, marraine Mlle Rita St-Gtorges; porteuse, Mme Siméon St-Georges, Grand' mère de l'enfant.

A M. et Mme Joseph Champagne est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Anne-Réjeanne.

A M. et Mme Gaspard Giquerre, une fille, née le 5 juillet, baptisée sous les prénoms de Marie-Dora-Carmelle, parrain et marraine M. et Mme Joseph Piette, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Robert font part à leurs parents et ams de la naissance d'une fille, née le 7 juillet, et baptisée sous les prénoms de Marie-Claudette-Marguerite: parrain et marraine, M. et Mme Philippe Rousseau, oncle et tante de l'enfant, porteuse, Mlle Lucille Plante, tante de l'enfant.

Choix de M. Roméo Quéry

On apprend de Québec la nomination de M. Roméo Quéry, ancien gérant du journal "Le Droit", au poste de secrétaire du Comité d'après-guerre de la Chambre de Commerce de Québec. Ce comité remplace le Comité des Citoyens dont la tâche fut de préparer les statistiques nécessaires à l'étude de la question.

C'est M. J.-Emile Renaud, secrétaire de la Chambre de Commerce, qui a annoncé la nouvelle de la nomination de M. Quéry, Celui-là a immédiatement assumé ses nouvelles fonctions. M. Quéry a quitté la gérance du Droit en juin, 1942.

Gagnon déplore que l'on ait négligé Gaspé

GASPE, (Québec), le 21, (PC)— Si les libéraux avaient voulu s'occuper un peu des intérêts du Québec, ils auraient développé le port de Gaspé, le port naturel le mieux protégé du monde, afin qu'il serve au Canada et aux Nations-Unies pendant et après la guerre, a dit ici hier soir, l'honorable Onésime Gagnon, bras droit de M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale.

M. Gagnon, qui est candidat dans Matane aux élections générales du 8 août, a ajouté:

"Au lieu de faire quelque chose pour Gaspé dans les meilleurs intérêts du Canada, ils ont développé le port de Halifax. Le port de Gaspé aurait été plus facile à défendre et, de plus, il est assez vaste pour loger toute la flotte britannique."

Augmentations accordées aux imprimeurs

Le Conseil national du Travail en temps de guerre vient de rendre jugement dans la cause entre Le Nouvelliste, Limitée, La Tribune, Limitée, l'Association des Hebdomadaires canadiens-français, Incorporée, et autres employeurs; et La Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada, Enregistrée et l'Union internationale des Typographes, local 672 et 856. Ces derniers en avaient appelé d'une décision préalable du Conseil régional pour la province de Québec.

Grosse cargaison de pénicilline à Montréal

MONTREAL, le 21 — (PC) — Plus de 7,600 livres de penicilline sont arrivées à Montréal, aujourd'hui, de différents centres des Etats-Unis, et ont été aussitôt expédiées aux nombreux champs de bataille.

Les avions de transport de la RAF ont pris possession de la cargaison aussitôt qu'elle est arrivée ici, pour la transporter au moyen-orient, aux Indes et en Grande-Bretagne. C'est une plus lourdes cargaisons de ce produit qui soient parties de Montréal pour outre-mer dans la même journée.

Candidatures

MONTREAL le 21. — (P.C.) — M. J.-A. Gauthier, de Saint-Lambert, vient d'être choisi comme candidat C.C.F. pour la circonscription de Chambly en vue des élections provinciales du 8 août prochain.

L'annonce de sa nomination mande en outre que M. Gauthier est le père de six enfants dont tous sont en service actif dans l'armée canadienne.

GASPE, (Québec), le 21. — (P.C.) — James Watt, demeurant près de Little River, a annoncé ici, hier soir, qu'il serait candidat libéral dans Gaspé-sud "contre le candidat libéral officiel, Horace Philippon, de Québec, et tous les autres candidats" aux prochaines élections générales du 8 août.

ST-HYACINTHE, (Québec), le 21. — (P.C.) — M. Chs-Edouard Hébert, de St-Jude, a dit aujourd'hui qu'il serait candidat indépendant dans St-Hyacinthe aux élections générales du 8 août dans le Québec.

Latchford (Ont.)

LETCHFORD, (Ont.), le 20. — (D.N.C.) — Dimanche dernier, M. N. St-Louis, de Desaulniers, Mme Josaphat Aubin, Mlle Thérèse Aubin, M. et Mme Lionel Noël, ainsi que Mme Hector Leduc, tous de Field, ont visité M. et Mme Adrien Noël.

M. et Mme Wilfrid Dubé, Mlle Délima Dubé, M. Arthur Lapointe, M. et Mme Léonard Dubé ont rendu visite à leurs parents, de Cripital-Falls et de Sturgeon-Falls, dimanche dernier.

M. Conrad Brassard passe la fin de semaine dans sa famille, à Cache-Bay.

M. Israël Rémillard a visité des parents, à Verner, samedi dernier.

M. et Mme Raoul Maxwell et leurs enfants, accompagnés de M. et Mme Euclide Marleau, sont allés à Verner en fin de semaine.

Mlles Aline et Cécile Noël visitent leurs parents, à Field.

Naissances:

A M. et Mme L. Gravel, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Marguerite. Parrain et marraine, M. et Mme Roy Grazelle; porteuse, Mme Wilfrid Dubé.

A M. et Mme Adrien Noël (Germaine Aubin) une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Berthe-Simone-Lucille. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Noël; porteuse, Mme Josaphat Aubin.

L'état de Mme Lalonde est un peu meilleur

L'état de Mme Ada Lalonde, âgée de 45 ans, de 36, rue Railway, que l'on trouvait lundi dernier dans un champ connexe au cimetière Notre-Dame gravement blessée à l'abdomen, semble s'améliorer. Mais encore aucun changement définitif ne s'est produit.

Mme Lalonde est présentement à l'Hôpital Général, où le docteur A.-L. Richard la soigne depuis son arrivée.

Dernière heure

(Suite de la première page)

Cloutier, 89 ans, doyen des médecins de la province de Québec, est décédé, ici, mercredi soir. Ses funérailles auront lieu ici, samedi.

* * *

SAINT-JOHN (Nouveau-Brunswick), le 21 — (PA) — Un manifeste publié, aujourd'hui, par Hugh Mackay, chef conservateur-progressiste du Nouveau-Brunswick, en vue de l'élection provinciale du 28 août, a mis en évidence 15 principaux points allant de l'affirmation de la foi dans un système de gouvernement démocrate libre jusqu'à la promesse de l'abolision de la taxe provinciale de .10 sur le tabac.

* * *

VALLEYFIELD (Qué.) — Le 21 — (PC) — Le War Assets Corporation est maintenant stationné ici, un camp qui a servi jusqu'à récemment comme base d'entraînement pour les aviateurs, a-t-on annoncé, aujourd'hui.

* * *

LONDRES, le 21 — (PC) — Dingle Foot, secrétaire parlementaire au ministère de la Guerre économique, estime que les bombardements alliés ont réduit les réserves allemandes d'essence, venant de toutes sources, de 25 pour 100 en mai et de 40 pour 100 en juin.

* * *

ROME, le 21. (PA) — La nouvelle de l'attentat à la vie d'Hitler, est apparue en gros titre dans tous les journaux ici, aujourd'hui.

* * *

LONDRES, le 21. (PC) — Les journaux berlinois ont publié des éditions spéciales, aujourd'hui, avec le texte du discours d'Adolf Hitler cnocernant l'attentat à sa vie, mais le public est demeuré calme après un bref moment d'excitation, a rapporté l'agence Transocéan.

* * *

Seize autres membres de la brigade d'ambulance Saint-Jean sont arrivées outre-mer comme gardes-malades auxiliaires et conductrices d'automobiles, a-t-on annoncé, aujourd'hui.

* * *

LONDRES, le 21. — (P.C.) — La nouvelle d'une crise intérieure en Allemagne, a intensifié la demande, à la Bourse de Londres, des valeurs industrielles et des stocks qui promettent de meilleures affaires dans l'après-guerre. Les débentures allemandes ont monté de trois-quarts.

* * *

M. Pierre Viénot, ambassadeur français à Londres, est mort le 20 juillet, âgé de 47 ans.

* * *

NEW-YORK, le 21 — (PA) — Le maréchal Rodolfo Grazziani, ministre de la Guerre dans le gouvernement faciste du nord de l'Italie, a été changé "sur la proposition du maréchal Albert Kesselring", annonce la radio suisse Le rapport suisse déclare que Kesselring a demandé que les bataillons italiens soient commandés par des officiers allemands et Grazziani a refusé.

* * *

Le Comité français d'Alger n'a pas l'intention d'établir un monopole en France au profit d'une agence de presse française, a déclaré à Alger le Commissaire à l'Intérieur, M. d'Astier, répondant à une question d'un journaliste allié.

* * *

MONTREAL, le 21 — (PC) — Il lui a fallu 77 ans pour l'obtenir, mais Narcisse Caron a pu changé son nom en celui de Charles Narcisse Caron, d'après un ordre de la Cour Suprême, aujourd'hui.

Peu de dégâts à Cyrville

Il ne semble pas que l'orage d'hire après-midi ait causé de gros dégâts aux légumes et aux fleurs des merveilleux jardins de Cyrville. C'est le système de transmission électrique qui a le plus souffert Le fonctionnement de plsieurs transformateurs a été enrayé et à un endroit la foudre a brisé un poteau de téléphone. L'averse de grêle a été beaucoup moins violente que sur la ville d'Ottawa.

Funérailles

MME ALFRED VINCENT

Les funérailles de Mme Alfred Vincent, née Alix Richer, ont eu lieu ce matin, au milieu d'une nombreuse assistance. Le service funèbre fut chanté en l'église St-Gérard, à neuf heures, par le Père Onésime, o.c.r. La levée du corps fut faite par le Père G. Gagnon, c.ss.r. Le Père Raymond, c.ss.r., récita les dernière prières, au cimetière Notre-Dame.

Les funérailles étaient sous la direction de la Cie Racine Ltée, 127, rue Georges.

L'officier-pilote GILBERT SARAZIN, fils unique de Mme Elzéar Sarazin, 264, rue St-Patrice, Ottawa, vient d'être promu à ce grade outre-mer. L'officier-pilote Sarazin est outre-mer depuis le 15 mars 1943.

L'hon. Mitchell nie...

(Suite de la 1ère page)

M. Diefenbaker revient à la charge, prétend être sûr du contraire. M. Mitchell proteste. M. Graydon intervient. Les députés manifestent et invoquent le règlement pour mettre fin à ces interpellations. La Chambre s'agite et l'Orateur parvient difficilement à maintenir l'ordre.

L'effervescence reprend de plus bel lorsque M. Mitchell jette à l'opposition: Il est bien évident que toutes ces questions ne sont posées que pour des fins de politique. L'Orateur doit alors intervenir et déclarer l'incident clos.

Mais M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, se réclamant de son droit de poser une question au gouvernement, fait rebondir brièvement l'incident et demandant au ministre du Travail s'il n'a pas adressé à l'hon. M. Godbout une lettre affirmant que les cultivateurs sont protégés en vertu des règlements de la mobilisation. M. Mitchell réaffirme que toutes les provinces sont sur le même pied. M. Pouliot reprend que cela ne répond pas à sa question et que le ministre aurait fort bien pu écrire une telle lettre à M. Godbout et à tous les gouvernements provinciaux et que si les fils de cultivateurs peuvent bénéficier de sursis, cela doit s'appliquer évidemment à toutes les provinces et que le ministre du travail peut fort bien l'écrire à M. Godbout sans commettre d'injustice à l'égard des autres provinces puisque tels sont les règlements. Mais l'insistance de M. Pouliot soulève de nouvelles protestations et l'Orateur met de nouveau fin à l'incident, pour de bon cette fois.

Pour les cultivateurs

A la reprise du débat sur les modifications au tarif douanier, M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a réclamé ce matin le droit, pour les cultivateurs, d'importer des accumulateurs d'électricité.

Le budget de cette année supprime les droits de douane sur ces articles. Mais M. Pouliot soutient que la franchise douanière ne profitera aucunement aux intéressés parce que les règlements de la Commission de contrôle du change étranger interdisent d'exporter des fonds canadiens pour payer ces importations. Le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ilsley, lui fait observer que la Commission de contrôle du change étranger n'interdit pas les paiements à l'étranger des articles dont l'importation est autorisée.

M. Pouliot s'en prend alors à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, lui reprochant de trop restreindre les importations. Car, dit-il, les cultivateurs sont les gens qui ont le plus besoin d'accumulateurs vu que la plupart d'entre eux n'ont pas d'autres sources d'électricité. La production canadienne n'est pas suffisante et s'écoule à peu près entièrement dans les villes, ce qui met les agriculteurs dans l'impossibilité pratique de s'en procurer.

Sur ce point, M. Ilsley déclare que la Commission des prix ne restreint aucunement l'importation de produits qui font défaut à la population civile. La production américaine est elle-même limitée, comme l'est la production canadienne; les Etats-Unis restreignent euxmêmes leurs exportations pour satisfaire à leur propre consommation et, loin de limiter les importations, la Commission des prix s'efforce d'obtenir des autorités américaines un contingentement plus généreux pour les acheteurs canadiens.

Projets de loi

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a donné lecture de deux résolutions qui seront soumises prochainement à la Chambre en vue de présenter deux nouveaux bills. L'un est un projet de loi dont le but est de pourvoir à l'assurance sur la vie des anciens combattants de la guerre actuelle; cette assurance sera payable à des bénéficiaires qui peuvent être les personnes à charge aux anciens combattants.

L'autre bill tend à modifier la loi qui régit le paiement de pensions aux fonctionnaires fédéraux et a pour but d'étendre le paiement de pensions à quelque 4,000 fonctionnaires qui n'en bénéficient pas présentement.

La Chambre s'est ensuite formée en comité des voies et moyens pour reprendre l'étude des résolutions budgétaires modifiant le tarif douanier.

Sucre pour la mise en conserve

Il serait peut-être bon de rappeler aux ménagères que les cinq derniers coupons de sucre pour les conserves, numérotés F6 à F10, dans votre carnet numéro 3, sont maintenant valides.

— SPORT —

Les semi-finales s'ouvrent lundi soir chez les membres de la ligue de sacs de sable de la paroisse St-Rédempteur

★ ★ ★

Le Restaurant Roussel aura à se mesurer contre l'Amicale sur le terrains Guay tandis que les Bombardiers, détenteurs de la deuxième place recevront la visite des Alouettes — L'enthousiasme promet d'être à son comble — On favorise une finale entre Rest. Roussel et Bombardiers mais plusieurs s'attendent à des surprises — Les joutes commenceront à 7.00 heures précices

par "SABLEUR"

Les éliminatoires de la ligue des sacs de sable des Anciens élèves de Saint-Rédempteur de Hull commenceront lundi soir à deux endroits différents. L'enthousiasme est plus grand que l'an dernier et cette course décisive promet d'être plus contestée que l'an dernier alors que les Bombardiers décrochaient le titre.

L'Amicale est confiante

La série mi-finale "A" débutera sur le terrain David Guay, situé sur la rue St-Hyacinthe Les deux équipes aux prises seront celles du Restaurant Roussel et de l'Amicale. Les Restaurateurs, sous la direction conjointe de Roland Sabourin et d'Albini Lalonde demeurent toujours les favoris. Mais l'Amicale, qui s'est permis de causer des surprises en maintes occasions, ne veut pas que les choses en soit ainsi et est très confiante de passer en finale.

On s'attend à des surprises

La série "B" s'ouvrira chez Wilfrid Galarneau et mettra en présence la solide constellation des Bombardiers et les Alouettes de "Show-off" Lavigne. Plusieurs déclarent que les Bombardiers balaieront la série en deux jets consécutifs. Mais, d'un autre côté, ces incomprenables Alouettes promettent de causer des surprises.

Emilien est confiant

Emilien Roussel, propriétaire du Restaurant Roussel et sportif très en vue dans la cité transpontine nous a transmis qu'il attendait beaucoup de ses jeunes protégés qui sont terminés en tête du classement. Et il a confiance en une victoire finale, pourrait-on dire.

A la conquête d'un deuxième championnat

Roland Sabourin, attaché à la rédaction du journal "Le Droit" et capitaine de l'équipe Roussel tentera de conduire une équipe au championnat pour une deuxième saison consécutive L'an dernier, notre ami Sab gérait les Bombardiers qui remportaient le titre. Mais, cette saison, Roland voulut abandonner ce poste pour se joindre aux Restaurateurs. Le gérant Albini Lalonde lui a confié la tâche de mener l'équipe lors des éliminatoires et il espère que son copain ne fera pas fausse route.

Solide alignement

Les Restaurateurs comptent dans leurs rangs, cinq des champions de l'an dernier Et la direction dépose beaucoup d'espoir sur eux. Armand Pelletier, Rhéal Lalonde, J.-Claude Gervais, Fernand Lanthier et R. Sabourin sont les champions qui évoluent pour Roussel. Il y a aussi d'autres bons troupiers avec eux. Citons Albert Briand, auparavant du LaSalle, Lucien Meunier et Maurice Cabana, des défunts Cauvin-Commandos. On compte encore sur Albini Lalonde et Florian Marcil qui, cette année encore, sont demeurés sous les mêmes couleurs. On ne connait pas encore les noms de ceux qui feront le coup de feu lors de la première joute. Mais, les meilleurs artistes auront à rivaliser de précision.

Ils sont solides

L'Amicale possède de puissants atouts en David Guay et Gaston Paroton. Ces deux hommes sont le fondement de l'équipe et s'ils faiblissent l'équipe s'en ressentira certes. L'Amicale compte aussi sur le jeune Latreille, Roger Rainville, Wilfrid Chouinard, Marcel Gagné, Eugène Gaudreau, W. Hébert, les deux frères Villeneuve et quelques autres dont il ne faut pas trop désapprécier les mérites. Les dirigeants de l'équipe ont fermement laissé entendre que la bataille n'était pas encore terminée et que leurs adversaires demeureront des plus surpris en face de l'opposition qu'ils auront à affronter. Mais, d'un autre côté, ils reçoivent de nombreuses oppositions en ce qui concernent leurs opinions. Sera-ce la déroute pour les Restaurateurs ou pour les gens de l'Amicale. Rendons nous lundi soir chez Guay où nous pourrons peut-être trouver une réponse à cette embêtante question.

Les Bombardiers sont puissants

Les Bombardiers possèdent un solide groupe de joueurs. L'équipe est dirigée par deux membres de l'équipe championne de l'an dernier. Ce sont Roger Patry et Roger Marcil qui eurent gros à dire dans les victoires des champions de l'an dernier. Patry et Marcil comptent aussi sur Roland Dumont, Armand Bourdages, Lucien Charron, Aurèle Lalonde, Lucien Dufresne, Julien Lacroix, Xavier Bourdages et Wilfrid Galarneau. Le choix à faire entre ces différents joueurs sera des plus difficiles. Car, tous sont à peu près d'un même calibre Cette constellation est favorite pour décrocher les honneurs du championnat.

Lavigne s'amène

Jean-Marc Lavigne qui dirige l'équipe des Alouettes est en train d'étudier ses futurs adversaires. Lavigne possède un alignement des plus enviables. La puissance ne s'y trouve pas sur toute la ligne comme les Bombardiers, mais Lavigne possède assez de bons joueurs pour former un alignement capable de mériter le droit de passer en finale. Ses espoirs reposent en Dollard Régimbald, Letang, George Stafford, A. Hébert, Raymond Thibault, Marcel Lavigne, Fern Hébert et quelques autres bons troupiers. Les Alouettes sont très redoutées dans certains milieux et plusieurs sont prêts à parier que les gars de La-Donc, il ne faut pas manquer cet vigne vaincront les Bombardiers, te autre rencontre semi-finale qui sera disputée chez Wilfrid Galarneau, sur la rue Ste-Hélène.

Comme vous pouvez le constater, l'enthousiasme sera à son comble avec de teles équipes en présence et que le sort du championnat est loin d'être décidé.

Nous publions le classement final après que chaque equipe eut participé à 20 rencontres et dans une autre colonne, vous trouverez d'intéressantes statistiques sur l'équipe du Restaurant Roussel qui s'est classée première

	J	G	P	Moy.
Rest. Roussel	20	17	3	.850
Bombardiers	20	15	5	.750
Amicale	20	13	7	.650
Alouettes	20	7	13	.350
La Salle	20	5	15	.250
Roussel Frères	20	3	17	.150

Émile Tassé défendra probablement le trophée McKinnon le 29 juillet prochain

★ ★ ★

La course annuelle de vingt milles en bicyclette sur le chemin Metcalfe — Eyamie, les Richer et plusieurs autres y seront

La course de bicyclette annuelle pour le trophée McKinnon sera encore disputée cette année. Ce trophée est présenté au coureur qui franchit la distance de vingt milles dans le plus court espace de temps. D'autres trophées sont également présentés aux participants de cette épreuve.

C'est en 1937 que le sergent d'aviation McKinnon, qui est maintenant outre-mer, a présenté son trophée et depuis plusieurs coureurs ont réussi à le gagner Actuellement c'est le coureur Emile Tassé qui détient ce trophée, l'ayant gagné l'an dernier. Tassé est actuellement dans la marine canadienne et il espère passer un prochain congé à Ottawa afin de s'entraîner et défendre son trophée. La date de la course a été définitivement fixée au samedi 29 juillet prochain. La course sera disputée sur le chemin Metcalfe, à un mille environ de Billings Bridge. Tous les coureurs en bicycle d'Ottawa peuvent participer à cette épreuve dont le départ se fera à 2 h. 30.

Jack Eyamie, coureur bien connu qui vient de se classer deuxième dans une épreuve disputée dimanche dernier à Montréal, prendra part à cette course du 29 juillet. Il a déjà remporté le trophée McKinnon à deux reprises S'il remporte cette course de 20 milles le trophée McKinnon lui appartiendra définitivement.

Plusieurs coureurs d'Ottawa et la région prendront également part à cette course. Parmi eux nous verrons le vétéran Léo Richer, un des pédaleurs les mieux connus de la région. Léo fait de la bécane depuis plusieurs années et à chacune de ses courses il s'est toujours distingué de façon particulière. Ses deux fils seront probablement au nombre des partants.

D'autres détails sur cette épreuve seront donnés sous peu.

En mangeriez-vous!

Après avoir enlevé aux populations des pays conquis presque tous leurs aliments, les Allemands ont la générosité de leur enseigner comment tirer le meilleur parti possible de ce qui leur reste. Récemment, une de ces suggestions géniales apparaissait dans un journal hollandais contrôlé par les nazis. Il s'agissait de tirer toutes les substances alimentaires possibles d'un os pour la soupe, ces os précieux qui constituent environ la moitié de la ration de viande d'une famille, pour la semaine.

Voici la recette telle que parue dans le journal. Si le coeur vous en dit, essayez-la un de ces jours et vous en tirerez vos propres conclusions.

"Utiliser la moëlle et les restes de viande qui adhèrent à l'os avec 4 c. à table de gruau, 2 tranches de pain, 4 patates bouillies, un peu de bouillon, du sel et du poivre.

Couper en petits morceaux les ligaments et le "croquant". Bien mélanger avec la moëlle. Amalgamer les pommes de terre et le pain avec le gruau. Ajouter les assaisonnements, du sel et du poivre. Ajouter un peu de bouillon pour humecter le mélange et former en petits carrés. Faire revenir sur un feu vif jusqu'à ce que les pâtés ait une couleur dorée.

DR FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous: 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

DR E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau, Téléphone: 3-6450.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

DR J. ANTONIO LÆCOURS, 301 Laurier-est. Tél. 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 152, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél: Aylmer 602-4.

NOTAIRE ANDRE LESAGE, 129 rue Principale, Hull, Qué. Tél: 2-9214. 18 juillet

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-25 juillet

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

VENTE de bric à brac à 33 York, mardi, jeudi, samedi. 1-J.N.O.

LE JEUNE GARÇON qui a pris la bicyclette en face du numéro 68 York, a été vu et connu. Il est prié de la rapporter d'ici demain soir, pour s'éviter des frais. 169

LA PERSONNE qui a pris la bicyclette d'enfant à 46, rue Iberville, a été vue et est priée de la rapporter. 1-169

Décès 2

GRATTON — Noyé accidentellement à Canoe Lake, Parc Algonquin, Ont., le mardi 18 juillet 1944, Gérard Gratton, fils de M. et Mme Roméo Gratton, 109 rue Dollard, Hull, à l'âge de 15 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, Hull, d'où auront lieu les funérailles le samedi 22 juillet; départ à 7 heures 45 pour l'église N.-Dame de Hull, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière N.-Dame de Hull. 2-169

Naissances 7

DORION-LAVERGNE — A M. et Mme Roméo "Toots" Dorion (née Rita Lavergne), un fils né le 17 juillet, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. 7-169

HENRI — M. et Mme Aldège Henri (née Fernande Arvivais) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, né le 13 juillet 1944, baptisé le 16 sous les prénoms de Joseph, Jean, André. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Henri, grands-parents; porteuse, Mme Lucien Turgeon, tante. 7-169

Perdu 11

BOURSE dans tramway de Wrightville, lunettes de prix et argent. Récompense. Tél.: 3-3876. 11-169

On demande 13

PERSONNE SEULE demande couple âgé distingué. Ecrire: Boite 10, St-Joseph d'Orléans. 13-169

Service domestique 20

PERSONNE de moyen âge, pour travaux légers de maison, pas lavage, sachant faire la cuisine, bon salaire, bon chez-soi. Tél: 3-3925. 20

FILLE ou femme compétente, deux adultes, bons gages. Tél: 8-0281 w. 20-171

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Maisons à vendre 29

DUPLEX, excellente condition, possession 1er octobre. S'adresser 24, Notre-Dame, Ottawa. 29-170

MAISON située sur 2 lots, meublée ou non; jardin, éclairage électrique, 15 minutes des tramways, possession immédiate. Villa Montfortain, rue Gratton, Parc de la Montagne, Hull. 29-170

Propriétés à vendre 30

DEUX ACRES de terre, petite maison, garage, jardin, Chemin de la Mine. S'adresser 9 rue Champlain, Hull. Tél: 2-1246. 30-170

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

BROUSSEAU Enrg. coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs excepté le samedi. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS. EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

PIANOS maintenant en vente; quantité limitée de bons pianos droits usagés, tous reconditionnés. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

GRANDES VENTES de linge usagé, mardi, jeudi et samedi, à 33 York, comprenant 1000 paires de chaussures; souliers de femmes, 15 cts la paire; sandales réparées pour garçons, 35 cts la paire; souliers réparés pour hommes, 50 cts la paire. Habits, $1.75; costumes pour dames $3.95; aussi chapeaux, pantalons kakis, chemises, pardessus de printemps. Venez nous voir et économisez. 26-J.N.O.

8000 poches de coton à vendre. S'adresser: 6 By ward Market. Tél: 3-6307; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26

DEUX MOBILIERS de chesterfield, 3 morceaux chacun, usagés, $35.00 et $45.00; mobilier de chesterfield Davenport, 3 morceaux, recouvert, $99.00; piano Mason & Risch, reconditionné, petit modèle, $95.00. — Cecil Leach & Co., 712 et 720 Somerset Ouest. 26

COUVERTE pure laine pour confectionner couverture d'enfant; 8 différentes couleurs $1.00 la livre; aussi grosse quantité de tablettes à correspondance. — M. Palmer et Fils, 220 St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 26-12 août

DIVAN-STUDIO 3 morceaux, $69. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26

MOBILIER de salon à vendre. S'adresser: 9 Guertin, Hull. Tél: 4-4645. 26-169

ELEVEUSE à l'huile Jarmesway, capacité 500 poussins. Nilphas Richer, 282 Champlain, Pte-Gatineau, Qué. 26-173

CHARBON DE BOIS pour allumage et pour fins agricoles. Communiquez avec Alex Paquette, gros, détail et exportation. St-Raymond, Comté de Portneuf. Tél: 10. 26-170

ROUES toutes sortes pour charrettes d'enfant, machines à coudre. 374 Clarence. 26-170

PIANO droit Orme, bonne condition, $75.00. Ecrire case 125, Le Droit, Ottawa. 26-169

ENGIN à vapeur 70 forces de chevaux, et bouilloire; très bon marché. Cayer et Frères, tél: 2-6036 26-174

PIANO, parfaite condition. Tél: 2-4650. 26-171

PIANO, ameublement chambre à coucher, chesterfield 3 morceaux, chaufferette électrique pour foyer. 323 Stewart. 26-170

CAMION et machine à coudre, 391, Nepean, Ottawa. 26-170

PETIT RADIO, divan studio, mobilier de chambre, lit. 55 Murray. 26-171

FOURNAISE air chaud avec treize registres et tuyaux, très bonne condition. Dr M. Gendron, Bourget, Ontario. 26-171

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée pour école No 2 Henry et 3 Loughrin, salaire $1,100. Pour plus amples renseignements s'adresser: G. Desmarais, Markstay, Ontario. 18-169

INSTITUTRICE demandée pour école No 2 Hagar trop; salaire $1,150. Pour plus amples renseignements s'adresser: G. Desmarais, sec. Markstay, Ont. 18-169

AVONS BESOIN institutrice dûment qualifiée pour école séparée située le long de la route nationale à deux milles du village. Ecole de vingt-six élèves formant six cours. Salaire $1,000. S'adresser J. R. Tremblay, Fauquier, Ontario. 18-169

INSTITUTRICE bilingue, 2e classe, une classe, 15 à 20 élèves. Mentionner salaire. Andrew Parent, sec., école séparée No 6, Tiny Perkinsfields, Ontario. 18-172

INSTITUTRICE possédant certificat 2ième classe, pour école séparée. S'adresser: Edmond Richer, sec. St-Pascal Baylon, Co. Russell, Ontario. 18-169

DEMANDEES, 4 institutrices pour école séparée catholique à Gogama No 1 Noble Gogama. Salaire $1,100. par année. Fonctions commençant le 1er septembre 1944. S'adresser: J. B. Burns sec., Gogama, Ont. 18-jeu. ven. sam. 3 août

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE demandé pour enseigner huit cours anglais et français, quatre milles du village, bonne pension, salaire $1,000. S'adresser: Mme Rose Charlebois, sec.-trés. E. S. No 2 Stock, Val-Gagné, Ont. 18-169

INSTITUTRICE demandée, possédant certificat 1ère ou 2ième classe, pour école du village, jolie école près de la gare, cinq milles de la ville de Kapuskasing; service train et autobus tous les jours; salaire $1,100. S'adresser: Wm Ouimette, sec., Val-Rita, Ontario. 18-lun. mar. ven. 8 août

TROIS INSTITUTRICES qualifiées pour écoles de Jogues, deux pour village, une pour campagne, rang 12. Mentionner salaire et qualifications à Antoine Gagnon, sec., Jogues, Ontario. 18-171

Fermes à vendre 32

FERMES A VENDRE A LIMOGES, ONTARIO. (1ère) 100 acres bien bâtis, 95 acres cultivables, 5 acres en bois, eau courante et bon puits, sur bonne route à ½ mille du village. (2ième) FERME 100 acres, 75 acres en foin et paturage, 25 acres en bois, eau courante, bien clôture et une grande 30 x 45. S'adresser P.-A. Gagné, Limoges, Ontario, tél.: 3. 32-170

A louer 34

CHAMBRE à louer Ottawa, basseville, homme seulement. Tél: 4-2150. 34

GRANDE CHAMBRE meublée pour deux personnes, pas cuisine. Tél: 3-7965. 34-169

CHAMBRE très propre pour deux jeunes filles, près rue Principale. Tél: 2-8674. 34-169

CHAMBRE fournie pour personne seule. S'adresser 53, St-André, Ottawa. 34-169

CHAMBRE A LOUER. S'adresser 329 Champlain, Hull. 34-171

APPARTEMENT 2 pièces, chauffées. Pas d'enfants. S'adresser: 227 Champlain, Hull. 34-169

GRANDE CHAMBRE avec balcon, famille tranquille, monsieur de préférence. Tél.: 4-2507. 34-170

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél.: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E. R. SEGUIN, entrepreneur électricien, 165 Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43-8 oct.

M. GRAVELLE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 28 Maisonneuve, Hull. 5-1205. 43-10 août

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union. Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Automobiles 61

CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLoed Brothers, Ottawa. 2-6951. 61

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tél.: 2-6951. 61-

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

A VENDRE: CHEVROLET spécial de Luxe 1934. Six pneus, parfaite condition. S'adresser: 168 St-Patrice. 61-170

A VENDRE: CAMION CHEVROLET 34, 2 tonnes, bons pneus. S'adresser 268 Maisonneuve, Hull, après 6 heures. 61-170

A VENDRE: AUTOMOBILE Sedan 29. S'adresser: 138 O'Connor. 61-169

Combustibles 63

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

L'ONGUENT LLOYD pour les cors, vous fait oublier vos cors. 50c chez Bélisle, Denman, Ottawa: et la Pharmacie Wrightville, Hull. 64

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Developpe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O.

La première traversée de la Manche, par avion, se fit en 1909.

Le candidat conservateur dans Sudbury

SUDBURY, (Ont.), (DNC) — Le shérif W. S. Gemmell, marchand de Whitefish, a été élu candidat officiel du parti conservateur-progressiste pour les prochaines élections fédérales. Ce fut à l'occasion de la convention du parti tenue à Sudbury, le 19 juillet. Son adversaire, M. T. J. Faught, de Sudbury, ne reçut qu'un cinquième des votes des quelque 250 délégués venant de toutes les parties du district fédéral de Nipissing.

K. Homuth, membre de la Chambre des communes, adressa la parole.

La convention, sous la présidence de l'avocat E. C. Facer, a élu M. D. T. Groom, de Sudbury, à la présidence de l'Association du district pour le prochain terme.

Autres victimes de la guerre—

La mort du sapeur Victor Ranger, de Sudbury, ajoute au nombre des victimes que la guerre a faites à Sudbury. Mme W. Ranger, son épouse, 405, rue Spruce, a reçu la nouvelle mardi de cette semaine, que son époux, le sapeur Victor Ranger, avait été tué au combat, quelque part en Normandie. Il avait été assigné au poste dangereux de détecteur de mines. La famille Ranger compte cinq fils dans les forces armées canadiennes le sapeur Joseph, outre-mer depuis 1939; le caporal Gérald, sur les côtes ouest du Canada; le soldat Howard, au Canada, et le chauffeur Alexandre, dans la marine canadienne.

Lui survivent, outre son épouse, deux enfants et ses parents, M. et Mme Adolphe Ranger, 212, rue Louis, Sudbury.

Le sapeur Léo-Paul Henri, 21 ans, en Normandie depuis quelques jours, a été blessé. Ses parents, M. et Mme J.-Emile Henri, de Falconbridge, en ont reçu la nouvelle, cette semaine. Comme la famille Henri, la famille Ranger compte cinq enfants dans les forces armées canadiennes.

Nouveaux hôpitaux—

Il se peut que la Société de la Croix-Rouge érige un hôpital à Sudbury. M. C. J. Telfer, inspecteur des hôpitaux de la province, est à Sudbury, en rapport avec le projet de construire un hôpital pour le soin des maladies chroniques quelque part dans le Nord-Ontario, et le site probable serait Sudbury. L'hôpital contiendrait de 25 à 35 lits.

M. Telfer conférera aussi avec Mgr Dignan, évêque du diocèse Sault-Ste-Marie, au sujet de l'érection d'un hôpital pour les cas de maternités, sur la propriété de M. F. Stafford ainsi que de l'érection d'un hôpital général. L'hôpital contiendrait une centaine de lits et serait des plus modernes.

Verdict de mort accidentelle

Le jury du coroner a clos par un verdict de mort accidentelle à l'édifice de la cour de comté hier soir l'enquête sur la tragédie du 11 juillet dernier qui coûta la vie à la petite Rita Dumouchel, âgée de 4 ans, fille de M. et Mme Palma Dumouchel, de Cyrville. Le verdict exonère toute personne de tout blâme.

D'après els témoignages apportés, l'enfant se fit frapper lorsqu'elle quitta en courant un endroit masqué par un autobus de Cyrville à l'arrêt pour traverser le chemin et se trouva placé dans la trajectoire d'un camion conduit par M. Eugène Beaudouin, de Cyrville.

Le jury recommanda qu'à l'avenir les autobus stationnés à Cyrville le soient le plus en dehors du chemin possible. Le conducteur de l'autobus avait déclaré au cours de l'enquête qu'un tas de sable sur la route l'avait empêché de stationner son camion aussi près du bord du chemin que d'habitude. Le docteur A.-L. Richard, coroner, présidait l'enquête.

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.28		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.59	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Décoration au commandant de la "Waskesiu"

Le lieutenant-commandant James P. Fraser, RCNR, de Halifax et Sydney, Nouvelle-Ecosse, qui commandait la frégate canadienne WASKESIU lorsqu'elle coula un sous-marin ennemi dans le nord de l'Atlantique, vient d'être décoré par le Roi de la Distinguished Service Cross. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'hon. Angus L. Macdonald, ministre de la Marine. L'officier en second du navire, le lieutenant J. H. Lincoln, RCNVR, de Calgary, Alberta, a été décoré aussi de la D.S.C.

Pour avoir participé à cet engagement, qui se produisit lorsqu'un sous-marin ennemi essaya d'attaquer un convoi que la frégate WASKESIU avait mission d'escorter, ces matelots qui montaient la WAKESIU ont reçu la Distinguished Service Medal. Ce sont les matelots brevetés John H. Rickard, RCNVR, de Port-Arthur, Ont.; Thomas Stephenson, RCNVR, de Toronto, Ont.; et B. M. Stoner, RCNVR, de Brantford et Toronto, Ont.

Un officier et trois matelots ont été cités en plus à l'ordre du jour. Ce sont le lieutenant J. Farmer, RCNVR, de Windsor, Ontario; l'ingénieur mécanicien J. G. O'Brien, RCNVR, de Montréal, Qué.; les seconds maîtres M.-J.-T. Fortune, RCNVR, de Prince-Rupert, Colombie canadienne, et A. F. McGee, RCN, d'Iderton, Ont., et Halifax.

La WAKESIU a été la première frégate canadienne à couler un sous-marin allemand. L'engagement se produisit l'hiver dernier. Des grenades sous-marines firent émerger le submersible qui se trouva éclairé à la surface par des obus éclairants et des balles traceuses. La frégate ouvrit le feu et 15 minutes plus tard, le sous-marin commença à piquer par la poupe et coula verticalement. La WASKESIU recueillit à son bord quatre membres de l'équipage du sous-marin, tandis que le navire anglias NENE, vaisseau-chef du groupe, en rescapa quinze, parmi lesquels se ntouvaient quelques officiers.

Le lieutenant-commandant Fraser, officier commandant de la WAKESIU, est un vétéran de la Marine Marchande. Il est dans la Marine depuis septembre 1939. Il a été officier commandant du navire canadien DRUMMONDVILLE pendant plus d'un an et demi.

Campagne politique

MONTREAL, le 20 — (PC) — Le premier ministre Godbout, parlant à Rimouski, Qué.) a dit que la province de Québec acceptait avec joie les restrictions du temps de guerre parce qu'elles aidaient à "nos fils outre-mer qui viennent le libérer le Pape des mains des soldats nazis". Maintenant ils sont à libérer "notre mère patrie, la France".

Il dit que les Canadiens français ne doivent pas essayer de s'isoler des Anglo-canadiens sur ce continent. C'est à notre désavantage au point de vue commercial d'agir ainsi... et je sais que les Canadiens français ont le coeur et l'intelligence qu'il faut pour comprendre que lla destinée des Canadiens français n'est pas de se resserrer autour du clocher de Rimouski, mais de faire profiter à d'autres leurs talents."

Dans un discours à la radio, Angus Rose, candidat CCF dans Montréal-SteéAnne, dit que le CCF a combattu le combat des unions ouvrières depuis sa fondation et a rarement combattu seul. L'ouvrier aurait été sans défense au Parlement si ce n'eut été des CCF.

"Si les gouvernements voulaient libérer les unions, les unions abandonneraient la politique, mais les C'est pourquoi les unions font de la politique, que la chose leur plaise ou non."

Jean-Marie Bédard ,candidat CCF dans Montréal-Mercier, dit que la CCF est un parti "socialiste", tandis que les libéraux, l'Union Nationale et le Bloc populaire sont des partis "capitalistes."

Curran (Ont.)

CURRAN, (Ont.) — (DNC) — Est né à M. et Mme Benoit Legault un fils, baptisé sous les prénoms de Hubert-Jean-Guy. Parrain et marraine M. et Mme Philippe Legault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Lorraine Legault, tante de l'enfant.

Notes locales:—

M. et Mme Jean Chatelain, de Montréal ont passé la fin de semaine chez M. John Chatelain.

M. et Mme Urgel Chartrand et leurs deux filles ont rendu visite à M. et Mme Jos Charlebois, de Lemieux, dimanche.

Jeudi, M. et Mme Eddie McAllister se sont rendus à Montréal, visiter Mlle Maggie McAllister.

Mardi, le 25 juillet, il y aura des courses à Curran.

SOUMISSIONS POUR LA CONSTRUCTION D'UNE ADDITION A L'IMMEUBLE DU LABORATOIRE DANS LES ENVIRONS D'OTTAWA

Des soumissions sous enveloppe, portant la suscription "Soumission no 16-2-9-885" et adressées à l'agent acheteur, Conseil National des Recherches seront reçus jusqu'à midi, 31 juillet, 1944, pour la construction d'une addition à l'immeuble du Laboratoire.

Les soumissions ne seront pas considérées à moins d'être faites sur la formule de soumission fournie et conforme aux conditions y contenues. Ces formules ainsi que les plans et devis peuvent être vus au bureau de l'agent acheteur, Conseil National des Recherches, Ottawa, Canada; audit bureau les plans et devis peuvent être obtenus contre le dépôt de $10.00, sous forme de chèque visé fait payable au Conseil National des Recherches du Canada. Ce dépôt sera retourné lorsque les plans et les devis seront retournés en bon état.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé sur une banque à charte au Canada, payable au Conseil National des Recherches du Canada, ou bons au porteur tels que mentionnés dans la formule de soumission, pour dix pour cent du montant de la soumission.

Le chèque ou les bons de l'heureux soumissionnaire seront confisqués s'il refuse de signer un contrat pour l'ouvrage ou s'il manque, après avoir accepté le contrat, de compléter icelui conformément aux plans et devis.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

C. J. MACKENZIE,
président suppléant,
Conseil National des Recherches.
18 juillet, 1944.
Ottawa, Canada, 18 juillet, 1944.

Faites poser un
Nouveau Toit Maintenant
Nous nous spécialisons dans
Bardeau d'Asphalte
et tous les genres de toiture.
Demandez des estimations
Lowrey & O'Connor
90, Chemin Richmond.
8-2201

Feuilleton du Droit

Le plus beau rôle

par **Edouard de Keyser**

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

14—

—Déjà, sursurra Yveline, narquoise.

—Et si ce Barraut a la moindre intention malhonnête, je vous jure qu'il me trouvera sur sa route.

—Bravo, paladin! émit Yveline entre les dents, mais d'un ton si sérieux qu'il ne devina dans ces mots aucune intention de sarcasme.

Sylviane n'avait pas répondu. Etonné de ce silence, alors qu'il attendait au moins une félicitation, Guy appuya:

—J'ai envoyé une dépêche, dans trois jours vous serez fixée.

—Merci, dit-elle simplement. Vous êtes un ami précieux.

Et elle se leva.

—Vous rentrez? s'écria-t-il.

—Oui. Des lettres à bâcler. Je vous laisse à Yveline.

—N'oubliez pas que nous dinons au Casino.

—J'ai acheté une nouvelle robe tout exprès.

Ils écoutèrent ses pas décroître sur le gravier.

—Sylviane est fantasque, dit alors Yveline. On en a le droit lorsqu'on est aussi belle...

—Vous avez pu constater que je suivais vos conseils. Plus de timidité... Vous avez raison; il faut montrer du caractère.

—Et je vous le dit tout net: si vous ne réussissez pas auprès de ma cousine, il y a bien des jeunes filles qui aimeraient être distinguées par vous.

—Vraiment?

—Vous avez tout pour plaire, il me semble... Intelligence... Physique... Et vous avez remarqué que je ne suis pas indulgente.

—C'est vrai, c'est vrai... Vous avez plutôt la dent dure...

—Je vous donne encore un conseil... Avant de vous engager à fond, pensez-vous à sonder un caractère, à juger si le vôtre s'accordera merveilleusement avec lui? Devant votre autorité, ne verrez-vous pas s'en dresser une autre?

—Je saurais dominer, répliqua-t-il d'un ton assez comique.

—C'est un point dont il vaut mieux être sûr.

En le quittant, elle lui décocha:

—Et le sage s'habitue à douter de tout.

IX

Lorsque Sylviane descendit le large escalier qui mène à la salle des "Ambassadeurs", dans le Casino, l'assistance était déjà nombreuse, et bien des regards se tournèrent vers cette jeune femme, dont la toilette noire faisait ressortir la beauté pâle, sévère et si attirante.

Durant l'après-midi, elle avait tenu compagnie à sa mère tandis que son père pêchait devant Sainte-Marguerite. En réalité, elle était assez surprise de n'avoir pas reçu de Barraut un coup de téléphone réclamant sa décision. Quoiqu'elle ne put penser à cet homme sans revoir aussitôt le hall de Montélimar, où il dansait mal, la route couverte de verglas, sur laquelle il se permettait d'ironiser, elle était forcée d'y arrêter son esprit, car l'offre qu'il était venu faire à Cannes démontrait, sans milieu, une grande loyauté ou une roublardise parfaite. En ce dernier cas, la machination se révélait habile, et l'on pouvait se demander alors si la lettre qu'il produisait était bien de la main du défunt. Le plan aurait été ourdi, préparé de longue date.

Mais les faits divers, chaque jour, ne montrent-ils pas mieux?

Le maître d'hôtel précéda la jeune femme entre les tables. Guy avait pu en retenir une près du plateau de danse, et vers l'orchestre de tango, évitant ainsi les brutalités du jazz. En ses soirées de gala, le Casino de Cannes résume vraiment la grande élégance de la Côte d'Azur, et celle-ci pour être plus restreinte ne cesse d'exister même en ces temps difficiles. S'il existe encore une aristocratie étrangère, c'est vraiment Cannes qui en bénéficie. Il ne manquait que la bousculade, et pour les dîneurs il en résultait un bien-être qu'ils n'uessent pas connu cinq années plus tôt.

—Ma première sortie, prononça Sylviane.

Clavet répondit d'un ton assez péremptoire:

Les natures d'élite sont toujours encline à accorder les honneurs de la guerre à ceux qui ne se sont pas très bien battus.

—Ce n'est pas un tort.

—Ce soir, Sylviane, ce passé s'efface sous l'aurore d'une vie nouvelle.

—Guy devient poétique, glissa Yveline, souriante.

Il ne manqua pas de prendre la remarque au sérieux.

—A mes heures... Et je crois vraiment que, si j'avais voulu, je n'aurais pas, en littérature, tenu ma place plus mal que bien d'autres.

—Nous en sommes persuadés, lui accorda Sylviane en examinant l'assistance.

Elle écoutait Clavet d'une oreille te trouvait agaçant qu'il prit un air empressé, comme s'il arrivait là porteur de quelque promesse.

Le clou de la soirée était les Gertrude Hoffmann Girls, vingtaine de belles filles échevelées, un peu sauvages, qui remplirent les "Ambassadeurs" de leurs cris et de leur frénésie. Lorsqu'elles disparurent pour la troisième fois sous les applaudissements et que l'assistance se reprit, un calme reposant descendit sur les orchestres. Chacun semblait avoir soif de silence et d'immobilité.

Peut-être pour mieux se dégager de la mêlée qui finissait à peine sur le plateau, Sylviane se tourna vers le fond opposé à l'entrée. Dans ses longs yeux passa tout à coup une expression aiguë. Se penchant vers sa cousine, elle murmura:

—Il est ici.

—Qui?

—Barraut.

Et comme Guy, ayant entendu, commençait à chercher ostensiblement, elle articula, un peu nerveuse:

—Ne vous retournez pas, je vous en prie... Nous l'ignorons...

Yveline observa.

—Il ne t'ignorera pas, lui. Tu le verras s'avancer, pour réclamer une danse.

—Cela me surprendrait, coupa Clavet. Il doit se souvenir de la façon dont j'ai annoncé hier soir que nous désirions rester seuls.

—Il s'abstiendra surtout parce qu'il danse mal...

Le jazz entamait justement une bouffonnerie syncopée. Guy se leva:

—M'accordez-vous ce fox-trot, Sylviane?

—Volontiers, répondit-elle.

Chaque fois qu'elle fut tournée vers Barraut, elle sentit son regard s'appuyer sur elle avec la même insistance que dans la salle à manger du "Relai de l'Empereur". Perdu derrière la foule, n'était-il pas libre de mettre dans ses yeux tous les sentiments qui lui plaisaient?

Une heure passa. Depuis qu'ils connaissaient cette présence, la conversation périclitait. Guy n'avait pas obtenu de Sylviane une valse ou un tango. Il mâchonna:

—Ce malotru gâte notre soirée.

—Pourquoi donc? minauda Yveline. En quoi sa présence peut elle nous gêner?

—Il n'est venu que parce qu'il a entendu notre projet.

—Il se tient sagement à l'écart.

—Je voudrais bien voir qu'il eût le toupet d'agir autrement...

Sylviane releva le front

—Il n'a pas téléphoné pour savoir ce que je désirais. Cela ne cache-t-il rien?

—Que pouvez-vous craindre?

—Je ne sais pas.

Le silence fut couvert par du Strauss. Aussi ennuyée que Clavet lui-même, Sylviane éprouvait depuis quelques instants une étrange hésitation. Elle se demandait ce que son père, si subtil, si connaisseur en hommes avait pu trouver de sympathique chez cet inconnu. Quelque chose lui échappait, à elle? Ne fallait-il pas essayer de le découvrir à son tour, surtout, s'ils étaient destinés à lier des intérêts? Une conversation débarrassée de l'ambiance de la veille le lui apprendrait peut-être car, même pendant le dîner, où les Vambez s'étaient montrés si accueillants, les impondérables avaient eu leur rôle, et leur poids; Edwige du Cateau prouvait un don d'observation assez cruel. Clavet ne dissimulait pas une animosité jalou

La tempête d'hier et les impressions qu'elle n'a pas manqué de susciter

Le météorologiste fédéral M. F. W. Baker, de la erme Expérimentale, commentant l'arrivée de ce météore hybride de pluie et de grêle qui s'est abattu sur la région vers cinq heures hier après-midi, a déclaré que c'était en somme un bienfait. La nuque caressée par les douces tentacules du soleil, nous sommes aujourd'hui après une lente maturation vraiment de son avis.

Mais hier soir, nous étions aux antipodes pendant que sans gondole nous errions par les rues d'Ottawa à la recherche d'un mont Arratat quelconque d'une marche scandée par un roulement confus, tout en nous faisant marteler par des grêlons de la grosseur de pois ayant des velléités de haricot.

La foudre a tombé sur un clocher, a incendié les dépendances d'une ferme, coupé des lignes de communications, provoqué des enroûments de pouvoir électrique, l'eau a envahi les rues et les celliers, des jeunes filles ont glissé sur des grêlons rue Sparks, mais à part ça tout va très bien, madame la marquise. Il ne faut pas oublier la grâce fantaisiste avec laquelle des êtres sublunaires faisaient du vol plané, car la clique des vents, M. Eole et "ses petits copains", avaient impudemment ouvert leurs outres au maximum.

Mais c'est cette bonne Cérès qui devait être contente. Depuis assez longtemps qu'elle tirait la langue, la pôvre. Les champs étaient brûlés et les troupeaux se promenaient mélancoliquement dans les prés stériles à la recherche . . . du thym perdu.

Voilà pourquoi il faut dire tant mieux si, grâce à l'orage d'hier, il est tombé 3.67 de pluie au cours du mois de juillet de cette année contre .66 de pouce pour le mois de juin. Car hier, dans les bassins de la Ferme, il est tombé plus d'un pouce de pluie.

Celui qui fut le plus éprouvé dans les environs d'Ottawa fut M. David Penney, cultivateur de Woodland, dont la grange fut frappée par la foudre un peu après 4 h. 30 de l'après-midi. Les dommages à la grange et à son contenu sont d'environ $1,500, partiellement compensés par les assurances.

C'est aussi sur l'église Sainte-Bernadette, de Hull, que tomba la foudre. Les dommages furent de quelques centaines de dollars et les pompiers réussirent à maîtriser rapidement l'incendie. Manivaki, Wakefield et les municipalités des environs ne reçurent qu'une partie de l'averse sans grêle.

Toutefois, dans la région de Hull, la grêle causa certains dommages à des jardins maraîchers. Il ne semble pas qu'il en fut de même à Ottawa.

Il survint de multiples embarras dans les systèmes de transmission de l'électricité. La compagnie des tramways d'Ottawa dut retirer 10 de ses tramways de la circulation à cause du manque d'énergie dû à une défectuosité à la centrale de la Chaudière. Plusieurs transformateurs de l'Hydro et de l'Ottawa Light furent mis hors de service. A cause d'une césure dans le système de transmission sur le chemin Russell, le poste CBO ces sa ses émissions pour une période dune heure. La localité de Connaught Gardens fut privée d'éclairage jusque vers 10 heures du soir.

Le système d'égoûts à Ottawa, comblé par l'excès d'eau à un certain moment, ne pouvait plus en absorber. Force fut de recourir aux employés de la municipalité qui eurent tôt fait de ramener vers les bouches d'égoût, l'eau qui commençait à inonder les caves.

Le restaurant Cavandish, rue Sparks, subit environ $500 de dommages par l'eau, alors que les gouttières sur le toit ne purent contenir l'eau qui s'infiltra le long des murs.

Sur les rues Osgoode et Percy, deux grosses branches tombèrent sur la chaussée sans toutefois ne blesser personne. A quelques milles au nord de la municipalité de Metcalfe, une cheminée fut jetée à bas. Sur le chemin de Montréal, un cheval appartenant à M. R.-D. Chénier, d'Eastview, fut tué par la foudre.

Mais à part ces inconvénients, cette pluie fut un véritable bienfait pour les cultivateurs qui se seraient peut-être vus forcés de rentrer leur cheptel à l'étable, vu la pauvreté de la végétation.

Maison incendiée par la foudre

ST-EUGENE-DE-GUIGUES, Qué, le 21 — (D.N.C.) — Lors d'un violent orage, samedi dernier, la foudre est tombée sur la maison de M. Fridias Lafond et y a mis le feu. Comme c'était vers l'heure du souper, les voisins purent venir en aide aux gens de la maison, lesquels étaient presque méduses, et parvinrent à éteindre le feu. Personne, heureusement, ne fut blessé, mais les dommages à la maison sont assez considérables.

Pertes dans notre armée

Le ministère de la défense nationale a émis, aujourd'hui, ses 518 et 519ième listes de pertes de l'armée canadienne. Les listes comprennent 82 noms, dont 15 soldats tués à l'action, un officier et trois soldats morts de leurs blessures, un soldat dangereusement blessé et 20 manquant à l'appel.

Parmi les morts et les blessés, on remarque: le soldat Henri-J. Provencher, du corps blindé, époux de Mme Alice Provencher, Coaticook; le soldat Arthur Martin Falardeau, d'un Régiment du Manitoba, fils de Osisis Falardeau, Bertwell, Sask., et le soldat Lionel Normand, fils de Patrick Normand, St-Vital, Manitoba, tous deux d'un régiment du Manitoba, ont été tués à l'action.

Le soldat *Emilien Beauchamp*, d'un régiment de Québec, époux de Mme Bernadette Beauchamp, 26, rue Stirling, Ottawa, et le solda Arthur John Surette, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils de Mme Rose E. Surette, Pinkneys Point, N.-E., sont morts de leurs blessures.

Le soldat *Arthur-J. Brousseau*, d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils d'Alexina Brousseau, Tilbury, Ont.; le sergent Paul Payette, du R.C.A.S.C., fils de Mme Antoine Payette, Ville La Salle; le caporal G.-Emile Dery, d'un régiment de Québec, fils d'Ovila Dery, St-Raymond; le soldat J.-F.-G. Fleury, d'un régiment de Québec, fils d'Omer Fleury, Montréal, et le soldat *Ferdinand Larocque*, d'un régiment de Québec, fils de Xavier Larocque, North-Bay, Ont., ont été blessés.

Le soldat Joseph-A.-M. Leclaire, du corps blindé, fils de Mme Elodie Leclaire, Montréal; le soldat J.-Georges-Henri Boileau, époux de Mme Angela Boileau, Ville St-Michel; le soldat Marcel Bourdon, fils d'Henri Bourdon, Montréal; le soldat Adrien Chabot, fils d'Adélard Chabot, Montréal; le caporal Lucien Champagne, fils de Mme Alberta Champagne, Montréal; le soldat Joseph-Maximilien Joannette, fils d'Albert-H. Joannette, Montréal, et le caporal Philippe Ladouceur, frère de Roland Ladouceur, Montréal, tous d'un régiment de Québec, manquent à l'appel.

Décorations à G.-Y. Lebel et J.-P. Florence

On a annoncé ce soir, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, que l'officier pilote **Georges-Yvon Lebel**, radiotélégraphiste-mitrailleur, de Cacouna (Qué.), et le sergent de section **Jean-Paul Florence**, mitrailleur arrière 1418, rue Viau, Montréal, viennent d'être décorés, outreé mer, le premier de la "Distinguished Flying Cross" et le second de la "Distinguished Flying Medal".

Le nouveau décoré est le cousin de Mlles Rose et Hélène Lebel et de Mme L. Titley (Juliette Lebel) toutes d'Ottawa. Il est le fils de M. Jean-Baptiste Lebel, de Cacouna.

L'officier pilote Lebel, qui en est à sa deuxième série d'opérations aériennes, s'est distingué à tel point comme mitrailleur qu'il était appelé, récemment, à faire partie d'un équipage d'étoi- "Thunderbird". Il a effectué une première série de raids à bord de bombardiers "Stirling" et en a commencé une deuxième à bord de "Lancaster". Il a mérité sa décoration avec la citation suivante:

"En qualité de mitrailleur, cet officier a participé à quantité de raids, dont des attaques contre des objectifs ennemis éloignés. Il s'est révélé un membre d'équipage aussi habile que déterminé, et sa conduite exemplaire devant l'ennemi est digne du plus grand éloge."

D'autre part, la citation qui accompagne la décoration du sergent de section Florence n'est pas moins éclatante: "Cet aviateur, lit-on, a pris part à un grand nombre de raids et s'est toujours montré un mitrailleur vigilant et résolu. En mai 1944, au retour d'une attaque contre un objectif situé en Allemagne, le sergent Florence a aperçu un "Me. 410" qui venait l'attaquer. Faisant preuve d'un grand sang-froid le sergent Florence a donné à son pilote les directive nécessaires pour pouvoir engager le combat, puis il a ouvert le feu. Dès la première rafale, il a touché l'avion ennemi qui a pris feu et s'est écrasé sur le sol. Cet aviateur a toujours fait preuve d'une détermination et d'un dévouement admirables.".

Le pilote du sergent Florence est le sous-officier breveté Benoit Vanier, 27, rue Ontario, Sherbrooke (Qué.).

On a également annoncé, ce soir, que onze autres aviateurs canadiens viennent de recevoir des décorations, outre-mer. Sept d'entre eux ont mérité la "Distinguished Flying Cross", notamment le sous-officier breveté G.F. Brown, de Danville (Qué.), et les quatre autres la "Dintinguished Flying Medal", dont les sergents J. Mangione, 53, rue Louisa, Ottawa; G.T.M. Ritchie, 4348, avenue Melrose, Montréal, et J.B. Sullivan, de Cobalt (Ont.).

La proportion des femmes augmente dans les industries

Le nombre estimatif d'employés à gages dans les industries comprises dans le relevé mensuel de l'emploi au 1er octobre 1943 est de 2,379,635, soit 1,713,885 hommes et 665,750 femmes, d'après une étude spéciale faite par le Bureau fédéral de la Statistique.

Il peut être constaté jusqu'à quel point les femmes ont remplacé les hommes dans ces industries, du 1er juin 1941 au 1er octobre 1943: lors du recensement en 1941, 82 p. c. des employés à gages étaient des hommes et 18 p. c. étaient des femmes, tandis que, d'après le relevé mensuel du 1er octobre 1943, 74 p. c. des employés à gages étaient des hommes et 26 p. c. étaient des femmes.

Lorsqu'on compare les statistiques du recensement des employés en 1941, lesquelles englobent tous les employés à gages, à celles qui ont été recueillies lors du relevé mensuel de l'emploi le 1er juin 1941, on voit que le relevé mensuel comprenait 59 p. c. de tous les employés à gages occupés et 79 p. c. de tous ceux qui étaient employés dans les industries relevées chaque mois. En 1931, les pourcentages étaient respectivement de 45 et 69.

Le nombre total d'employés à gages occupés lors du recensement de 1941 était de 2,693,119, tandis que le nombre de ceux qui étaient compris dans le relevé mensuel du Bureau à la même date était de 1,587,879, ce dernier chiffre représentant 59 p. c. du premier. L'énumération du recensement portant sur les employés à gages occupés dans les industries comprises dans le relevé mensuel du 1er juin 1941 a donné un total de 1,999,833 ouvriers, tandis que le nombre de ceux qui ont été effectivement enregistrés dans le relevé était de 1,587,879, soit 79 p. c. du nombre relevé lors du recensement.

Les pourcentages suivants indiquent jusqu'à quel point sont englobés les employés dans les industries comprises dans le relevé mensuel de l'emploiement: abatage du bois, 60.58 p. c.; mines, 96.86; manufactures, 95.47; construction, 79.09; transports, 80.04; commerce et finance, 52.47; service personnel, 41.28.

L'estafette se protège

Alors qu'il transportait d'importants messages de première ligne, cette estafette eut à subir le feu des canardeurs. Il se mit à l'abri à côté du chemin pendant que ses compagnons canadiens repoussèrent le Nazi. Le porteur de dépêches put alors continuer sa route. L'incident se passe en France en 1944.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Naviguer sur les vedettes lance-torpilles demande souvent une dose d'héroïsme

Par le lieutenant Jacques Trépanier, R.C.N.V.R.

A BORD D'UNE VEDETTE LANCE-TORPILLES CANADIENNE, le 21 — (Spécial) — Partir en mer par une nuit sombre, aller chercher l'ennemi chez lui, naviguer à la pluie, au froid, à la brume, passer toute une nuit au poste de combat — du navire on ne peut rien voir (la nuit est noire), ne rien entendre (tout est calme et silencieux), — la longue attente de toutes les heures — et tout à coup s'élancer vers la cible, ne sachant pas seulement ce qui est là devant, continuer toujours, à toute vitesse, avancer à travers le rideau opaque de brouillard et de pluie, tirer du canon, lancer des torpilles, faire face bravement à la canonnade et aux torpilles ennemies, attaquer encore et toujours, jusqu'à ce que la cible soit détruite de fond en comble: voilà le rôle des hommes qui montent les vedettes lance-torpilles canadiennes dans l'Atlantique.

Après une nuit de travail sans relâche, les marins rentrent à leurs bases au matin pour déjeuner et dormir quelques heures d'un sommeil bien mérité. Ils ont besoin de repos, parce que "ce soir, la même chose recommencera".

De temps en temps, une vedette rentre à sa base, son drapeau à mi-mât. En quelques mots, tout bonnement, les marins y vont chacun leur tour de leur petite histoire.

Voici le récit d'une rencontre nocturne avec l'ennemi en mer: "Comme nous étions à faire la patrouille on nous envoya attaquer un convoi ennemi. Dans un éclair de feu soudain six ou sept sous-marins ennemis furent aperçus à babord, qui commencèrent à tirer sur nous avec acharnement. De la roue ou je me trouvais, je pouvais très bien suivre le sillage des balles traceuses qui se croisaient à court intervalle au-dessus du pom-pom. J'obéis tout de suite au premier lieutenant qui me dit de me baisser. Nos canons étaient entrés en jeu depuis longtemps. L'engagement ne dura pas longtemps, car les sous-marins en arrivèrent à nous encercler complètement. Nous primes la fuite, attendant ensuite que les sous-marins se lancent à notre poursuite. Mais ils ne firent pas d'autre apparition. C'est nous qui sommes partis derrière eux."

Et c'est ce qu'il faut faire. Quand les vedettes canadiennes sont mal prises, elles se tirent du pétrin et se lancent ensuite à l'assaut du danger et de la mort. Leur rôle consiste en effet à détourner les vaisseaux ennemis des navires marchands alliés.

Il y a des morts, des blessés. On raconte cette autre histoire au sujet du même navire.

"Nous filions sur l'eau à toute vitesse," dit un marin. "La première chose que je me rappelle, c'est que des obus éclairants pleuvaient sur nous et illuminaient toute la flottille. En face de nous, apparurent des destroyers allemands."

"Les navires ennemis ajustèrent leur portée et ouvrirent le feu sur nous. Le tir atteignit un marin qui se tenait au pom-pom. L'obus le traversa, frappa le canon et secoua le navire comme salade en panier."

Et un autre marin continue: "Le feu semblait venir de partout. Je ressentis un choc violent tout à coup, et mon voisin me montra la plaque de blindage du canon qui venait d'être frappée. Vous pouvez voir la marque de l'obus, elle parait encore; un peu plus à gauche et nous étions foutus tous les deux!"

Un troisième marin vient dire son mot. "J'étais à babord quand je vis un marin s'écraser sur le pont. Je courus à lui et il me dit qu'il venait d'être blessé à la hanche. Je pris sa place pendant qu'André Rousseau, de Montréal, prenait la mienne à tribord."

Et c'est ainsi que nos marins se battant sans relâche et sans crainte du danger, continuent la magnifique tradition de la marine.

Les prestations de chômage ont diminué en juin

En juin cette année, 3,226 demandes de prestation d'assurance-chômage sont déposées aux bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômgae, comparativement à 4,654 en mai cette année et 1,772 en juin l'an dernier. Le nombre de réclamations continue de diminuer chaque mois, comme il faut s'y attendre pendant cette saison de l'année, mais le total de chaque mois reste approximativement deux fois celui du mois correspondant de l'an dernier.

En tout, 4,707 personnes (3,502 hommes et 1,205 femmes) signent le dossier actif de l'assurance-chômage la dernière semaine de juin, comparativement à 7,329 (5,490 hommes et 1,839 femmes) la dernière semaine de mai, ce qui indique que le total de ceux qui reçoivent ou réclament des prestations a diminué beaucoup plus au cours de la période que le nombre de réclamants.

Le nombre de personnes considérées comme ayant droit à des prestations en juin est de 2,276, à rapprocher de 4,421 en mai et 1,3[illegible] en juin l'an dernier. Le nombre de ceux qui ne sont pas considérés comme ayant droit à des prestations est de 881 en juin, 1,057 en mai et 388 en juin dernier.

Des prestations not été payées en juin à 7,983 personnes, dont 2,733 ont commencé à les recevoir au cours du mois. En mai, des prestations ont été payées à 14,095 personnes dont 5,223 ont commencé à les recevoir au cours du mois, tandis qu'en juin l'an dernier 2,726 personnes ont reçu des prestations, dont 1,096 ont commencé à les recevoir pendant ce mois-là. Ceux qui ont reçu des prestations ont touché un total de $247,891 en juin pour 128,982 jours de chômage qui ont été l'objet d'une compensation, $473,709 pour 240,232 jours en mai et $66,307 pour 36,040 jours en juin l'an dernier.

La durée moyenne du chômage qui a été l'objet d'une compensation est de 16.1 jours en juin, comparativement à 17.0 jours en mai et 13.2 jours en juin 1943. La somme moyenne versée à chaque bénéficiaire est de $31.03 en juin, $33.61 en mai et $24.30 en juin l'an dernier. La somme moyenne payée par jour de chômage qui est l'objet d'une compensation est de $1.92 en mai et $1.84 en juin l'an dernier.

La cour confirme le renvoi du gérant de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, le 21 — (PC) — Le juge E. Fabre-Surveyer a renvoyé aujourd'hui la plainte, portée par Roland Paillé contre la Ville de Trois-Rivières, qui a terminé le contrat d'engagement de Jean Asselin, gérant municipal.

Le juge repoussa aussi la demande de M. Paillé qu'une proposition en date du 8 juin 1942, par laquelle M. Asselin devenait gérant de la Ville pour deux ans, soit déclarée illégale, pour autant qu'on considère ces deux années.

En donnant sa décision, le juge Surveyer souligna les dispositions de la charte de la ville, qui permettent de se départir des services d'un gérant municipal. Il dit que les procédures auraient pu coûter cher et durer longtemps et il admet que la Ville est en droit d'agir par proposition, pour fixer le terme d'office à deux ans.

Laurent Robillard se distingue au front de Normandie

LONDRES, le 20 — (PC) — Les pilotes d'avions Spitfire du CARC ont descendu huit des dix avions allemands qui ont été détruits au-dessus du secteur canado-britannique du front normand, aujourd'hui.

Une formation canadienne de 12 Spitfire rencontra plus de 90 Focke-Wulfe 190 au-dessus de Bayeux et trois avions ennemis furent descendus.

Dans la bataille au-dessus de Normandie, le chef d'escadrille Wally McLeod, D.F.C. avec agrafe, de Régina, a frappé son vingtième avion quand son escadrille fit la rencontre de 50 Focke-Wulfe, près de Bernay.

Le lieutenant d'aviation Laurent Robillard, d'Ottawa, en a aussi un à son crédit.

Deux des trois avions détruits à l'ouest de Bayeux le furent par le lieutenant d'aviation Olmstead. Les lieutenants d'aviation R.-M. Stayner, de Saskatoon et A.-F. Halcow, de Penticton, C.B., en touchèrent un autre près de Flers.

Les chasseurs canadiens qui devaient quelquefois lutter à huit contre un, dans ce duel aérien, contre l'aviation allemande, s'attaquèrent à un camion transportant un avion ennemi, dans la région de Laigle, au sud-est de Caen et y mirent le feu.

Une douzaine d'autres Spitfire du CARC rencontrèrent un autre groupe de Focke-Wulfe près de Bernay et en détruisirent deux. On n'a pas encore donné de détail sur les trois autres avions descendus.

Un as sud-africain, le chef d'escadrille J.-L. Leroux, en est rendu à son 23ème avion.

Des bombardiers quadrimoteurs Halifax et Lancaster ont attaqué par deux fois les postes de contrôle des bombes ailés, dans la région du Pas-de-Calais, au cours de la journée, lançant leurs bombes de façon si précise que les pilotes ne pouvaient s'empêcher de songer à "du charbon glissant dans une cave".

Raid aérien contre les tordeuses de bourgons d'épinette

Dans un essai conduit en collaboration par le Canada, les Etats-Unis et la province de l'Ontario, pour détruire la tordeuse du bourgon de l'épinette, un avion biplan a complété dernièrement la pulvérisation d'une petite forêt de l'Ontario avec de nouveaux insecticides. Cette nouvelle preuve de bonnes relations entre les deux pays est louée par les fonctionnaires du ministère fédéral de l'Agriculture mais il s'écoulera plusieurs semaines avant que les résultats immédiats de cet essai soient connus. L'effet complet de l'expérience ne sera pas complet avant le printemps de 1945 alors que la nouvelle génération des tordeuses devrait normalement attaquer le feuillage.

On dit que la tordeuse des bourgons de l'épinette a déjà détruit la moitié des peuplements de sapins baumiers de l'Ontario et un grand nombre d'épinettes; on estime que les dégâts causés se chiffrent par plusieurs millions de dollars. La larve mange le nouveau feuillage de ces arbres à bois mou, au risque d'incendie. Cet insecte cause une autre perte par le fait que dans les régions où il a détruit les arbres, la forêt qui repousse se compose surtout de sapins baumiers moins utiles que l'épinette.

L'emploi de l'avion pour les travaux entomologiques n'est pas nouveau au Canada. En 1921, un avion a été employé pour l'enquête qui a été conduite dans les régions de reproduction des moustiques (maringouins) dans la vallée de la Fraser et la division de l'entomologie du ministère fédéral de l'Agriculture a conduit pendant plusieurs années des expériences pour déterminer la valeur de l'avion dans la lutte contre la tordeuse des bourgons de l'épinette et d'autres insectes des forêts. Les expériences sur l'emploi de l'avion pour détruire la tordeuse des bourgons, comme celles qui ont été conduites en 1927 et en 1928, ont fourni des renseignements utiles. Ces renseignements ont été employés dans les nouveaux essais qui ont été conduits en 1929 dans différentes parties de l'Ontario et du Québec, par la division de l'entomologie, de concert avec le service fédéral de l'Air et la division de sylviculture de l'Ontario.

Dans le dernier essai, dans lequel les Etats-Unis ont collaboré en fournissant l'avion, le pilote et les insecticides, les pulvérisations ont été déposées par un avion biplan volant à 80 milles à l'huere à 25 pieds au-dessus des épinettes et des sapins baumiers infestés de tordeuses des bourgons.

Le maire Lewis part pour Lima

Le maire Stanley Lewis est parti de la gare, hier après-midi, accompagné par les voeux des membres du Conseil de ville et des hauts-fonctionnaires municipaux qui vinrent lui souhaiter bon voyage. Il est parti pour Montréal, où il montera dans un avion à destination de Lima, (Pérou).

Le maire accomplit le voyage sur l'invitation des autorités de la capitale péruvienne, où il assistera à la célébration du Jour de la libération, le 28 juillet. Les maires de Rio-de-Janeiro et de Petropolis, au Brésil, l'ont aussi invité à visiter ces villes pendant son séjour en Amérique du Sud.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **PLUS CHAUD**

MAXIMUM (hier) 71
MINIMUM (nuit) 55

Ottawa et vallée du Saint-Laurent — vents frais, partiellement nuageux et frais; samedi, vents modérés, beau et un peu plus chaud; dimanche: beau et moyennement chaud.

MAXIMUM (hier) — Port-Arthur, 72; Parry-Sound, 70; London, 69; Toronto, 77; Kingston, 72; Ottawa, 71; Montréal, 77.

MINIMUM (nuit) — Port-Arthur, 53; Parry-Sound, 50; London, 52; Toronto, 55; Kingston, 57; Ottawa, 55; Montréal, 59.

Hommages à la bravoure du soldat Pichard

Lorsque le soldat François Pichard, 25, rue St-Hyacinthe, Hull, a été tué au combat, près de Rots, en France, le 11 juin dernier, l'aumônier de son unité a écrit aux parents pour leur apprendre la nouvelle et leur offrir ses condoléances. Les autorités militaires avaient annoncé la triste nouvelle à ses parents, quelques semaines auparavant.

Le soldat F. PICHARD

Voici ce que contenait la lettre du capitaine J.-Wilfrid Huard, aumônier du Régiment de la Chaudière: "J'ai le pénible devoir de vous annoncer que votre fils, le soldat François-Roger Pichard, a été tué à l'action le onze juin, près de Rots (France).

Jusqu'à l'heure de sa mort, votre fils s'est distingué par son courage et sa ténacité. Il fait l'orgueil de notre régiment et, même dans la mort, il est un exemple vivant pour ses compagnons d'armes.

J'ai eu la consolation de lui donner une sépulture religieuse en terre française le treize juin. Sa tombe est couverte de fleurs".

Ici, il y a une parenthèse dans laquelle on lit: "Excusez mon écriture; j'écris sur mes genoux en première ligne de feu".

La lettre continue: "Je m'associe à votre deuil, à votre douleur et vous offre mes plus vives sympathies. Je continue à bien prier pour votre fils. De tout coeur je vous bénis et vous prie de me croire votre tout dévoué en N.-S."

Le lieutenant-colonel Paul Mathieu, officier-commandant du Régiment de la Chaudière, a rendu, lui aussi, hommage à la bravoure et au courage du soldat Pichard, tombé au champ d'honneur, tout près de l'endroit où son père fit jadis son service militaire. On sait que M. Pichard, de Hull, est originaire de France.

Voici un extrait de la lettre de l'officier-commandant: "Sa bravoure et son dévouement en face de l'ennemi furent tels que votre fils demeure pour ses compagnons une inspiration constante et chevaleresque".

Le lieutenant-colonel Mathieu ajoute que les honneurs militaires furent rendus au soldat Pichard à ses funérailles. Il offre ses condoléances à la famille.

Sr M.-Aimé-de-Jésus est décédée à St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, (Québec), le 21 — (P.C.) — La Révérende Soeur Marie-Aimé-de-Jésus, de la congrégation de la Présentation de Marie et éducatrice de renom, est décédée ici à l'âge de 78 ans. Elle faisait partie de la congrégation de la Présentation depuis 57 ans. Née à St-Hyacinthe, elle était la fille de Romuald St-Jacques et de Joséphine Buckley. Lui survit un frère, M. Arthur St-Jacques, de Québec.

En correctionnelle

Abraham Bodnoff, 63 ans, 480, rue St-Patrice, a été condamné à payer une amende de $25 et les frais, en correctionnelle, ce matin, par le magistrat Glen Strike, pour ne pas avoir payé la contribution de trois employés, à l'assurance-chômage, pour les mois de novembre et décembre 1943. Bodnoff devra aussi payer la contribution, qui s'élève à $12.19.

Charles-C. Weary, 35, rue Iona, a été condamné à payer $5 et les frais, pour ne pas avoir assisté aux parades de son régiment.

William Guigues, 13, rue Grant, et Lawrence Sheridan, 414, rue Preston, ont été condamnés à payer une amende de $15 et les frais, pour excès de vitesse.

Pour ne pas avoir fait un arrêt complet, avant de traverser une croisée de chemins, Orise Lafleur, de Clarence-Creek, a été condamnée à payer $4 et les frais.

Mary Martin, 24, Madawaska Drive, et Peter Karson, 1287, rue Wellington, ont été condamnés à payer $2 et les frais pour stationnement illégal.

Feu au High School d'Embrun. Ont.

EMBRUN, (Ont.), le 21. — Un commencement d'incendie s'est déclaré hier soir, au High School d'Embrun. M. Adolphe Brunet, l'un des professeurs, était à faire des expériences de chimie quand il remarqua que le feu prenait entre les deux plafonds, à cause, sans doute, d'un court-circuit dans les fils électriques. Il avertit aussitôt le directeur du collège et celui-ci téléphona au village pour demander de l'aide. Aussitôt, de nombreux pompiers volontaires se rendirent sur les lieux. M. Gérard Bourgie enfonça le plafond, puis a l'aide d'extincteurs chimiques et de la pompe à incendie du village, l'on reussit à maîtriser le feu. Cependant on évalue les dommages à quelques centaines de dollars.

Va-et-Vient

M. Armand Bruyère était à Embrun, à l'occasion du mariage Bourbonnais-Bruyère.

MM. Fernand et René Bourgie, de Ville-Emard, visitent des parents et amis, à Embrun.

M. Joseph Blais est dangereusement malade, à l'hôpital général d'Ottawa.

M. Oscar Bourbonnais et son fils Gérald, de Montréal, passent la semaine à Embrun et Chesterville.

Mlle Germaine Dignard a passé la fin de semaine chez ses parents. Elle assistait également au mariage Bourbonnais-Bruyère.

Mme Aristide Pourdeau et sa fillette, de Montréal, visitent la famille J.-A. Cloutier.

Mlles Marthe Sigouin et Jeannette Ménard, M. Ovila Ménard, M. et Mme Albert Bourbonnais et leur fils Pierre, sont allés à Valleyfield, dimanche.

Mariage:

Mardi matin, en l'église St-Jacques d'Embrun, fut bénit le mariage de Mlle Guitha Bourbonnais, fille de M. Alphonse Bourbonnais et de M. Maurice Bruyère, fils de M. Pierre-C. Bruyère.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans sa toilette blanche. Elle faisait partie des Enfants de Marie dont elle reçut les honneurs. M. P.-C. Bruyère servait de témoin à son fils. Après la cérémonie religieuse, il y eut grande reception chez les parents de la mariée. Ensuite les nouveaux époux partirent pour les Chutes Niagara.

Funérailles:

Samedi matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Octave Clément. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

M. et Mme Léo Plante et leur fils Gérard, MM. Philippe et Gérard Plante, se sont rendus à Ottawa, à l'occasion de la mort de leur oncle, M. Claude Gagnon.

M. Duplessis est en faveur de l'entreprise libre

MONTREAL, le 21 — (PC) — L'Union Nationale ne favorise l'expropriation des services publics que dans un cas de nécessité absolue, a déclaré hier soir M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, à une assemblée politique tenue à Ville St-Laurent.

M. Duplessis parlait de l'expropriation récente de la Montréal Light Heat and Power Consolidated par le gouvernement du premier ministre Godbout, mesure qu'il a appelés un "truc pré-électoral" pour "électrocuter" les électeurs du Québec.

L'assemblée — la première de M. Duplessis dans le district de Montréal depuis l'ouverture de sa campagne en vue des élections générales du août fut retardée et interrompue par une légère averse qui a obligé un bon nombre des auditeurs en plein air à chercher refuge dans une école voisine.

"L'Union Natioale est en faveur du régime de l'entreprise libre parce que ce régime permet au travailleur et au cultivateur moyens de devenir propriétaires", dit M. Duplessis.

Il ajouta que sous la nouvelle législation ouvrière du Québec les employés des services publics nationalisés se voyaient privés arbitrairement de leurs droits d'appartenir à une union extérieure et de faire la grève.

"Si la Montréal Light Heat and Power doit appartenir à tout autre qu'à ses propriétaires légitimes, elle devrait appartenir à la ville de Montréal qu'elle dessert presque exclusivement".

Il a prétendu que le gouvernement Godbout n'avait pas le droit d'exproprier la Montréal Power sans faire tout d'abord une offre à la compagnie.

On créera un comité de développement dans Carleton

M. A. E. K. Bunnell, conseiller au ministère ontarien du developpement et de l'exploitation des ressources, a parlé devant les conseillers du comté de Carleton hier après-midi de l'établissement dans ce comté d'un comité de développement. M. Bunnell avait parlé du même projet mercredi dernier devant les autorités municipales d'Ottawa et des municipalités environnantes.

Le but ultime de ce comité serait, dit-il, de chercher de l'emploi aux personnes présentement sous les armes. Ce comité serait présidé par l'ingénieur en chef du comté et son but immédiat serait d'inviter les municipalités à lui offrir des suggestions portant sur des entreprises réalisables après la guerre. On discuta longuement de la question mais celle-ci est encore en suspens.

On apprit au cours de la même séance que la commission de la voirie pour le comté avait eu une reunion avec les maires des municipalités environnant Quyon et qu'ils s'étaient entendus pour tenter des démarches auprès des gouvernements fédéral, de l'Ontario et du Québec en vue de la construction d'un pont au-dessus de la rivière Outaouais à Quyon.

Deux destroyers auraient coulé près de Brest

LONDRES, le 21 — (PC) — L'agence allemande DNB a prétendu, aujourd'hui, que les bombardiers nazis ont coulé un destroyer allié et endommagé un autre à l'ouest du port français de Brest, hier. Déclarant que le deuxième destroyer donnait de la bande, l'émission a dit: "On peut supposer qu'il a coulé quelques heures plus tard". Ce rapport n'est pas confirmé de sources alliées.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Funérailles

Mme Louis Nezan

Les funérailles de Mme Louis Nezan, née Henriette Mercier, ont eu lieu ce matin. Le service funèbre fut chanté, en l'église St-Gérard, par le Rév. Père D. Raymond, c.ss.r., assisté du Rév. Père E. Parrot, c.ss.r., comme diacre, et comme sous-diacre, du Rév. Père G. Gagnon, c.ss.r.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où les dernières prières furent récitées par le Rév. Père Raymond.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 733 rue Somerset ouest.

Mme Albert Groulx

Le service funèbre de Mme Albert Groulx, née Nellie Peters, a été chanté en l'église Ste-Anne, à huit heures, ce matin, par Mgr J.-A. Myrand, assisté des abbés R. Benoît, comme diacre, et A. Poirier, comme sous-diacre. M. l'abbé W. Scantland fit la levée du corps. Dans le sanctuaire, on remarquait les abbés V. Croteau et C. Landry.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame et les dernières prières furent récitées par les abbés Scantland et Croteau.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Gauthier, 259, rue St-Patrice.

AVIS

R.-J. BASTIEN, R.O.

Optométriste—Spécialiste pour la vue

désire annoncer qu'il sera absent de son bureau, à partir de lundi 10 juillet jusqu'au 22 juillet inclusivement.